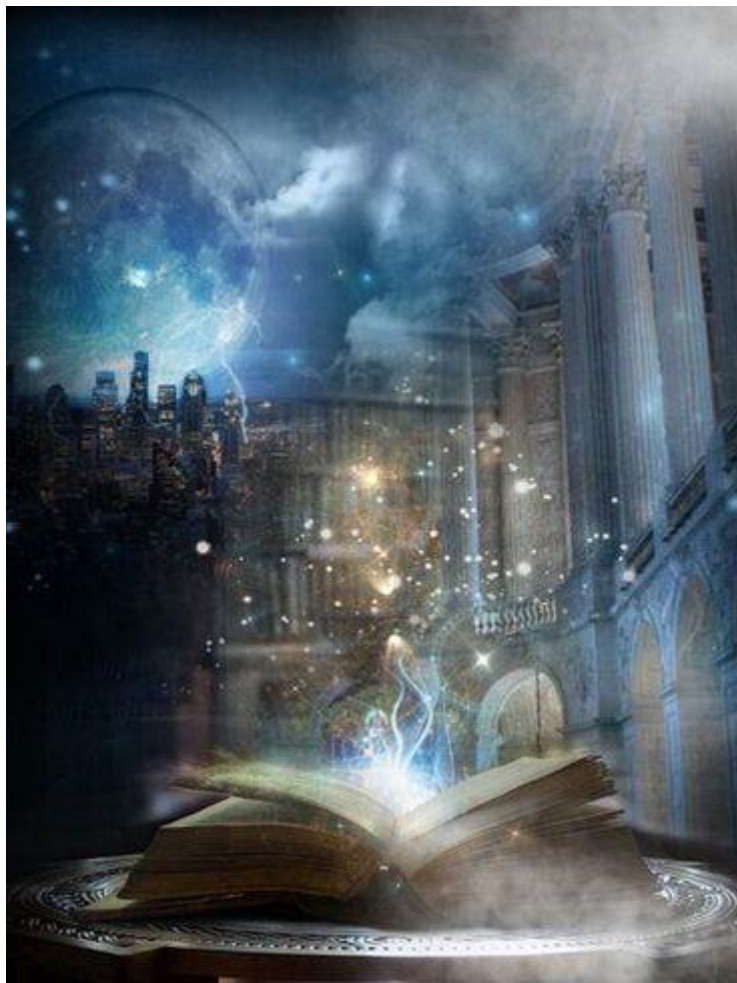


Les Mystères Dévoilés

Enseignement de Bien-Aimé Saint-Germain

Recus par Godfré Ray King

Publication originale : Fondation Saint-Germain (États-Unis)



Textes d'origine, non modifiés, ni "revisités"

DÉDICACE

Cette série de livres est dédiée avec un sentiment d'Amour et de Gratitude inépuisables à notre Maître Bien-Aimé Saint-Germain, à la Grande Fraternité Blanche, à la Fraternité du

Royal Titon, à la Fraternité du Mont Shasta, et à ceux des autres Maîtres Ascensionnés qui nous ont assistés avec un Amour spontané et sans restriction.

AVANT-PROPOS

Voici le moment venu où la Grande Sagesse gardée secrètement pendant des siècles en Extrême-Orient, doit être révélée à l'Amérique, suivant l'ordre donné par les Maîtres Ascensionnés qui dirigent, protègent et assistent l'expansion de la Lumière dans l'humanité vivant sur Terre.

Le Grand Maître Saint-Germain, qui se manifeste à travers cette série de livres, est l'un de ces puissants Êtres Cosmiques dont l'Assemblée préside aux destinées de cette planète,

Il est la même souveraine «Présence» que l'on vit intervenir à la Cour de France, avant et pendant la révolution française, et dont l'avis, s'il avait été suivi, aurait évité beaucoup de souffrances. Il est indissolublement lié à l'Amérique – passée, présente et future – car une part très importante de son Service sur la Terre consiste à purifier, protéger et illuminer le peuple américain, afin que l'Amérique porte la «Coupe de Lumière» aux autres Nations de la Terre dans « l'Âge d'Or » qui s'ouvre devant nous.

La liberté qui règne aux Etats-Unis d'Amérique depuis le début de leur existence est due largement à ses efforts inlassables pour protéger et encourager les pionniers de cette nouvelle conception de la vie. La rédaction de la Déclaration d'Indépendance est le résultat direct de son aide et de son influence, et c'est son Amour, sa protection, et son inspiration qui ont soutenu Washington et Lincoln pendant les heures les plus sombres de leur vie.

Ce Maître Ascensionné, qui n'a cessé d'œuvrer pour l'illumination et la libération de l'humanité, est actuellement encore en Amérique et donne son assistance dans les milieux gouvernementaux, afin de provoquer certains changements qui seront une source de bénédiction pour les Etats-Unis, et à travers eux, pour le monde entier. Le temps n'est pas éloigné où l'Amérique et la Terre prendront conscience de tout le bien qu'ils doivent à ce grand Maître Ascensionné, auquel il est impossible de rendre entière justice, si ce n'est par un profond amour, une complète acceptation de son enseignement, et le service le plus désintéressé envers l'idéal qu'il nous propose.

Cette connaissance profonde de son Activité dans notre pays fait naître une prise de contact avec lui et éveille un sentiment d'Amour à son égard, Amour qui devient une force vivante et tangible dans la vie du lecteur.

La radiation de ce livre est telle qu'elle ne peut être donnée que par un Maître Ascensionné qui, dans ce cas est notre Bien-Aimé «Porteur de Lumière» Saint-Germain.

Godfré Ray King

PRÉFACE

C'est avec l'assistance de Saint-Germain que j'eus le privilège de vivre les expériences décrites dans cette série de livres. La permission me fut donnée de les livrer au public sous la forme présente. Personne ne peut imaginer, s'il n'a eu des expériences semblables, quels peuvent être l'Amour et la gratitude qui me lient à lui et aux autres Maîtres Ascensionnés dont j'ai reçu l'assistance.

A l'exception de Saint-Germain, le nom véritable des Maîtres Ascensionnés et l'emplacement exact des archives et des trésors dans ce livre ont été omis intentionnellement – sur son ordre – pour des raisons évidentes. Ce n'est que par le service aimant et sur l'invitation des Maîtres Ascensionnés que l'on obtient le droit de les rencontrer dans des corps visibles, tangibles et parfaitement vivants. Tout autre essai d'approche ne récoltera qu'échec et désappointement, car la grande « Présence » et Puissance qui les a gardés au travers des siècles les garde toujours.

La pureté, la force de caractère et le développement spirituel sont les seuls passeports qui permettent de partager ces activités et d'être associé au travail des Maîtres Ascensionnés. Lorsqu'un être, par la correction consciente de ses faiblesses, atteint un certain point, rien dans l'Univers ne peut l'empêcher de les rencontrer.

En Amérique, se trouve l'un des plus anciens Centres de la Grande Fraternité Blanche, l'un des plus anciens Foyer de Radiation des Maîtres Ascensionnés qui n'ont cessé de travailler à la libération de l'homme depuis son apparition sur la Terre. Quelques-unes des activités de ce Centre initiatique sont révélées au lecteur afin qu'il puisse, s'il est prêt, entrer en contact par sa propre Lumière avec le grand courant de Lumière déversé par ce Centre Puissant de Divine Sagesse, porter la Coupe de Cristal et donner la Paix, l'Amour, la Force et la Victoire à ses Frères exténués.

Le but poursuivi en mettant ce livre entre les mains du public est d'infuser à l'individu la force suffisante qui lui permettra de s'élever et de se préserver pendant la période de transition où nous entrons maintenant. Notre but est également de révéler un peu du sage et solide fondement sur lequel reposera la civilisation de notre pays dans le futur, aussi bien que les premiers travaux de construction de cet Âge à venir.

Ce livre fut écrit sous le rayonnement de la «Présence» majestueuse et sublime du Mont Shasta, dont le sommet, d'une blancheur pure et étincelante, est le symbole de la Lumière Éternelle. Ces pages racontent la façon dont je fus conduit vers mon Maître bien-aimé

Saint-Germain, et vers ceux des autres Maîtres Ascensionnés qui travaillent sans relâche pour aider l'humanité de cette Terre, alors qu'elle se débat sur le chemin de la Paix, de l'Amour, de la Lumière et de l'Éternelle Perfection.

J'avais toujours en moi, avant cette expérience, le désir intense de voir, d'entendre et de connaître, sans l'ombre d'un doute, la Vérité sur la Vie. Je fus conduit pas à pas vers la reconnaissance et l'acceptation de la « Puissante Présence Divine » dans mon propre Être, « la Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde », le « Christ ». Un moyen d'entrer en contact avec cette « Lumière », Son omniscience, Son omniprésence, et Son activité infaillible me fut révélé et je le donne dans ces pages.

Je n'ai pu révéler qu'une partie des événements et de l'instruction reçus. Un à un, mes grands désirs furent satisfaits, parce que ces désirs étaient constructifs et altruistes. Ma quête de la Vérité et du bonheur fut longue et ardue, mais j'ai trouvé les deux. Personne ne peut me les enlever, parce qu'ils sont éternels et émanant de mon propre Soi Divin. En présentant ces expériences, c'est du plus profond de moi-même que monte une prière, afin que le lecteur reçoive « Lumière », bénédiction et succès au fur et à mesure qu'il foulera le chemin de la Vérité qui, seul, dispense le bonheur. Là, et là seulement, le chercheur de Lumière trouvera la Paix et l'Activité permanente au service de l'Amour. Si mon effort, en écrivant ces lignes, peut apporter à ceux de la Terre qui cherchent eux aussi la Lumière, un peu de l'Amour, de la Lumière et du bonheur que j'ai reçus, je serai amplement récompensé.

Ces ouvrages expriment la Loi éternelle de la Vie et demeureront la Loi pour l'humanité et la Terre pendant des milliers d'années à venir.

La Loi d'Ascension, la Loi du « I AM » (Je Suis), est la Loi même qui conduit à l'état de Maître Ascensionné. C'est la seule Voie offerte par la Vie pour élever l'activité des êtres humains jusqu'à l'Octave immédiatement supérieure. C'est la seule manière pour les hommes de corriger les erreurs passées et de s'avancer libérés, vers le futur. C'est le seul moyen permettant à l'individu de rétablir l'équilibre dans l'Universel et de donner une compensation pour le mauvais usage qu'il a fait de l'énergie de la vie – au lieu de faire la restitution d'individu à individu – ce qui deviendrait une chaîne sans fin de réactions.

Ce moyen, mis à notre disposition pour rétablir en tout point l'équilibre, est sûrement la plus grande preuve de miséricorde de la Vie envers sa création. C'est la Grâce dont Jésus parla et par laquelle il gagna son Ascension. Tous les Maîtres Ascensionnés – et ils sont des milliers – en ont fait l'application exacte avant d'exprimer la Perfection et la Puissance de la Vie qu'ils sont maintenant.

En lisant cette série de livres, vous allez essayer d'acquérir la compréhension d'une Perfection infiniment plus élevée que la vôtre ou celle de tout être humain s'exprimant sur cette Terre. Il n'y a rien d'erroné dans cette explication de la Loi, telle que les Maîtres

Ascensionnés nous l'on donnée. Ils sont entièrement purs, parfaits, tout-puissants et ne commettent jamais d'erreurs. Celui qui lit ce livre doit considérer combien peu il connaît ce magnifique Univers dont il n'a jamais entendu parler.

Les Maîtres Ascensionnés et nous, ne nous servons jamais d'une force destructive. Toute énergie qualifiée dans le sens destructif est l'instrument des forces négatives qui opèrent chez les individus en état de révolte, refusant d'obéir à la Loi de leur propre Vie contre leur plus grand bien.

La Puissance et la Victoire de la Lumière s'affirment de plus en plus aux Etats-Unis d'Amérique, car les Maîtres Ascensionnés et les Êtres Cosmiques ont émis un Fiat, afin que la perfection de la Vie s'exprime largement et totalement à travers les habitants de la Terre. Cette perfection débute en Amérique par la compréhension et l'emploi conscient du Verbe Créateur «I AM» (Je Suis) tels qu'ils sont expliqués par les Maîtres Ascensionnés.

Tous ceux qui feront usage de ce verbe à la manière dont les Maîtres Ascensionnés l'emploient, obtiendront la même toute-puissante Victoire et Perfection de Lumière.

Le proverbe : *"La Vérité est plus étrange que la fiction"* s'applique à ce livre. Il appartient au lecteur de l'accepter ou de la rejeter selon son libre choix, mais les Maîtres Ascensionnés dont j'ai reçu l'aide m'ont dit souvent : *"Plus l'humanité sera capable d'accepter notre Présence, plus grande s'ouvrira la Porte par laquelle passera notre aide, mais si l'on nous rejette parce que l'on n'est pas d'accord avec le présent Enseignement sur la Vérité, cela ne nous fera pas disparaître et ne changera pas l'Action de l'Univers."*

Ceux qui acceptent la Vérité relatée dans ce livre constateront qu'une «Puissante Force» nouvelle est entrée dans leur vie. Chaque exemplaire porte avec lui cette glorieuse «Présence» avec Sa Radiation et Sa Force vivifiante. Tous ceux qui étudieront ces pages sans idée préconçue, profondément, sincèrement et avec persistance, entreront en contact avec la Réalité et la Force de cette «Présence».

A ceux qui lisent cet ouvrage, je déclare que ces expériences sont aussi réelles et authentiques que l'existence même de l'humanité sur cette Terre aujourd'hui, et qu'elles eurent lieu au cours des mois d'août, septembre et octobre de l'année 1930 sur les versants du Mont Shasta en Californie, USA.

Godfré Ray King



CHAPITRE I

LA RENCONTRE DU MAÎTRE

Le Mont Shasta se détachait hardiment sur le ciel du couchant, tandis que les conifères et sapins encerclaient sa base, si bien qu'il ressemblait à un diamant aux feux bleu-blancs éclatants de blancheur serti dans un filigrane de verdure. Les cimes enneigées brillaient et changeaient de couleur d'un moment à l'autre, tandis que les ombres s'allongeaient à mesure que le soleil descendait à l'horizon.

La rumeur courrait qu'il existait un groupe d'êtres – des hommes divins, en fait – nommé la Fraternité du Mont Shasta, branche de la grande Fraternité Blanche, et l'on disait que l'existence de ce Centre n'avait jamais été interrompue depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.

Le gouvernement m'avait chargé d'une mission dans une petite ville située au pied du Mont Shasta et, tandis que j'étais retenu dans cet endroit par mon travail, j'employais mes loisirs à percer cette rumeur sur la Fraternité en question. Je savais, à la suite de voyages en Extrême-Orient, que la plupart des bruits, mythes et légendes ont, à leur origine, une profonde vérité sous-jacente qui, en général, demeure incomprise de tous, sauf des vrais étudiants de la Vie.

Je tombai amoureux du Shasta, et chaque matin, presque involontairement, je saluais l'Esprit de la Montagne et les Membres de l'Ordre. Je ressentais quelque chose de très particulier dans cette région, et, à la lumière des expériences qui devaient suivre, je ne m'étonne plus que certaines me touchaient d'un sentiment prémonitoire. J'avais pris l'habitude de faire de grandes randonnées le long des sentiers chaque fois que je désirais approfondir un problème ou prendre des décisions importantes. Ici, sur ce Géant de la Nature, je trouvais détente, inspiration et une paix qui harmonisait mon âme, tout en fortifiant mon mental et mon corps.

Un jour, j'étais parti en excursion (pour mon plaisir, pensais-je) projetant de m'enfoncer dans le cœur de la montagne, lorsque l'expérience suivante entra dans ma vie et la bouleversa si complètement que j'aurais pu me croire sur une autre planète, n'eut été mon retour à la vie journalière que j'avais menée depuis des mois.

Le matin en question, je partis à l'aube, décidant de suivre ma fantaisie, et d'une manière vague, je demandais à Dieu de diriger mes pas. Vers midi, je me trouvai en un point élevé sur le flanc de la montagne d'où la vue vers le sud revêtait une beauté de rêve. Comme le jour avançait, la chaleur augmentait et je m'arrêtais fréquemment pour me reposer et jouir de cette vue remarquable sur la contrée environnant la rivière, la vallée et la localité de Mc. Cloud.

A l'heure du déjeuner, je me mis à la recherche d'une source d'eau claire et fraîche. Gobelet en main, je me penchais pour le remplir, lorsqu'un courant électrique me parcourut de la tête aux pieds. Je me retournai et juste derrière moi se tenait un jeune homme qui, au premier abord, me parut être un excursionniste comme moi. En regardant plus attentivement, je m'aperçus immédiatement qu'il n'était pas une personne ordinaire. Lorsque cette pensée traversa mon esprit il sourit et me dit :

«Mon Frère, si vous vouliez me passer votre gobelet, je vous donnerai un breuvage bien plus rafraîchissant que de l'eau de source». J'obéis et instantanément, le gobelet fut rempli d'un liquide crémeux. Il me le rendit, disant : «Buvez».

C'est ce que je fis et je dus paraître l'étonnement personnifié. Tandis que le goût était exquis, l'effet électrifiant et vivifiant produit dans mon corps et mon mental me saisit de surprise. Il n'avait rien mis dans le gobelet, et je me demandais ce qui m'étais arrivé.

«Ce que vous venez de boire, m'expliqua-t-il, vient directement de la «Réserve Universelle», pure et vivifiante comme la Vie elle-même, en fait c'est la Vie même – la Vie omniprésente – car elle existe tout autour de nous. Elle est soumise à notre contrôle et à notre direction consciente spontanément obéissante, lorsque nous avons suffisamment d'Amour, parce que tout l'univers obéit aux ordres de l'Amour. J'ai tendu le gobelet et ce que je désirais pour vous est apparu. Voyez, je n'ai qu'à tendre la main et si je désire faire usage d'or, l'or est là. Aussitôt, je vis dans la paume de sa main un disque d'or de la taille d'une pièce de 10 dollars. Il continua :

«Je dénote en vous une certaine compréhension intérieure de la Grande Loi, mais, extérieurement, vous n'en avez pas suffisamment conscience pour produire ce que vous désirez directement de l'universelle réserve omniprésente. Vous avez désiré voir une opération de ce genre avec une telle intensité, une telle pureté, une telle détermination qu'il fut impossible de vous refuser une telle manifestation plus longtemps.

Cependant, la précipitation est l'une des activités les moins importantes de la grande Vérité de l'Être. Si votre désir n'avait pas été exempt d'égoïsme et de la fascination des phénomènes, une telle expérience ne serait pas devenue vôtre. Lorsque, ce matin, vous avez quitté la maison, vous pensiez ne faire qu'une excursion, du moins en ce qui concerne l'activité extérieure de votre mental. Dans un sens plus large, plus profond, vous suiviez en réalité l'impulsion de votre «Être Divin Intérieur», qui a conduit votre Moi là où votre désir intense pouvait être satisfait.

Une des vérités de la Vie est que vous ne pouvez désirer que ce qui peut se manifester quelque part dans l'Univers. Plus le sentiment dans un désir est intense, plus vite il sera réalisé. Cependant, si quelqu'un est assez insensé pour désirer ce qui peut nuire à un autre

Enfant de Dieu, ou à tout autre partie de la Création, cette personne paiera et récoltera la discorde et l'échec dans sa propre vie.

Il est très important de réaliser pleinement que Dieu désire pour ses Enfants l'abondance de tout bien et la perfection en toute chose. Il a tout créé parfait et a doté ses Enfants du même pouvoir. Eux aussi, peuvent créer et maintenir la perfection en toutes choses, exercer leur pouvoir divin sur toute la terre et ce qu'elle contient. L'humanité fut, à l'origine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. La seule raison pour laquelle tous ne manifestent pas leur Pouvoir est qu'ils ne se servent pas de leur Divine Autorité – cette autorité que possède tout individu et dont il doit se servir pour gouverner sa sphère d'action. Mais tous n'obéissent pas à la Loi et ne répandent pas sur toute la Création l'Amour et la Paix.

Leur échec, vient de ce qu'ils ne prennent pas conscience et n'acceptent pas d'être «Le Temple du Très Haut Dieu Vivant» et qu'ils ne maintiennent pas constamment cette conscience. L'humanité en son état présent d'apparente limitation par le temps, l'espace et l'activité, se trouve dans la même situation qu'une personne nécessiteuse à qui l'on tendrait une poignée d'argent et qui ne ferait pas un geste pour le prendre. Comment, dans ce cas, peut-elle en bénéficier ?

La masse de l'humanité se trouve exactement dans cet état et y restera tant qu'elle ne reconnaîtra pas que le Dieu qui anime chaque cœur possède, donne et crée tout ce qu'il y a de bon dans sa vie. Le Moi de chaque individu doit reconnaître complètement, et sans condition, que l'activité extérieure de sa conscience ne possède rien en propre. Même l'énergie par laquelle nous reconnaissons le Dieu Intérieur est rayonnée dans le moi extérieur par le Grand Soi Divin.

Si vous vous maintenez consciemment dans un état d'Amour et d'Adoration envers votre Soi Intérieur, et si votre attention demeure concentrée sur la Vérité, la Santé, la Liberté, la Paix, l'Abondance ou tout autre chose que vous désirez obtenir en vue d'un bon usage, soyez certain que cette attitude les amènera dans votre vie, aussi sûrement que la grande Loi d'attraction magnétique agit dans l'Univers. Car telle est la Loi éternelle de la Vie. Nos pensées et nos sentiments nous modèlent -là où est votre pensée, là vous êtes, car vous êtes votre conscience et vous devenez ce sur quoi vous méditez.

Lorsque vous laissez votre esprit s'appesantir sur des pensées de haine, de critique, de luxure, d'envie, de jalousie, de crainte, de doute, de soupçon, et si vous permettez à des sentiments d'irritation de prendre naissance en vous, vous expérimentez infailliblement la discorde, l'échec, le désordre dans votre esprit, votre corps et votre entourage. Aussi longtemps qu'une personne persiste à tenir son attention fixée sur de telles pensées – que ce soit au sujet des nations, des personnes, des lieux, des conditions de vie, ou simplement des choses – elle absorbe ce genre d'activité dans la substance de son mental, de son corps ou de ses affaires. En fait, elle les oblige, elles les force à entrer dans sa propre expérience.

Ces à travers ses propres pensées et sentiments que ces activités discordantes atteignent l'individu. Le sentiment apparaît souvent avec la rapidité de l'éclair, avant que nous prenions conscience de la pensée formulée dans la conscience extérieure, qui aurait dû servir pour le contrôler. Ce genre d'expérience devrait nous faire comprendre combien est grande l'énergie accumulée dans les nombreuses créations que l'habitude a formé dans les sentiments.

L'activité de la nature émotionnelle est le point le plus vulnérable de la conscience humaine. Cette énergie accumulée sert à projeter des idées dans la substance atomique et ainsi les idées deviennent des choses. Je vous le dis : On ne saurait trop surveiller ses sentiments, car le contrôle des émotions est ce qu'il y a de plus important dans la vie. C'est ce qui produit l'équilibre dans le mental, la santé dans le corps, la réalisation et le succès dans les affaires et l'entourage de chaque individu. Les idées ne peuvent devenir des choses à moins d'être chargées de substance par les sentiments.

Le Saint Esprit est le côté substantiel de la Vie Divine – l'activité de l'Amour Divin ou la manifestation de l'aspect maternel de la Divinité. C'est pourquoi le péché contre le Saint Esprit est désigné comme la source des plus grandes détresses, car toute activité discordante dans le sentiment rompt la «Loi d'Amour» qui est la Loi d'Équilibre, d'Harmonie et de Perfection. L'Humanité commet sans discontinuer le plus grand crime contre la loi d'Amour, car elle ne cesse d'émettre des sentiments d'irritation et de destruction.

Un jour, la race humaine finira par comprendre que la force sinistre, la force destructive, se manifestant sur la Terre et dans son atmosphère (elle est engendrée, notez-le bien, par les sentiments, et les «pensées des hommes») n'est entrée dans les affaires des individus et des nations que par suite du manque de contrôle des émotions au cours des expériences journalières de chacun. Même les pensées destructives ne peuvent se manifester sous forme d'actions, d'événements, ou de choses physiques, qu'en passant par les sentiments, car c'est dans cette phase de la manifestation que les atomes physiques revêtent les formes-pensées.

De même que le bruit d'une explosion produit un choc dans le système nerveux de celui qui l'entend, provoquant un tremblement dans la structure moléculaire du corps – de la même manière les décharges subites des sentiments d'irritation produisant des choses, dérangent et dissocient la substance subtile dont est formée la structure atomique du corps mental et physique de la sphère d'action de celui qui les émet, consciemment ou inconsciemment, intentionnellement ou non. Les sentiments discordants sont à l'origine des états de désintégration tels que : vieillesse, manque de mémoire et tout autre échec dans n'importe quel domaine de l'expérience humaine. L'effet produit sur la structure du corps est analogue à celui qui se produirait dans une construction si le mortier qui tient les briques recevait sans arrêt des chocs répétés, augmentant chaque jour en intensité. Les particules s'effondreraient en une masse sans forme.

C'est ce que l'humanité opère constamment sur la structure atomique du corps humain. Donner libre cours aux pensées et aux sentiments discordants est suivre la voie de moindre résistance. C'est l'activité habituelle de l'individu non développé, indiscipliné, entêté, qui se refuse à comprendre la Loi de son propre Être, et à soumettre le moi extérieur qui n'est que son instrument d'expression à l'obéissance de cette Loi.

Celui qui ne peut ou ne veut pas contrôler ses pensées ou ses sentiments est en mauvaise posture, car il ouvre toutes grandes les portes de sa conscience à l'activité désintégrant émise par les pensées et les émotions d'autrui. Il n'est besoin ni de force, ni de sagesse, ni de discipline pour s'abandonner à des impulsions méchantes et destructives, et les adultes qui s'y livrent n'ont pas plus de contrôle de soi que des enfants.

C'est une calamité dans la vie de l'humanité actuelle que le contrôle des émotions soit si peu pratiqué du berceau à la tombe. Centrer son attention sur ce point particulier est ce qu'il y a de plus urgent dans le monde occidental d'aujourd'hui. Il est d'autant plus facile actuellement de s'abandonner à des pensées, des sentiments et des actions discordants que la masse de l'humanité est submergée pour ainsi dire par un environnement et des associations qui sont son œuvre.

Par le «contrôle» de sa conscience extérieure, l'individu doit faire l'effort, librement consenti, de s'élever au-dessus de cette situation. Il transcendera ainsi ses propres limitations de façon permanente. Personne ne peut espérer libérer sa vie du malheur, de la discorde, de la destruction, à moins qu'il ne mette en laisse ses pensées et ses sentiments. De cette façon, il empêche la Vie qui anime son mental et son corps d'être troublée par tous les petits incidents du monde environnant.

Au début, une telle discipline réclame un effort déterminé et soutenu, car les pensées et les sentiments de 95 % de l'humanité sont aussi peu contrôlés que le vagabondage d'un jeune chien. Pourtant, quel que soit l'effort nécessaire pour amener ces deux fonctions sous notre contrôle, le temps et l'énergie que l'on y consacre valent la peine d'être dépensés car sans cet effort, nous ne pourrions obtenir un contrôle permanent de notre Vie et de notre entourage. Ce sera pour moi un plaisir et un privilège de vous enseigner l'usage de ces Lois supérieures. Leur usage vous permettra de libérer en vous la vraie Sagesse et de faire naître la Perfection totale.

Le premier pas vers le contrôle de soi est l'apaisement de toute activité extérieure dans le mental et le physique. Employez les exercices de méditation suivants pendant 15 à 30 minutes le soir avant de vous endormir et le matin au réveil. Assurez-vous de n'être nullement dérangé et, après vous être tout à fait calmé, visualisez et sentez votre corps enveloppé dans une étincelante Lumière Blanche. Pendant les cinq premières minutes, tout en tenant cette image, reconnaissez et sentez intensément la connexion entre la forme extérieure et votre Puissante Présence I AM et centrez votre attention sur le Cœur en le visualisant comme un Soleil d'Or.

La phase suivante est la reconnaissance de : **"J'accepte maintenant joyeusement la plénitude de la Présence Divine – le pur Christ"**. Sentez la grande clarté de la Lumière et son intensité dans chaque électron de votre corps pensant au moins 10 minutes. Terminez la méditation par les affirmations :

"I AM, Je Suis un Enfant de la Lumière – J'aime la Lumière – Je sers la Lumière – Je vis dans la Lumière - I AM, Je Suis protégé, éclairé, comblé, soutenu par la Lumière et Je bénis la Lumière".

Souvenez-vous toujours : **"On devient ce sur quoi l'on médite"**, et puisque tout vient de la Lumière, la Lumière de Dieu est la Perfection suprême et contrôle tout. La contemplation et l'adoration de la Lumière force l'illumination à se produire dans le mental, la santé, la force et l'ordre à s'établir dans le corps, la paix, l'harmonie, le succès à se manifester dans les affaires de celui qui s'y livre réellement et avec persistance.

Au cours des siècles, à toutes les époques, malgré les différentes conditions de vie, les plus évolués ont toujours enseigné la suprématie de la Lumière. Elle se trouve partout – et c'est dans et par la Lumière que tout reçoit l'existence.

Cette vérité est aussi vraie maintenant qu'elle l'était il y a des millions d'années. Aussi loin que l'on peut trouver trace des hommes, les sages et les chefs spirituels ont été représentés avec une auréole de Lumière autour de la tête et du corps. Cette Lumière est réelle, tout aussi réelle que la lumière électrique dans nos maisons. Le jour n'est pas loin où l'on construira des instruments qui mettront en évidence l'émanation de lumière autour de chaque individu. Un tel instrument montrera également la contamination et la décoloration qui forment un nuage autour de cette Lumière Divine. Cet obscurcissement est produit par les pensées et les sentiments discordants du moi extérieur. C'est la façon, et la seule, dont nous mésusons et disqualifions l'énergie du grand courant de Vie.

Si vous pratiquez cet exercice fidèlement et le ressentez dans chaque atome de votre mental et de votre corps, avec une grande intensité, vous recevrez des preuves abondantes de l'extraordinaire Activité, Force et Perfection qui résident et sont éternellement actives dans la Lumière. Lorsque vous aurez fait cette expérience, même peu de temps, vous n'aurez pas besoin d'autres preuves. Vous deviendrez votre propre preuve. La Lumière est le Royaume. Pénétrez-y et soyez en Paix. Retournez à la Maison du Père. Après les dix premiers jours où vous aurez pratiqué cet exercice, il sera bon de le faire trois fois par jour matin, midi et soir.

Nous entendons souvent cette objection : *«Oh, je ne dispose pas de tout ce temps !»* A celui qui pense ainsi, je désire simplement répondre : Si le temps qu'une personne quelconque passe à critiquer, condamner et blâmer gens, circonstances et choses, était employé à reconnaître l'existence de la Lumière et à en faire usage, le Ciel se manifesterait sur la Terre pour celui qui voudrait essayer et qui maintiendrait son effort. La Lumière ne

faillit jamais. Par la Lumière, Dieu crée et maintient l'Ordre, la Paix et la Perfection dans toute la manifestation. Si son désir est suffisamment intense, tout être humain trouvera le temps nécessaire pour pratiquer ce que je dis. La seule intensité du désir peut réordonner la vie d'un être, ou changer les circonstances, de façon à lui procurer le temps souhaité, s'il le désire avec suffisamment d'intensité et dans le but de s'élever. Il n'y a pas d'exception à cette Loi, car un désir fort, constructif, lorsqu'il devient suffisamment intense, est une force divine qui met en jeu l'énergie nécessaire pour créer et exprimer dans le monde extérieur la chose désirée.

Tout le monde a ce même suprême privilège de pouvoir entrer en «contact» avec la Toute-Puissante Présence de Dieu, et c'est la seule Force qui fut, est, et reste capable d'élever le moi extérieur et sa sphère d'action au-dessus des limitations et de la discorde terrestres. Mon fils bien-aimé, essayez ceci avec une grande détermination et sachez que Dieu en vous est votre Victoire certaine».

Lorsqu'il termina ce discours, je commençai à me rendre compte qu'il devait être un Maître Ascensionné, car, non seulement il m'avait donné la preuve de son Pouvoir sur les éléments par la précipitation, mais il m'avait expliqué comment il y parvenait. Je restais assis et me demandais comment il me connaissait.

«Mon Fils, dit-il, répondant aussitôt à ma pensée, je vous connais depuis des temps immémoriaux. C'est parce que vous avez élevé votre pensée – par effort personnel et conscient – que j'ai eu la possibilité cette fois de venir jusqu'à vous. Tandis que j'ai toujours été en contact avec vous lorsque nous sommes dans nos «corps subtils», votre effort conscient pour contacter l'un des Maîtres Ascensionnés m'a donné la possibilité de venir à vous d'une façon plus tangible, c'est-à-dire plus tangible pour vos sens physiques.

Je vois que vous ne me connaissez pas complètement dans votre conscience extérieure. J'ai été présent à votre naissance, à la mort de votre mère, et fus l'instrument qui vous a réunis, vous et Lotus, au moment favorable, de façon que votre développement ne se trouve pas retardé. C'est moi également qui ai contribué à vous rapprocher vous et votre fils dans cette incorporation. Toutefois, soyez patient. Restez tranquille un moment – observez-moi avec attention – et je vais vous révéler mon identité».

Je fis ce qu'il me demandait, et, en moins d'une minute, je vis son visage, son corps, son vêtement devenir la «Présence» vivante, tangible du Maître Saint-Germain, souriant de mon étonnement et se réjouissant de ma surprise. Il se tenait là, devant moi, dans sa magnifique stature divine revêtu d'une robe blanche aux nombreux bijoux. La Lumière et l'Amour étincelant dans ses yeux révélaient le Pouvoir et la Majesté qui sont son apanage.

«Voici le corps, m'expliqua-t-il, dans lequel je travaille la plupart du temps, lorsque je m'occupe du bien-être de l'humanité, à moins que mon service du moment n'exige un

contact plus étroit avec les affaires du monde extérieur. Dans ce cas, mon corps prend les caractéristiques et les vêtements de la nation où je me trouve».

«Oh, m'exclamais-je, maintenant je vous reconnais, car je vous ai souvent vu ainsi dans les plans intérieurs de la conscience.»

«Mon Fils, m'expliqua-t-il, voyez-vous ce que signifie réellement la Vraie Maîtrise ? Nous – qui vivons dans «l'État d'Ascension» - pouvons contrôler la structure atomique de notre monde comme un potier contrôle son argile. Chaque électron ou atome de l'Univers obéit à notre désir et à notre commandement, car c'est par la Puissance Divine que nous les contrôlons et nous avons mérité le droit de diriger le Pouvoir Divin.

La partie de l'humanité qui n'a pas encore réalisé son Ascension s'étonne de ces choses, mais, je vous le dis, il ne nous faut pas plus d'effort pour changer l'apparence et l'activité de nos corps qu'il n'en faut à une personne ordinaire pour changer de vêtements. Le déplorable état de la conscience humaine, retenant les êtres dans les limitations qui sont leurs propres créations, vient de leur attitude mentale qui craint ou tourne en ridicule ce qu'ils ne comprennent pas, et ce qui est pire, dans leur ignorance, ils disent «c'est impossible». Quelque chose peut être improbable dans certaines circonstances humaines, mais le Dieu Intérieur, qui est la «Grande Lumière», peut changer toutes les conditions humaines, si bien que «rien n'est impossible».

Chaque être porte en lui la Divine Flamme de la Vie, et son propre Dieu Intérieur possède la Souveraineté là où il se trouve. Si, à cause de sa propre inertie mentale, l'homme ne veut pas faire l'effort nécessaire pour réviser les habitudes séculaires de son corps et de son mental, il vivra chargé des chaînes qu'il a lui-même forgées. Au contraire, s'il choisit de prendre conscience du Dieu Intérieur et de Lui donner tout le contrôle de son activité extérieure, il regagnera la connaissance de Sa Souveraineté éternelle sur toute substance.

Le temps est arrivé où une grande partie de l'humanité s'éveille rapidement, et, d'une façon ou d'une autre, nous devons faire comprendre aux êtres qu'ils ont vécus maintes et maintes fois, des centaines – quelques fois des milliers de vies – chaque fois dans un nouveau corps physique. La Loi de réincorporation est dans le développement humain l'activité qui donne à l'être individualisé l'occasion de réaliser l'équilibre là où il l'a consciemment détruit. Ce n'est qu'une des activités de la grande Loi du Karma (Compensation), ou Loi de cause et d'effet et qui pourrait aussi s'appeler un processus automatique rétablissant et gouvernant les forces qui jouent dans l'Univers. La compréhension correcte de cette Loi permet d'expliquer beaucoup de situations dans l'expérience humaine, qui, autrement, paraîtraient injustes. C'est la seule explication logique de l'indéfinie complexité des expériences dues à la création humaine – qui révèlent l'opération de cette Loi sur laquelle repose toute la manifestation.

Elle permet de constater que rien n'est dû au «hasard, ou à l'accident». Tout provient de l'application directe, exacte, parfaite de la Loi. Toute expérience de conscience a une cause antérieure, et tout au même instant est la cause d'un effet futur.

Si un homme a fait souffrir une femme dans sa vie, il peut être sûr de se réincorporer dans une forme féminine et de passer par des expériences semblables jusqu'à ce qu'il prenne conscience de ce qu'il a fait endurer à un autre être.

Il en est de même lorsqu'une femme a persécuté un homme. C'est le seul moyen par lequel un être est forcé, ou plutôt se force à expérimenter à la fois la cause et l'effet de tout ce qu'il a engendré dans le monde. Tout être peut créer et expérimenter ce qu'il veut dans sa propre sphère d'action, mais s'il choisit de faire ce qui provoque chez les autres de l'inharmonie, alors, il s'oblige à passer par une expérience semblable jusqu'à ce qu'il comprenne l'effet que sa propre création a produit sur le reste de la vie dans l'Univers.

Suivez-moi, nous allons passer en revue ce qui fut la vie physique de la forme féminine que vous avez occupée en France, où vous fûtes une chanteuse de grand talent avec une voix d'une puissance et d'une beauté rares». Immédiatement, sans aucun effort de ma part, je me trouvai hors de mon corps physique, le contemplant nettement alors qu'il reposait sur le sol. Je me demandais s'il était prudent de le laisser là, dans la montagne, et, en réponse à ma pensée, Saint-Germain me répondit :

«Ne vous inquiétez pas. Rien au monde ne pourra nuire à votre corps lorsque nous serons loin. Voyez.» Instantanément, je le vis, entouré d'une Flamme blanche formant un cercle d'environ 15 mètres de diamètre.

Il m'entoura la taille de son bras. Je constatai que nous nous élevions rapidement au-dessus du sol et je m'adaptai rapidement à son action vibratoire. Je n'avais aucun sentiment bien défini de déplacement dans l'espace. Bientôt, nous aperçûmes à nos pieds, un village du midi de la France, et il continua :

«Ici, vous naquîtes comme fille unique d'une femme de grande beauté et dont la vie fut un exemple d'idéalisme bien en avance sur la majorité de ses contemporains. Votre père fût un compagnon fidèle, d'une haute culture, et inspiré par l'Esprit Christique des premiers âges. L'éther atmosphérique d'un lieu enregistre tout ce qui a pris place dans cette localité. Je vais revivifier ces enregistrements éthériques et vous allez voir des images vivantes donnant tous les détails de votre vie.

Vous chantiez à l'église de ce village et travailliez le chant avec un professeur qui obtint de vos parents la permission de vous donner un véritable entraînement. Vous fîtes de rapides progrès et bientôt, des circonstances plus favorables encore se présentèrent lorsque vos

parents vinrent habiter Paris. Après une année de travail soutenu, vous eûtes l'occasion de chanter devant la reine de France dont la protection vous ouvrit l'accès de beaucoup de salons. Vous fîtes une brillante carrière musicale. La France et le succès vous comblèrent de leurs dons au cours des cinq années qui suivirent et vous accumulâtes une grande fortune. Soudain, vos parents passèrent par le changement appelé la mort. Le choc fut terrible pour vous et provoqua une longue et cruelle maladie. Lorsque vous fûtes rétabli et que vous vous mîtes de nouveau à donner des concerts, la douleur avait enrichi le timbre de votre voix d'une nuance qui touchait tous les cœurs.

Un homme, qui avait dirigé vos études musicales, devint votre imprésario et vous finîtes par lui donner toute votre confiance. Après 14 années de brillant succès, vous tombâtes subitement malade, et la mort vint au bout d'une semaine. Vos bijoux et votre fortune avaient été confiés à votre imprésario dans des buts charitables et pour faire aboutir un projet auquel vous aviez travaillé toute votre vie. Les derniers rites n'étaient pas plus tôt accomplis qu'un changement total se produisit en lui. L'avidité l'envahit. Maintenant je vais vous montrer cet homme que vous avez rencontré en Amérique il y a quelques années dans cette vie présente. Je suis sûr que vous vous rappellerez cet incident qui se produisit dans vos affaires.

Il me montra une société où j'avais essayé d'aider plusieurs personnes lorsque je me trouvais dans l'Ouest il y a une dizaine d'années, en connexion avec un représentant du gouvernement belge. Cet homme, continua-t-il, avait reçu là une occasion de réparer le tort qu'il vous avait fait en France. Nous lui avons fait prendre connaissance de la situation, dont il ne pouvait rien ignorer, mais il n'avait pas encore la force nécessaire pour faire opérer la grande Loi cosmique de Justice et payer cette dette. S'il l'avait fait par une détermination de son libre arbitre, il se serait libéré de beaucoup d'entraves, ce qui lui aurait permis de progresser bien plus rapidement dans cette incorporation.

C'est ainsi que la vie extérieure nous maintient liés à la roue de la nécessité, au retour à un corps dense, à la lutte sans repos, à la douleur, jusqu'au moment où nous laissons la «Lumière du Christ Intérieur» nous illuminer et nous purifier pour permettre enfin au Plan Divin qui est Amour, Paix et Perfection pour toute la Création, de se manifester.

Vous venez de recevoir un genre de leçon que personne ne peut oublier, car un enseignement objectif s'enregistre dans la vision en même temps que dans le mental. Le souvenir visuel est plus profond et reçoit nécessairement plus d'attention de l'activité extérieure de l'intellect.»

L'essence de cette expérience depuis longtemps oubliée fut sûrement fixée dans ma mémoire de façon indélébile, car je peux jusqu'à ce jour en rappeler chaque détail, aussi clairement que lorsque je l'examinais avec lui. «Maintenant, continua-t-il, nous allons rappeler une autre de vos vies passées – une de celles où vous viviez en Égypte».

Nous élevâmes de la terre et nous voyageâmes rapidement. Je fus parfaitement conscient de la Méditerranée, lorsque nous passâmes au-dessus de ses eaux. Nous continuâmes jusqu'à Karnak et Louxor puis, de nouveau, prîmes contact avec le sol.

«Soyez très attentif, me dit-il. Cet enregistrement est celui d'un très ancien Temple de Louxor. Ce n'est pas l'un des temples dont les archéologues étudient les ruines actuellement car il est antérieur à tous ceux qui ont été découverts jusqu'ici. S'ils savaient où regarder, ils découvriraient des temples magnifiques dans un état de conservation presque parfait.»

Après m'avoir indiqué un certain endroit couvert de ruines, seuls restes visibles pour les voyageurs d'aujourd'hui, le spectacle fut remplacé par l'activité dans les éthers, telle qu'elle s'était déroulée à l'origine dans toute sa splendeur, bien plus magnifique que la présente génération ne peut le concevoir. Les jardins et les vergers étaient entourés de grands piliers de marbre blanc et de granit rose. La localité entière se mit à vivre – réelle et vibrante – et aussi tangible qu'une cité physique d'aujourd'hui. Tout était si parfaitement naturel et normal que je lui demandai comment il parvenait à rendre cette expérience aussi vivante.

«L'homme et ses créations, me répondit-il, de même que celles de la Nature, ont une contrepartie éthérique – qui s'imprime pour toujours dans l'atmosphère locale. Cette empreinte de l'activité d'un être au cours de sa vie produit dans son aura à chaque instant, un enregistrement semblable à celui qui existe dans l'aura de chaque localité. Un Maître Ascensionné peut, s'il le désire, revivifier ou faire revivre ce film des activités antérieures d'une personne n'importe où elle se trouve, car l'empreinte sur laquelle le Maître agglutine la structure atomique se trouve toujours dans l'aura de cette personne.

Lorsqu'un Maître réanime l'enregistrement d'une localité, il le fait toujours à l'endroit correspondant, car un tel film, revêtu à nouveau de substance, reprend la même forme, la même structure vivante qu'il avait la première fois dans sa substance physique. De cette façon, il est possible à un Maître Ascensionné de reprécipiter la structure physique et l'entourage de monuments entiers dans un but utile. Lorsqu'un être a reconquis sa Souveraineté Divine sur toute chose, il peut réhabiliter de substance et réanimer n'importe quel enregistrement éthérique pour l'instruction et le bénéfice de ses élèves ou d'autres personnes.

Lorsqu'il opère ceci, le résultat est aussi réel que la réalité elle-même, et les objets reprécipités peuvent être photographiés, maniés et rendus physiquement tangibles aux sens physiques de ceux qui sont présents.

Remarquez, me rappelle-t-il, vous expérimentez ces activités dans votre «corps subtil», mais elles n'en sont pas moins réelles parce que votre corps physique n'est qu'un vêtement que vous utilisez comme être individuel auto-conscient. Tout se passe comme si vous

portiez un épais manteau dans la froide atmosphère de l'hiver et seulement un léger costume par un jour d'été très chaud. Les expériences faites dans votre costume léger n'en seraient pas moins réelles que celles que vous auriez vécues dans votre épais manteau. J'appelle votre attention sur ce point afin que vous compreniez les activités de la vie à leurs différents degrés». Nous examinâmes les terrasses, la contrée environnante et l'architecture.

«Venez, entrons» me dit-il, et tout en parlant, il s'avança et pénétra dans le Temple par l'entrée principale. Nous devînmes alors des acteurs vivants tout en restant en même temps les spectateurs des événements suivants. Nous pénétrâmes dans la partie principale du Temple et nous dirigeâmes vers le sanctuaire intérieur. Le grand Prêtre vint directement à nous, et parut me connaître.

«Ce prêtre des temps anciens, m'expliqua Saint-Germain, est maintenant votre fils». Un prêtre d'un rang inférieur apparut et je sentis immédiatement que je le connaissais. «Ce prêtre assistant était vous-même», me fit-il remarquer.

Nous pénétrâmes dans le sanctuaire intérieur et vîmes une vestale gardant un feu sacré. Cette femme que je contemplais à cet instant était Lotus, mon rayon jumeau bien-aimé, dont j'avais fait la connaissance et que j'avais épousée quelques années auparavant, et qui est la mère de notre fils.

La scène changea et nous vîmes un prince en visite, venant d'une province éloignée. Il avait conçu le projet de s'emparer de la vestale pour l'épouser. Tout semblait lui réussir, jusqu'à ce qu'une vision fut donnée au grand Prêtre lui montrant ce qui était projeté. Il fut troublé mais prit conseil de lui-même. Il veillait et observait les esclaves du Prince s'approchant du sanctuaire. Lorsqu'ils furent à quelque distance, il s'avança et ne prononça qu'un mot : «Arrêtez !»

Un des esclaves, plus hardi que les autres, continua d'avancer. Le grand Prêtre l'avertit de reculer, mais il s'avança encore. Lorsqu'il eut atteint un certain Cercle sacré produit par la Force qui émanait de l'autel, le Prêtre n'hésita plus. Il s'avança jusqu'au bord de cette radiation protectrice, leva la main droite et visa l'esclave. Une flamme jaillit, pareille à l'éclair et l'esclave s'affaissa sur le sol. Le Prince, qui observait la scène, se précipita en avant dans un accès de rage folle.

«Arrête !» commanda le Prêtre de nouveau, et sa voix résonna comme un coup de tonnerre. Le Prince hésita un moment, stupéfait par la puissance qui émanait de cette parole du Prêtre, qui lui parla ainsi : «Ecoute-moi bien, tu ne souilleras pas l'un des plus hauts dons de Dieu au Temple de la Vie. Va-t-en ! Si tu ne veux subir le sort de ton esclave, trop grossier et mal dirigé».

Le grand Prêtre était pleinement conscient du pouvoir qu'il pouvait manier, et tandis qu'il observait le Prince, il était la personnification du contrôle de soi, de la Force illimitée, tenue consciemment sous l'empire de sa volonté. Il était la Majesté même, couronnée par l'éternelle Puissance. La volonté du Prince était, elle aussi, puissante, mais n'avait pas le «contrôle de soi». Lorsqu'une autre vague de rage aveugle le submergea à la suite de l'opposition qu'il rencontrait, il n'écoula que la luxure et se précipita en avant. Le Prêtre, vif comme l'éclair, leva la main. Une Flamme jaillit pour la seconde fois et le Prince eût le même sort que l'esclave.

Saint-Germain se tourna vers moi et continua de m'expliquer l'expérience : «Voyez-vous, me dit-il, voici comment la qualité inhérente à chaque force réagit sur celui qui l'émet. Le Prince et son esclave vinrent avec des sentiments de haine, d'égoïsme et de dépravation, et lorsque le Prêtre dirigea vers eux la Force dont il était le maître, elle prit leurs «caractéristiques» aussitôt qu'elle toucha leur aura. Il renvoya simplement leurs propres sentiments et leur égoïsme sur eux. Le Prêtre dans son effort généreux pour protéger un autre être, fut lui-même protégé».

L'incident clos, le spectacle de splendeur s'évanouit, et, de nouveau, nous nous trouvâmes au milieu des ruines, Saint-Germain m'en dévoila encore davantage, qui ne peut être décrit ici.

«Il n'est qu'un seul moyen, continua-t-il, d'éviter la roue cosmique de cause et d'effet – la nécessité de reprendre un corps physique – c'est de comprendre par un effort conscient, la Loi de la Vie. Nous devons chercher sincèrement le Dieu en nous, faire un effort permanent et conscient pour «entrer en contact avec le Soi Profond», et maintenir fermement ce contact, quelles que soient les circonstances de la vie extérieure.

Ce sera pour moi un plaisir et un privilège de vous en dévoiler davantage, mais seulement dans un but instructif pour vous et les autres. Venez, il nous faut maintenant rentrer».

Lorsque nous approchâmes de mon corps, il m'instruisit de nouveau en ces mots : «Voyez le Cercle de Flamme Blanche disparaître». Je regardai et, en effet, il disparut. Un instant plus tard, je me trouvai dans mon corps. Le soleil se couchait et je savais qu'il serait près de minuit lorsque je rentrerais chez moi.

«Placez votre bras sur mon épaule, me dit Saint-Germain, et fermez les yeux». Je sentis mon corps soulevé de terre, mais n'eus pas la sensation particulière d'avancer. Bientôt, mes pieds touchèrent un plancher et, ouvrant les yeux, je me trouvai dans ma chambre. Saint-Germain fut particulièrement amusé lorsque je lui demandai comment nous avions pu revenir de cette manière sans attirer l'attention des gens, et il me répondit : «Nous nous enveloppons du manteau d'invisibilité lorsque nous circulons au milieu des êtres qui sont dans une forme physique». L'instant d'après, il avait disparu.

J'avais entendu dire que les grands Maîtres Ascensionnés peuvent emmener leur corps là où ils veulent et amener en manifestation directement de l'universel ce dont ils ont besoin. De toute façon, l'expérience d'un contact réel avec l'un d'eux était bien différente de toutes ces rumeurs, et j'essayai de réaliser pleinement combien c'était merveilleux. Pour Saint-Germain, ce n'était, évidemment, qu'un événement courant.

Je restai longtemps en contemplation, pénétré d'un sentiment de profonde gratitude, et j'essayai de comprendre et réaliser pleinement cette explication de la Loi concernant le désir. Il avait insisté sur son importance comme mobile d'action dans l'Univers, permettant de projeter des idées nouvelles déterminant une expansion de conscience dans la Vie de l'être individualisé. Il avait donné l'explication suivante : «Un désir constructif est l'activité d'expansion inhérente à la Vie, car ce n'est que de cette manière que des idées et des accomplissements de plus en plus vastes sont amenés à prendre expression dans le monde extérieur de la substance et de la forme. Chaque désir juste possède l'énergie nécessaire à son accomplissement. L'homme est le Fils de Dieu. Le Père lui ordonne de choisir comment il dirigera l'énergie de la Vie et quelle qualité son désir accompli exprimera. Il doit en être ainsi parce que le « libre arbitre » lui appartient par droit de naissance.

C'est la fonction de toute activité extérieure de l'intellect de guider toute expansion de façon constructive. C'est la raison d'être et le devoir de la personnalité extérieure. Permettre à la Vie, ou Énergie Divine, d'être employée exclusivement pour la gratification des désirs des sens (habitude de la masse de l'humanité) est un usage destructif de l'énergie vitale, toujours – sans exception – suivi d'inharmonie, de faiblesse, d'échec et de destruction.

L'usage constructif du désir est la direction Consciente par la Sagesse de cette énergie divine illimitée. Tout désir dirigé par la Sagesse apporte une bénédiction au reste de la Création. Tout désir dirigé par le «Dieu Intérieur, s'élance uni à un sentiment d'Amour, et il est toujours une bénédiction». Je passai les jours suivants à écrire le récit de mes expériences. Puis, un matin, au réveil, je trouvai une carte dorée sur la table, près de mon lit. Elle ressemblait à une feuille d'or métallique, et portait, dans une jolie écriture ombrée de couleur violette, l'unique phrase : «Soyez à l'endroit de notre rendez-vous dans la montagne demain matin à 7 heures», signé : *Saint-Germain*.

Je rangeai la carte précieusement et eus du mal à attendre le moment fixé, si grand était mon désir de le rencontrer. De bonne heure, le lendemain, lorsque je préparai mon déjeuner, une forte impulsion me vint de ne rien prendre avec moi. J'obéis, et décidai d'avoir confiance que mes besoins seraient pourvus directement de l'Universel.

Léger de cœur, je me trouvai bientôt en route, bien décidé à ne manquer aucune occasion de poser des questions, si la permission m'en était donnée. Lorsque j'approchai du lieu de notre rendez-vous, mon corps devint de plus en plus léger, à tel point que pendant les derniers 400 mètres, mes pieds touchaient à peine le sol. Personne n'était en vue. Je

m'assis sur un tronc et j'attendis Saint-Germain, ne ressentant d'ailleurs aucune fatigue, quoique je venais de parcourir 16 kilomètres environ.

Comme je méditais sur le merveilleux privilège qui m'était échu, j'entendis une branche craquer. Je regardai autour de moi, m'attendant à voir Saint-Germain. Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'à 15 mètres de moi, je vis une panthère approchant lentement. Les cheveux durent se dresser sur ma tête. D'instinct, j'allais m'enfuir, crier au secours, que sais-je – tant le sentiment de peur me dominait. Il aurait d'ailleurs été inutile de bouger, car un seul bond de la panthère m'eut été fatal. Mon cerveau était en feu tellement la peur était grande. Mais une idée me vint, très claire, et capta mon attention. Je réalisai que la «Puissante Présence de Dieu» se trouvait en moi et que cette Présence était tout Amour. Ce bel animal était, lui aussi, partie de la présence divine, et je me forçai à le regarder directement dans les yeux. Puis me vint la pensée qu'une partie de Dieu ne pouvait nuire à une autre partie de Dieu. Je n'étais plus conscient que de cette Vérité. Un sentiment d'Amour m'envahit et sortit de moi comme un rayon de Lumière directement vers la panthère, et avec lui s'évanouit toute peur.

L'avance furtive de l'animal s'arrêta et je me dirigeai doucement vers lui, sentant l'Amour Divin nous remplir tous les deux. La lueur s'adoucit dans ses yeux, l'animal se redressa et vint lentement vers moi, puis posa son épaule contre ma jambe. Je me penchai et tapotai légèrement le doux pelage de la tête. La panthère me regarda pendant un moment dans les yeux, puis se coucha et se roula comme un chaton qui s'amuse. Son pelage était d'un beau marron sombre. Le corps long et souple décelait une grande force. Je continuai de jouer avec elle et lorsque je levai mon regard, je vis tout à coup que Saint-Germain se tenait près de moi.

«Mon Fils, me dit-il, j'avais constaté la grande force qui était en vous, sinon, je n'aurais pas permis une si dure épreuve. Vous avez conquis la peur. Tous mes compliments. Si vous n'aviez pas dominé votre moi extérieur, je n'aurais pas permis que la panthère vous fil du mal, mais notre association aurait été interrompue pour un temps.

Je n'ai rien à faire avec la présence de cette panthère. Elle fait partie de l'opération Intérieure de la Grande Loi, ce que vous pourrez constater avant que votre association avec votre nouvel ami ne cesse. Maintenant que vous avez passé l'épreuve du courage, il me sera possible de vous donner une plus grande assistance.

Chaque jour, vous deviendrez plus fort, plus heureux, et disposerez d'une plus grande liberté».

Il étendit la main, et, au bout d'un moment, je vis apparaître quatre petits gâteaux dorés, chacun de cinq centimètres carrés. Il me les offrit, et je les mangeai à sa demande. Ils étaient délicieux. Aussitôt, je sentis une accélération et un picotement dans tout mon corps, une sensation nouvelle de santé et de clarté d'esprit s'empara de moi.

Saint-Germain s'assit à mon côté et mon instruction commença.



CHAPITRE II

LE DÉSERT DU SAHARA

«Aujourd'hui, au lieu de sortir du corps comme dans votre récente expérience, nous utiliserons la «Projection de la Conscience», me dit-il, et il plaça le pouce de sa main droite entre mes yeux et ses doigts sur ma tête. J'eus la sensation d'un puissant courant électrique parcourant mon corps. Enlevant sa main, il continua : «Je désire que vous fixiez bien dans votre esprit, et preniez fréquemment comme sujet de méditation : les Lois que je vous fais connaître et dont je vous explique l'usage doivent vous conduire à un «état de Maîtrise Consciente» sur toutes les forces et sur tout ce qui existe sur la terre. Ceci signifie qu'à chaque expérience que vous traversez, vous avez toujours le contrôle complet de vous servir de votre «Libre Arbitre» à tout moment.

Dans cet état de «Conscience Projetée», vous êtes complètement conscient et vous avez la pleine maîtrise de vos facultés à chaque instant. Dans cette instruction et dans l'application que vous allez en faire, il n'y a absolument rien de la transe ni de l'hypnotisme, à aucun moment, car, dans la transe et l'hypnotisme, la volonté du sujet ne fonctionne pas, ce qui est extrêmement dangereux et désastreux pour tous ceux qui soumettent leur intellect et leur corps physique à ces expériences. Il n'y a ni «maîtrise consciente», ni souveraineté dans la transe ou l'hypnotisme. Ces pratiques sont des plus néfastes pour la croissance de l'âme de celui qui les permet. Je vous en prie, comprenez bien que le contrôle conscient, la parfaite maîtrise et l'usage des forces et des choses de la terre doivent toujours demeurer sous la direction du Soi Divin Intérieur, par la parfaite coopération et la soumission de toutes les facultés du mental et du corps à cette direction du Dieu Intérieur. En dehors de cela, il n'y a pas de maîtrise et au grand jamais les Êtres connus sous le nom de Maîtres Ascensionnés (jamais, ce qui s'appelle jamais) ne s'immiscent, par une activité quelconque, dans la prérogative divine du libre-arbitre individuel.

L'expérience de la projection peut être donnée à un étudiant, si un Maître Ascensionné désire étendre sa conscience temporaire-ment, afin qu'il puisse vivre des événements qui se produisent au même moment en plusieurs endroits. Dans une telle expérience, les facultés de l'étudiant sont complètement sous le contrôle et sous la direction de son libre-arbitre à chaque instant. Il est entièrement conscient et actif à l'endroit où se trouve son corps et à l'endroit où le Maître Ascensionné dirige son attention pour son instruction. La raison pour laquelle un Maître Ascensionné élève temporairement la conscience de l'étudiant est de lui montrer comment il peut réaliser la chose lui-même par son propre effort conscient et à volonté.

La projection de conscience s'obtient en haussant le taux vibratoire de la structure atomique simultanément dans le mental et le corps de l'étudiant. Ceci s'accomplit à l'aide de la radiation d'un Maître Ascensionné. C'est l'une des activités de la Lumière qui augmente la vitesse des vibrations, jusqu'à la tonique que le Maître Ascensionné a fixée pour l'expérience. Dans un taux vibratoire élevé, on peut se servir des facultés de la vue et de l'ouïe, exactement comme dans la vie ordinaire, sauf qu'elles sont étendues jusqu'à l'octave ou zone supérieure à l'humain.

Un tel usage des sens est identique à celui que nous faisons constamment à l'état de veille, car nous pouvons être conscient à la fois de ce qui se passe près de nous et à distance, au même instant. L'expansion ou la contraction de notre conscience dépend entièrement de nous. Elles sont toujours soumises au libre-arbitre et à la directive consciente de l'étudiant.

On peut, à son choix, être conscient d'un arbre dans le jardin ou de tout le jardin. C'est dans les deux cas la même faculté de vue qui est employée de la même manière. Lorsque l'on veut voir en même temps que l'arbre, l'ensemble du jardin, il suffit d'élargir le champ visuel jusqu'à ce qu'il embrasse tout ce que l'on désire regarder. Le plus grand champ visuel contient le plus petit. Vous voyez donc que vous pouvez avoir le plein contrôle de toutes vos facultés dans les deux cas en même temps. L'opération qui prend place ici est, en réalité, un élargissement du champ de force dans lequel la vue opère. L'usage que vous faites de votre faculté visuelle dans cette projection ou expansion de conscience, s'opère grâce à une hausse du taux vibratoire du nerf optique. Tout le processus est analogue à ce qui se passe lorsque vous vous servez d'une lorgnette ou d'une longue-vue.

Dans l'expérience ordinaire, la conscience humaine n'est habituée à employer ses facultés que dans certaines zones ou champs de force. On peut simultanément entendre ce que dit une personne parlant dans la pièce ou l'on se trouve et percevoir le son d'un appel téléphonique dans une autre partie de la maison. Toutes les facultés de l'activité extérieure sont élastiques. Vous pouvez vous en servir comme microscope ou comme télescope, suivant votre désir et votre volonté. Si l'on peut être à la fois conscient d'un son dans la pièce où se trouve le corps physique, et d'un autre dans une pièce éloignée, il est possible, par une expansion plus grande de la même faculté, de percevoir des sons à une distance encore plus grande. C'est en haussant le taux vibratoire que l'on pourra atteindre une zone plus éloignée. Lorsque vous observez cette activité du Dieu Intérieur en vous, ne voyez-vous pas comment les sens fusionnent parfaitement et immédiatement dans l'activité intérieure, et ce qui semblait deux devient un.

Le même processus de la conscience peut être appliqué aux autres sens, et n'est pas limité à la vue et à l'ouïe. Cette extension est parfaitement normale, naturelle, harmonieuse et aussi simple que d'accorder votre radio sur la longueur d'onde désirée. Les longueurs d'onde de la radio et celles de la vue et de l'ouïe sont des activités analogues. Le son produit de la couleur et la couleur contient des sons. Dans un état de calme parfait, certaines personnes entendent les couleurs et voient les sons, même dans leur expérience journalière.

Certaines gammes de vibrations sont enregistrées par les nerfs des yeux et le résultat est ce que nous appelons la «vue». D'autres vibrations sont enregistrées par les nerfs des oreilles : ce que nous appelons «l'ouïe». Les yeux d'une personne moyenne ne voient que les objets dont le taux de vibration est compris dans une certaine bande allant de l'infrarouge à l'ultra-violet. Grâce à la Radiation d'un Maître Ascensionné, la vibration de la structure atomique du cerveau et de l'œil peut être accélérée et pénétrer jusqu'à l'octave immédiatement supérieure de l'humain. La même activité peut être élargie sur plusieurs octaves, soit grâce à la Radiation d'un Maître, soit sous l'impulsion du Dieu Intérieur de l'individu. Beaucoup de personnes expérimentent ceci involontairement, mais peu en comprennent la signification et comment le phénomène s'est produit. Tous les cas de Conscience Transcendante ou d'inspiration puissante sont le résultat d'une expansion de Conscience, mais les êtres ignorent généralement l'Assistance qu'ils ont reçue.

La Projection de Conscience ou Vision n'a rien de commun avec les images mentales suggérées par le mental d'un être humain. De telles pensées ou images sont projetées directement dans l'intellect d'une personne par celui qui opère la suggestion. C'est un phénomène analogue à celui de l'image du soleil reçue dans un miroir et ensuite projetée sur un mur.

La suggestion est aussi différente de la Projection de Conscience que le souvenir d'un lieu diffère de la présence dans ce lieu. La Projection est aussi vivante et réelle qu'une expérience vécue dans le corps physique, car elle est le résultat de l'activité de votre Dieu Intérieur avec Lequel le Maître Ascensionné ne fait qu'«UN».

Saint-Germain et moi-même devînmes alors les acteurs et les spectateurs dans une scène très ancienne. De nouveau, j'étais extérieurement conscient de passer par des expériences qui affectaient à la fois mes pensées, mes sentiments et mon comportement. Tout était aussi normal et naturel que le fait de respirer, et la seule sensation extraordinaire dans tout ceci était celle de plus de liberté et de puissance. Un très grand calme prit possession de nous lorsque Saint-Germain revivifia les enregistrements éthériques et mon instruction commença.

«Voici le désert du Sahara, dit-il, lorsqu'il était une contrée fertile jouissant d'un climat semi-tropical». La contrée était arrosée par de nombreux cours d'eau. La Capitale, renommée dans le monde entier pour sa splendeur, occupait le milieu de l'Empire. Les édifices gouvernementaux se trouvaient au centre, sur une proéminence à partir de laquelle la cité s'étendait également dans toutes les directions. «Cette civilisation, continua-t-il, atteignit son apogée il y a 70 000 ans».

Nous entrâmes dans la cité, et je ressentis une activité rythmique inhabituelle qui donnait à la marche une étrange sensation de légèreté. Les gens se mouvaient avec aisance et grâce. J'en demandai la cause à Saint-Germain et il me répondit : «Ces gens étaient conscients de leur Origine et de leur Filiation Divines. C'est pourquoi ils possédaient une Puissance et une Sagesse qui vous semblent miraculeuses et surhumaines. A vrai dire, il n'existe pas de miracles, car tous les faits sont gouvernés par des Lois et ce qui semble miraculeux aux concepts actuels est le résultat de l'application de lois inaccoutumées pour

l'état de conscience présent de l'humanité. C'est pourquoi ces phénomènes paraissent étranges et extraordinaires.

«Une manifestation, qui semble miraculeuse à la conscience présente, apparaît tout aussi naturelle et normale que la formation des mots par qui connaît l'alphabet, lorsque la réalité de la vie est correctement comprise. Tout provient de la manifestation sans cesse plus large et plus parfaite de la vie dans le monde de la forme, et ce phénomène surgit chaque fois que la Loi opère dans la Paix et l'Amour».

Même si une expérience paraît étrange, inusitée, impossible à l'état mental de l'humanité présente, rien ne prouve qu'une Loi supérieure et une intelligence plus sage ne puissent produire de plus grandes merveilles dans la Création qui nous entoure. «L'humanité actuelle ne connaît guère mieux la Sagesse et la Puissance du Dieu Intérieur qu'un petit enfant ne comprend les mathématiques».

Dans un des bâtiments du groupe central, nous trouvâmes les fonctionnaires vêtus d'étoffes superbes aux couleurs douces et lumineuses harmonisées avec la décoration intérieure. L'un d'eux nous servit de guide et nous conduisit au bâtiment central. Là, il nous présenta au roi de ce grand peuple. Le roi était Saint-Germain lui-même. A ses côtés, se tenait une jeune fille d'une grande beauté. Ses cheveux étaient comme de l'or filé et descendaient presque jusqu'à terre. Ses yeux d'une violet-bleu perçant. Tout son maintien était empreint d'une autorité aimante. Je jetai un regard interrogateur vers Saint-Germain, et il me répondit : «Lotus».

Près d'elle, se tenait un jeune homme d'environ 20 ans et un garçon de 14 ans. Le jeune homme était le Grand Prêtre que nous avons vu dans le Temple de Louxor et le garçon le prêtre assistant. C'étaient les enfants du roi. Nous quatre étions de nouveau réunis.

«Profitez de ce coup d'œil dans nos vies antérieures, dit-il, pour pénétrer dans les activités de ce peuple béni. Je dis «béni» intentionnellement, et vous allez voir pourquoi. La majorité d'entre eux détenait encore le plein usage de leur sagesse et de leur puissance en tant que fils de Dieu. Ils maniaient cette puissance presque sans limitation, connaissant aussi bien la source d'où elle jaillissait que leur Droit héréditaire.

Le Moi extérieur n'était que l'instrument du Soi Divin, ainsi qu'il se doit et n'était autorisé qu'à accomplir le plan divin. De ce fait, le Grand Soi Divin pouvait agir en toute liberté et il s'en suivit une période de perfection et d'accomplissements magnifiques. Au temps de cette ancienne civilisation, tout l'Empire respirait la paix, le bonheur et la prospérité. Le Roi-Empereur était un «Maître de l'Ancienne Sagesse» et un vrai «Porteur de la Coupe de Lumière». Il gouvernait par la «Lumière», et son empire était un vivant exemple de perfection.

Pendant des centaines d'années, continua Saint-Germain, cette perfection fut maintenue sans armée, ni marine d'aucune sorte. Quatorze Maîtres Ascensionnés avaient le contrôle du peuple, gouvernant deux à deux chacun des sept Rayons. Ils formaient ainsi des points de concentration qui permettaient de rendre visible l'Activité Divine. Sous ces quatorze Êtres de Lumière, quatorze Maîtres Assistants occupaient la tête de sept départements, contrôlant les activités de la science, de l'art et de l'industrie. La tête de chaque département guidait l'activité qui lui était confiée grâce au contact direct et conscient avec le Dieu Intérieur. Ainsi, pour les Assistants, les directives et les instructions venaient directement de leur Source, permettant à la Divine Perfection de se propager sans intervention humaine.

Cette forme de gouvernement était des plus remarquables, efficace et satisfaisante à tous points de vue. Rien depuis ce temps, n'a existé sur terre qui ait approché de telles hauteurs. Dans les anciens textes qui nous sont parvenus, cette antique civilisation est toujours désignée comme «l'Âge d'Or», et il en était vraiment ainsi dans toutes les activités de la vie.

Dans un proche avenir, le peuple de votre Amérique bien-aimée atteindra une reconnaissance semblable du Soi réel intérieur et l'exprimera à un haut degré. L'Amérique est une terre de Lumière et sa Lumière brillera parmi les nations de la terre, éclatante comme le soleil de midi. Dans un lointain passé, elle fut une terre de grande Lumière, et elle reprendra possession de son héritage spirituel, car rien ne peut l'en empêcher. Elle est forte à la fois dans son âme et dans son corps – plus forte que vous ne le pensez – et cette force, Elle va s'en servir pour se dégager et rejeter d'une frontière à l'autre tout ce qui pèse lourdement sur Elle actuellement.

L'Amérique a une destinée de grande importance pour les autres nations de la terre, et ceux qui la gardent depuis des siècles veillent toujours. Grâce à leur Protection et à leur Amour, Elle va remplir sa destinée. Amérique, nous vous aimons et vous gardons ! Amérique, vous avez tout notre Amour.

Un gouvernement semblable sera constitué plus tard lorsque vous vous serez débarrassés de certaines entraves qui adhèrent à vous comme des parasites et sapent votre force. Bien Aimés d'Amérique, ne soyez pas découragés lorsque de lourds nuages pèseront sur votre horizon. Chacun d'eux vous montrera plus tard son côté lumineux. Derrière le nuage qui semble vous menacer, se trouve le pur cristal de la Lumière Divine et de ses messagers, les Maîtres Ascensionnés, Êtres d'Amour et de Perfection, veillant sur l'Amérique, son gouvernement et son peuple.

«Une à une, de grandes âmes, spirituellement éveillées paraissent. Elles prennent clairement conscience de la puissance de leur Dieu immanent et elles occuperont tous les postes gouvernementaux. Elles placeront le bien-être de l'Amérique au-dessus de leurs ambitions personnelles et de leur fortune privée. Ainsi, un nouvel Âge d'Or paraîtra sur la terre et sera maintenu pendant un éon. Dans la période antérieure à celle que vous revivez en ce moment, la Masse du Peuple se servait de grands vaisseaux aériens pour les transports. Lorsque le développement atteignit son plus haut point, ils n'en eurent plus

besoin, sauf dans les districts les plus extérieurs. Toute la classe officielle, composée des âmes les plus évoluées, était à même de se déplacer dans les corps subtils et d'exécuter ainsi ce qu'ils avaient à faire comme dans votre expérience à Louxor. Ils pouvaient également déplacer leur corps physique à volonté, car l'emploi de leur Force Intérieure pour vaincre la gravitation leur était aussi naturel que la respiration l'est pour vous.

Dans ce temps là, l'or était d'un usage courant, comme dans tous les Âges d'Or, parce que son émanation naturelle est une énergie, une force purifiante, équilibrante et vitalisante. Il est déposé à l'intérieur de la terre par les «Seigneurs de la Création», ces Grands Êtres de Lumière et d'Amour qui tisonnent et dirigent les mondes et les systèmes de mondes ainsi que l'expansion de la Lumière chez les êtres qui y vivent.

L'intellect humain n'a, en réalité, qu'une idée très limitée du véritable but de la présence de l'or sur cette planète. Il grandit à l'intérieur de la terre comme une plante, et, au travers de lui, un courant d'énergie purifiante, vitalisante et harmonisante est constamment déversé à même le sol où nous marchons dans la végétation et dans l'air que nous respirons. L'or est placé sur cette planète dans des buts très variés. Les deux usages les plus vulgaires et les moins importants sont l'emploi de l'or comme moyen d'échange et d'ornementation. Son activité de loin la plus importante consiste à libérer sa propre énergie et ses propres qualités pour purifier, vitaliser et harmoniser la structure atomique du monde.

Le monde scientifique d'aujourd'hui n'a pas encore la moindre idée de cette activité essentielle. L'or remplit pour la terre le même rôle que les radiateurs dans nos maisons. Il est un des canaux les plus importants par lesquels l'énergie solaire est dispensée à l'intérieur de la terre afin d'y maintenir l'équilibre des activités. En tant que conducteur de cette énergie, il agit comme un transformateur dispensant la Force du soleil à la substance physique de notre monde et à la Vie qui évolue sur lui. L'énergie de l'or est vraiment la force électronique radié par le soleil, mais adaptée à une octave inférieure. L'or est quelquefois appelé un «rayon de soleil précipité».

Comme l'énergie de l'or est d'un taux vibratoire extrêmement élevé, il ne peut agir que sur les expressions les plus subtiles de la vie, par absorption. Dans tous les «Âges d'Or», on voit abonder ce métal et il est d'un usage courant dans la masse du peuple, et alors, le développement spirituel de cette humanité atteint un point très élevé.

Au cours de ces époques, l'or n'est jamais mis en réserve, au contraire, il est largement distribué pour l'usage de la masse. En absorbant cette énergie purifiante, le peuple s'élève à une très grande perfection. Tel est l'usage véritable de l'or. Celui qui, consciemment, comprend et respecte cette Loi peut attirer à lui tout l'or qu'il désire. C'est la présence de l'or dans les chaînes de montagne qui rend un séjour dans ces régions si revigorant, et on ne peut puiser une aussi grande vitalité nulle part sur la terre. Personne n'a jamais entendu dire que le maniement de l'or présentait quelque inconvénient. Lorsqu'il est à l'état pur, il est malléable et s'use assez rapidement, mais cette propriété est liée au but qu'il doit remplir et dont je viens de parler.

Les plus évolués parmi ce peuple produisaient l'or par précipitation directement de l'Universel. Les dômes de beaucoup de monuments étaient recouverts de feuilles d'or, et l'intérieur était décoré de brillants bijoux formant des dessins bizarres, mais très décoratifs. Ces bijoux étaient, eux aussi, précipités directement de l'Unique Éternelle Substance.

Comme à toutes les époques anciennes, une partie du peuple devint plus intéressée par les plaisirs fugitifs des sens que par le Plan créateur plus vaste du Grand Soi Divin. Ils perdirent conscience de la Force Divine en eux. A l'exception de quelques individus isolés dans le pays, la Connaissance Divine ne fut plus active que dans la Capitale qui était appelée la «Cité du Soleil». Ceux qui gouvernaient comprirent qu'ils devaient se retirer et laisser le peuple apprendre par de dures expériences que tout son bonheur et ses richesses venaient de l'adoration du Dieu Intérieur et qu'il devait revenir à la Lumière s'il désirait à nouveau être heureux.

Le Roi-Empereur savait, par sa Sagesse intérieure, que son peuple devenait de plus en plus «l'esclave des sens». Il comprit que continuer à soutenir le royaume n'était plus en accord avec le Plan Divin. Il reçut le conseil de ceux dont l'autorité spirituelle était supérieure à la sienne, de donner un banquet pour annoncer son intention de se retirer, et pour dire adieu à ses sujets. Il réunit ses conseillers et donna des ordres pour le banquet. Il le fit dresser dans le local le plus magnifique de l'Empire, connu sous le nom de «salle des bijoux», dans le palais du Roi. Cette salle était éclairée par des globes auto-lumineux émettant un rayonnement de lumière blanche très brillante. Ils étaient suspendus au plafond par des chaînes de cristal. Alors que la lumière à l'intérieur des globes était intense et très brillante, elle avait cependant un effet très apaisant sur le corps physique, donnant à ceux qui étaient dans son rayonnement une sensation de grand calme et de grande aisance. La Lumière du globe central faisait flamboyer les bijoux du médaillon, dessinant un rayonnement solaire au milieu du plafond.

Cette vaste salle du banquet était décorée avec une grande recherche, et contenait 24 tables d'onyx blanc, chacune de 24 places. C'était la première fois que le Roi réunissait tous ses Conseillers et leurs Assistants. L'annonce du banquet provoqua de nombreux commentaires parmi le peuple qui en discuta abondamment, mais, pour tous, il resta mystérieux car personne ne pouvait en distinguer la vraie raison.

Le soir de l'événement arriva. Personne ne soupçonnait la douleur qui torturait le cœur de leur noble Maître. Nul non plus, n'imaginait le changement qui devait bientôt être leur sort. L'heure arriva, les invités s'assemblèrent, tout le monde pressentait un mystère.

Les grandes portes de bronze de la salle du banquet s'ouvrirent majestueusement, et une musique ineffable se répandit soudain, comme si elle eût été exécutée par un gigantesque orchestre symphonique, situé dans l'invisible. Cette musique surprit même ceux qui connaissaient la grande puissance de leur monarque bien-aimé. Le peuple le regardait

presque comme un Dieu, si grands étaient l'amour et l'admiration pour la Sagesse et l'aide qu'il leur dispensait sans cesse.

Lorsque la musique triomphale cessa, le Roi entra accompagné de ses enfants. Sa fille offrait une vision exquise. Elle portait une robe d'un tissu d'or qui n'a pas son équivalent dans le monde moderne. Le drapé qui la recouvrait paraissait couvert de diamants, car, à chacun de ses mouvements, des points de lumière s'allumaient. Les cheveux blonds qui tombaient sur ses épaules étaient retenus de chaque côté par deux clips incrustés d'émeraudes. Elle portait au front une simple bande de métal blanc, sertie de diamants. Au centre, se trouvait une pierre qui paraissait être un grand diamant, mais qui, en réalité, était une puissante condensation de lumière dirigée et fixée là par son père.

Le Roi était le seul être de l'empire doué d'une puissance aussi transcendante. La famille royale, jusqu'à ce jour, n'avait jamais fait usage de ces «joyaux de lumière» dans ses contacts avec le monde extérieur. Ils ne pouvaient employer ces pouvoirs que dans le culte privé du Grand Soi Divin, de la «Présence Suprême» dont ils avaient une conscience intense et constante.

Le Monarque et ses deux fils portaient des vêtements ajustés et de même matière que ceux de la jeune fille. Ces vêtements étaient aussi souples que le cuir, mais faits d'or métallique, avec un pectoral représentant un soleil serti de bijoux. Ils portaient des sandales faites de la même matière, incrustées également de pierres précieuses, et le merveilleux «joyau de lumière» étincelait sur leur front. Le Roi donna un signal et les invités s'assirent. D'une voix majestueuse et puissante, il émit du fond du cœur une invocation à l'Unique, Infini et Suprême.

"Ô Toi, Puissante Source Omniprésente, Toi qui gouverne l'Univers, la Flamme dans le cœur de chaque être humain, nous T'aimons, nous Te louons et Te remercions pour Ta Vie, Ta Lumière et Ton Amour animant toutes choses. Nous T'adorons, et nous ne reconnaissons que Ta «Présence» en toute chose, visible et invisible, involuée et évoluée, Toi, Fleuve intarissable de Vie Te déversant à jamais dans l'Unique Soi, en Tout.

Mon cœur crie vers Toi, comme il ne l'a encore jamais fait, afin que Tu rendes mon peuple conscient du danger qu'il court, car ces derniers temps, l'indifférence envers Toi l'a envahi comme un souffle empoisonné endormant son âme, et mettant un voile entre lui et Ta glorieuse Présence.

Si ces âmes doivent passer par l'expérience qui brûle et consume les scories du moi extérieur, soutiens-les et ramène-le vers Ton éternelle Perfection. Je T'en supplie «Ô Créateur de l'Univers, Dieu Suprême et Tout-Puissant !"

Le Roi s'assit et tous attendirent en silence. Après quelques instants, le couvert apparut devant chacun. Les mets étaient servis comme par des mains invisibles : service après service, ils étaient présentés dans des récipients de cristal, ornés de bijoux, qui disparaissaient aussitôt que le plat était terminé. Finalement, le banquet le plus somptueux que connut l'Empire se termina. Un silence impressionnant s'établit, tous retenaient leur souffle, s'attendant à quelque chose d'inaccoutumé.

Le Roi se leva et attendit quelques instants dans un grand calme. Bientôt, un gobelet de cristal apparut à la droite de chaque invité. Il était rempli d'une condensation d'essence électronique et tous ceux qui en burent (quelle que soit l'ancienneté de leur courant de vie et la variété de leurs expériences) ne purent jamais oublier complètement le «Soi Divin Intérieur». Cette protection spirituelle fut accordée à ceux qui se trouvaient au banquet, comme une récompense pour leur fidélité et leur loyauté envers le «Dieu présent en eux-mêmes», le Roi et l'Empire. Les conseillers et ceux qui étaient présents avaient servi sincèrement et constamment le bien de l'Empire et, en retour, cette protection spirituelle séculaire leur fut donnée.

Chacun leva son «gobelet» et but au «Dieu présent en lui-même», «sa propre Flamme du Très Haut et L'unique Dieu Vivant». Les détails du banquet furent diffusés dans tout l'Empire, par une radio semblable à celle dont nous nous servons aujourd'hui. Elle n'était pas plus grande qu'une assiette, mais suffisamment puissante pour capter les nouvelles de chaque point de la Terre.

Après la salutation au Soi Divin en chacun, tout devint très calme, l'atmosphère elle-même paraissait immobile. Après quelques instants, lentement, une merveilleuse «Présence» devint visible en face du Roi. Cette «Présence» était un «Maître Cosmique» surgi du Grand Silence. A cette apparition, un murmure de frayeur et de surprise passa parmi les hôtes assemblés, lorsqu'ils reconnurent avec stupéfaction Celui dont ils avaient entendu parler pendant de nombreux siècles, mais dont la «Présence» visible de s'était jamais manifestée. Levant la main droite, il s'adressa aux invités et aux habitants de l'Empire.

«Enfants de la terre, je vous apporte un avertissement très important, car vous traversez en ce moment une grande crise. Élevez-vous de votre piège des sens, en train de vous engloutir. Réveillez-vous de votre léthargie, avant qu'il ne soit trop tard. Mon Frère de Lumière que voici doit se retirer et vous laisser aux expériences que vous avez vous-mêmes choisies et qui lentement vous entraînent vers de nombreux précipices. Vous vous êtes ouvert à l'ignorance et aux émotions incontrôlées du Moi extérieur. Vous donnez très peu d'attention et encore moins d'adoration à votre Source : la Cause Suprême, Exaltée, Radieuse, Majestueuse, Infinie de tout ce qui est, le Créateur et le soutien de tous les mondes. Vous n'avez plus de gratitude envers la Grande Présence Glorieuse, le Seigneur d'Amour, pour la vie même que vous menez. Oh ! Pourquoi n'êtes-vous pas même reconnaissants pour les bénédictions dont la nature vous comble avec une telle prodigalité, pour l'abondance que vous dispense ce beau pays, sous la direction de votre chef si sage et si généreux. Vous vous remerciez mutuellement pour les faveurs que vous vous octroyez, pour les choses des sens et de la forme qui sont si éphémères, qui passent de l'un à l'autre et puis disparaissent à tout jamais. Alors, pourquoi, mais pourquoi oubliez-vous la Source de toute Vie, de tout Amour, de toute intelligence, de toute Puissance ?

Peuple, Ô Peuple, où est votre gratitude envers la Vie, l'Amour, la Magnificence de l'expérience dont vous jouissez en ce moment, chaque heure, chaque jour, année après année ? Tout ceci, vous le dites vôtre, mais cela appartient maintenant et toujours à l'Unique Grande Source de Vie, de Lumière, d'Amour et de tout Bien, à Dieu, le Suprême, l'Adorable, l'Omniprésent, l'Unique !

Quand, par le mauvais usage de l'énergie de la Vie, que l'Unique Être omniprésent pénétrant tout verse sans cesse en vous pure, parfaite et incontaminée, vous avez créé des situations si destructives et si pénibles qu'elles ne peuvent plus être endurées, vous vous tournez alors vers Dieu avec désespoir, ou révolte, et faites appel à Lui pour qu'il vous libère de vos misères. Voilà votre offrande au «Dispensateur de tout bien», en retour de la Perfection constante que son Amour Suprême vous dispense inlassablement. La seule condition que le Grand Soi Unique met à tous ses dons est d'en faire bon usage, et de produire pour le reste de la Création la joie infinie, une harmonieuse activité et la Perfection.

Lorsque, des profondeurs de votre misère, vous vous tournez à nouveau vers votre Source, pour être soulagés des suites de vos méfaits, c'est avec l'agonie du désespoir ou, si vous êtes révoltés, en blâmant la Vie et la Source de tout bien pour la soi-disant injustice et le malheur de votre vie et du monde qui vous entoure. C'est vous, le petit moi personnel, qui êtes injuste envers la Vie, vous qui êtes déloyal, vous qui créez la misère sur la terre, car seule l'humanité, dont chaque membre a la liberté de créer par sa pensée et son sentiment ce qu'il choisit, a osé donner l'existence à la discorde, au malheur, à la laideur et s'expriment sur la terre. C'est une tache sur la Création et une dissonance dans la parfaite Musique des Sphères.

Seule l'humanité est coupable de l'inharmonie dans la musique des Sphères, car tout le reste vit et agit en accord avec la Loi d'Amour, de Vie, d'Harmonie et de Lumière. Tout se fonde harmonieusement dans le tout mélodieux – le Corps de l'Infini, l'Unique qui est tout Amour.

Tous les autres royaumes de Vie et de Lumière, se meuvent et créent en accord avec le principe fondamental sur lequel repose toute la Perfection. Ce principe est l'Amour ! N'étaient les Grands Êtres de Sagesse et d'Amour, comme votre Chef et le Chœur des Maîtres Ascensionnés, dont l'existence même a pour tonique l'Amour, Il y a longtemps que l'humanité se serait détruite elle-même ainsi que la planète sur laquelle elle vit.

Les activités transcendantes et magnifiques de l'Amour et de la Lumière sont les conditions naturelles où Dieu plaça Ses Enfants humains, afin qu'ils obéissent à Son Commandement d'Amour. Il n'y a rien de surnaturel nulle part dans l'Univers. Tout ce qui est transcendant, beau, parfait est naturel et conforme à la Loi d'Amour. Tout le reste est infra-naturel. L'expérience journalière des Maîtres Ascensionnés est cette Perfection destinée aux Enfants

de Dieu sur terre. Les enfants de la terre ont déjà exprimé cette Perfection dans un cycle précédent, qui fut l'un des Âges d'Or.

Cette précédente civilisation – ou Antique Perfection – est plus ancienne que vous ne le pensez – plus ancienne que l'âge communément donné à cette planète. Toute l'humanité, à cette époque, vivait dans un état transcendant, comme les Maîtres Ascensionnés. Les conditions malheureuses qui suivirent depuis lors, et s'établirent au cours des âges, survinrent parce que l'humanité détourna délibérément son regard de la Source – l'Amour – qui était la règle selon laquelle la Vie devait être vécue.

Lorsque les enfants de la terre s'éloignent de l'Amour, ils choisissent délibérément et consciemment l'expérience du chaos. Quiconque cherche à exister sans Amour ne peut survivre longtemps en quelque endroit de la Création que ce soit. De tels efforts conduisent fatalement à l'échec, au malheur, et à la désintégration. Tout ce qui est sans Amour doit retourner au chaos, sans forme, afin que sa substance puisse être utilisée à nouveau avec Amour et ainsi servir à produire une forme nouvelle et parfaite.

C'est la Loi de la Vie universelle comme de la Vie Individuelle. Elle est immuable, irrévocable, éternelle et bénéfique, car la Création dans la forme existe afin que Dieu ait un objet à son Amour et à sa possibilité d'action. C'est la Loi de l'Unique Tout-Puissant, dont tout procède. C'est le «mandat de l'Éternité», et l'étendue ainsi que l'éclat de cette Perfection sont inexprimables. Si ces conditions parfaites de vie et d'expérience n'étaient pas un fait, une réalité permanente, transcendant toute description, l'existence humaine ne serait qu'une parodie de l'activité illimitée de la vie qui jaillit éternellement à travers la Création. Mais il existe des Sphères d'Activité et de Conscience plus hautes, harmonieuses, transcendantes, où la Vie individuelle et cosmique crée sans arrêt dans la Joie, l'Amour, la Liberté et la Perfection.

Elles sont des plus réelles et bien plus permanentes que vos corps et vos constructions dans le monde physique qui vous entoure. Ces royaumes de la Vie sont composés d'une substance tellement imprégnée d'Amour que la discorde, l'imperfection ou la désintégration ne peuvent y pénétrer. Conçue par l'Amour, la Perfection d'une telle manifestation est permanente, toujours active. C'est une expansion croissante de bénédictions et de joie pour l'Univers. C'est vous qui créez votre propre malheur. Vous vous liez ainsi à la «Roue de nécessité» reprenant un corps physique et vous plongeant dans l'ignorance des sens, des appétits et des désirs du moi extérieur. Ces appétits de la sensibilité humaine ne sont, en réalité, qu'une accumulation d'énergie à laquelle l'individu a donné certaines caractéristiques par ses sentiments et ses pensées. Cette énergie disqualifiée gagne de la force vive par la répétition d'actes semblables, constituant ce que nous appelons des habitudes. Une habitude n'est que l'énergie qualifiée d'une certaine manière et centrée pour un certain temps sur un objectif.

Les appétits sensuels développés dans les vies précédentes deviennent des forces propulsantes ou habitudes dans les vies suivantes, vous retenant dans leur esclavage, produisant la discorde, la pauvreté, les privations, vous projetant dans la complexité de

problèmes et d'expériences humaines qui sont votre propre création, vous forçant, finalement, à reconnaître et à obéir à la Loi de l'Unique : l'Amour.

Vos erreurs vous poursuivent de vie en vie, jusqu'à ce que vous compreniez enfin la Vie et soyez prêts à obéir à son unique Loi : l'Amour. Vous êtes entraînés par le tourbillon des vies successives, expérimentant discorde après discorde, jusqu'à ce que vous appreniez à vivre selon la «Loi d'Amour».

C'est une nécessité à laquelle nul n'échappe, et elle persiste jusqu'à ce que le moi extérieur demande la raison de sa misère et comprenne que sa libération de la souffrance ne peut venir que par l'obéissance à la «Loi d'Amour». Cette obéissance naît avec le calme, la paix et la bonté dans les sentiments dont le centre est le cœur. Sa prise de contact avec le monde extérieur doit venir par le «sentiment intérieur».

L'Amour n'est pas une activité du mental, mais c'est la «Pure et Lumineuse Essence» qui crée la mentalité. Cette Essence venant de la Grande Flamme Divine en nous s'écoule dans la substance et déverse constamment la Perfection dans la forme et l'activité. L'Amour est la Perfection manifestée. Il ne peut exprimer que la paix, la joie et déverse gracieusement ces sentiments sur toute la Création. Il ne demande rien pour lui-même parce qu'il s'engendre lui-même éternellement, étant la Pulsation du Suprême. L'Amour possède tout et ne vise qu'à réaliser le Plan de la Perfection en tout. Ainsi, il ne cesse de se déverser lui-même. Il ne tient pas compte des Dons du passé, mais reçoit sa propre joie et maintient son équilibre par ce don continu de lui-même. L'Amour ne connaît que sa propre Perfection. Seul l'Amour est la base de l'harmonie et de l'usage correct de l'énergie vitale. Dans l'expérience humaine, ceci se manifeste comme un désir de donner, donner, toujours donner de sa propre paix et de sa propre harmonie au reste de la Création.

Peuple ! Ô Peuple ! À l'avenir, seulement assez l'Amour peut vous ramener au paradis que vous avez déjà connu et habité. Là, vous connaîtrez à nouveau la totalité de la «Grande Lumière» qui donne tout par Amour.

Un Prince en visite approche de vos frontières. Il va entrer dans cette Cité pour demander la main de la Fille du Roi. Vous serez sous la domination de ce prince, mais la reconnaissance de votre erreur sera éphémère. Tout sera vain, car la famille royale va se retirer sous la protection de ceux qui tiennent leur puissance et leur autorité de Dieu, et devant eux, tout désir humain reste impuissant. C'est dans la Cité d'Or Éthérique qui se trouve au-dessus de ce pays que résident les Grands Maîtres Ascensionnés de la Lumière. Là, votre chef et ses enfants bien-aimés demeureront pendant tout un cycle». Puis, se tournant vers le Roi, il lui dit :

«Je vous bénis, mon Frère noble et patient. Votre service envers ce Peuple a été plein d'Amour et désintéressé. Profonde et éternelle est votre dévotion envers « l'Un », Source Suprême de toute Création. La Cité d'Or Éthérique vous attend et vous accueillera

joyeusement ainsi que vos enfants. Vous vivrez dans son rayonnement et votre Service sera la direction des rayons de Lumière envers ce Peuple, qui est vôtre afin qu'il se rachète par l'obéissance à la Loi d'Amour.

Une Cité de Lumière existe au-dessus de la terre que vous avez tant aimée. Elle est faite de substance éthérique auto-lumineuse et s'étend au-dessus de la Cité physique qui fut votre capitale. Elle est réelle, très réelle et bien plus permanente qu'aucune Cité terrestre, car la Lumière est indestructible et la Cité d'Or est faite de Lumière. Un cercle invincible de force électronique entoure la cité et la rend impénétrable à tout ce qui est indésirable. Je reviendra dans sept jours pour vous emmener vous et vos enfants à la Cité de Lumière d'où nous surveillerons la marche de l'humanité, et nous ferons monter dans la Lumière tous ceux qui voudront se discipliner et se préparer».

Lorsqu'il eut fini de parler, il bénit la famille royale, les invités et l'Empire, et dans les instants de silence qui suivirent, sa Lumière et les contours de son corps s'estompèrent de plus en plus et disparurent entièrement. Un murmure traversa la grande salle et lorsque tous les regards se portèrent vers le Roi, il avait la tête baissée dans un silence plein de respect. Il se leva lentement et souhaita une bonne nuit à ses invités.

Le septième jour, le «Frère du Silence» revint et, enveloppant le Roi et ses enfants dans sa Radiation de Lumière, les emmena dans la Cité d'Or Éthérique.

Le prince arriva le jour suivant, découvrit l'état de l'Empire et la consternation de ses habitants. Immédiatement, il manœuvra subtilement pour devenir son chef, et y réussit sans rencontrer d'opposition. Deux mille ans plus tard, presque tout l'Empire était devenu un désert, les cours d'eau étaient desséchés et la désolation s'étendait partout. Tout ceci était le résultat de la discorde et de l'égoïsme humains qui s'étaient répercutés dans la végétation et la nature. Cet empire s'était étendu sur toute la largeur de l'Afrique et au-delà, vers l'Est, jusqu'à l'Himalaya.

Un grand cataclysme se produisit, submergeant tout le pays. Il entraîna la formation d'une mer intérieure là où le désert du Sahara se trouve actuellement. Un autre bouleversement, qui eut lieu il y a douze mille ans vida cette mer et une partie du fond devint plus tard le désert du Sahara. Le Nil d'aujourd'hui ressemble encore beaucoup au beau fleuve qu'il était à cette période révolue.

Ainsi prit fin notre observation de ces scènes anciennes. J'en croyais à peine mes yeux tant j'étais étonné de la façon dont ces expériences du passé étaient revivifiées et les activités de ce peuple reproduits par images projetées dans les trois dimensions.

Réalisant combien j'étais surpris, et peu accoutumé à ce genre d'activité, Saint-Germain me promit de me conduire à l'endroit où se trouvaient les enregistrements de ces événements et de me donner la preuve physique qu'il ne s'agissait pas d'une vision qu'il avait provoquée.

Jetant un regard derrière le tronc où nous étions assis, nous aperçûmes la panthère qui dormait profondément. Saint-Germain me donna l'explication de plusieurs phases importantes de l'application des lois supérieures régissant l'emploi de notre puissance innée sur les choses du monde des sens. Ceci nous conduisit à considérer comment il était possible d'exprimer une telle jeunesse et une telle perfection dans un corps si âgé, du moins en comptant le temps à la façon humaine.

«La jeunesse éternelle, m'expliqua-t-il, est la Flamme de Dieu habitant dans un corps humain, le don de Lui-même que fait le Père à Sa Création. La jeunesse et la Beauté du corps et du mental ne peuvent être conservées en permanence que par les individus suffisamment forts pour écarter toute discorde, mais quiconque le fera pourra exprimer et exprimera la Perfection et la maintiendra.

Là où la paix, l'amour et la Lumière n'occupent pas les pensées et les sentiments d'un être humain, aucun effort physique ne pourra garder au moi extérieur son apparence de jeunesse et de beauté. Celles-ci existent éternellement dans la Flamme Divine, le Soi Divin de chaque être. Toute pensée ou sentiment discordants du moi extérieur sont instantanément imprimés dans la chair du corps physique. La Jeunesse et la Beauté éternelles sont inhérentes à la Flamme Divine dans chaque être humain. C'est ainsi que le Plan Divin manifeste et maintient sa perfection dans le monde de la forme.

La Jeunesse, La Beauté et la Perfection sont les attributs de l'Amour que le Soi Divin déverse continuellement dans Sa Création. Chaque être possède le pouvoir et les moyens de maintenir et d'accroître cette activité parfaite et toujours en expansion dans la Création.

Le pouvoir d'accomplir est l'énergie même du Soi Divin en tout être humain né en ce monde. Elle est toujours active à chaque instant, dans votre mental, votre corps et votre sphère d'action. Cette énergie puissante ne cesse jamais de se déverser à travers les individus. Votre privilège est de la qualifier comme il vous plaît, par l'emploi de votre libre-arbitre, en contrôlant chaque pensée et chaque sentiment.

La pensée est la seule chose dans l'Univers qui puisse créer une vibration, et à l'aide de cette vibration, vous transformez cette énergie qui ne cesse de se déverser en ce que vous désirez manifester dans votre vie ou votre sphère d'action. Cette énergie radieuse, intelligente, illimitée ne cesse de se déverser par le système nerveux. C'est la Vie éternelle et la vitalité circulant dans le courant sanguin. C'est une activité toute puissante, omniprésente, intelligente que vous avez reçue du Père – le Principe Divin de la Vie – afin que vous la dirigiez consciemment selon votre volonté. Une véritable intelligence qui utilise

tout constructivement ne peut venir que du Principe Divin Intérieur, «la Flamme de Vie». Elle n'est pas seulement une simple activité de l'intellect. La véritable Intelligence est Sagesse ou Connaissance Divine et elle ne peut engendrer des idées fausses. Les idées fausses ne proviennent que d'impressions faites sur l'intellect par le monde extérieur. Si les individus parvenaient à distinguer entre les idées venues de la Flamme Divine et les suggestions venant de l'intellect d'autrui ou des données des sens qui ne considèrent que les apparences, ils pourraient éviter toute action ou situation discordante dans le monde de l'expérience.

La Lumière qui émane de la Flamme Divine est le critère, le test de la Perfection auquel devraient être rapportées toutes les pensées et tous les sentiments qui nous atteignent par les cinq sens. Personne ne peut garder des pensées et des sentiments parfaits à moins d'aller à la Source de la Perfection, à la Flamme Divine qui seule répand la Perfection Divine.

Ce fait explique le besoin qu'éprouve l'individu de méditer sur la Lumière de Dieu en lui-même et de communier avec Elle. La Pure Essence de La Vie non seulement donnera la Jeunesse et la Beauté éternelles au corps, mais vous permettra de maintenir un parfait équilibre entre le Soi Divin et le Moi Extérieur. En fait, cette Pure Énergie Vitale est le pouvoir que la personnalité utilise pour maintenir la connexion avec sa Source Divine – le Soi Divin. En réalité, ces deux sont un, sauf lorsque l'intellect ou l'activité mentale extérieure, la conscience des sens, accepte l'imperfection, l'inharmonie, le mensonge, ou encore se croit une création séparée de la Présence de Vie, l'Unique pénétrant tout. Si la conscience des sens se croit séparée de Dieu, de la Perfection, cette situation s'établit dans son expérience, car ce que la conscience des sens introduit dans son monde par la pensée, ce monde le lui retourne.

Si l'on permet à une idée d'imperfection ou de séparation de Dieu d'occuper l'attention et, par conséquent, le mental, une condition correspondante commence à s'exprimer dans le corps et l'entourage. Il s'ensuit que la personne se sent comme une entité séparée de sa Source. Dès qu'elle se pense comme séparée de Dieu, elle pense que sa vie, son intelligence et son pouvoir ont un commencement et une fin.

La vie a toujours existé et existera toujours. Personne, en réalité, ne peut détruire la vie. Par certaines activités dans le mental ou le monde physique, la forme peut être désintégrée et temporairement abolie, mais la conscience de l'individu est éternelle. Elle peut contrôler toute substance partout dans la Manifestation lorsque la Vie Divine Intérieure est reconnu comme étant le Commandeur, le Dispensateur et le Créateur de toute Perfection dans l'Univers.

Je vous dis la Vérité lorsque je déclare qu'il n'y a qu'une Source de tout bien : Si la reconnaissance et l'acceptation consciente de cette Vérité par l'activité extérieure du mental sont maintenues, non deux ou trois fois par jour, mais à chaque instant, quelle que soit l'occupation du moi extérieur, elles permettront à tous d'exprimer parfaitement leur liberté et leur pouvoir sur toutes les choses humaines.

A la plupart, ceci paraîtra difficile à comprendre, car ils ont vécu tant de siècles dans la croyance qu'ils sont des êtres séparés de Dieu, alors qu'à chaque instant, ils utilisent la Vie Divine, l'Énergie Divine, la Substance Divine, l'Activité Divine, dans tout ce qu'ils pensent et font sans s'en rendre compte. Cependant, il est nécessaire d'admettre consciemment ce fait dans l'activité extérieure du mental et de vivre de manière constructive, si l'on veut libérer pleinement le Pouvoir Divin à travers le moi personnel.

Reconnaître, diriger consciemment l'Énergie Divine et s'en servir de façon constructive constamment est le seul moyen d'accéder à la Perfection, à la Maîtrise et au Pouvoir sur toutes les choses de la terre, y-compris le contrôle conscient de toutes les forces naturelles. Si vous vous en tenez à l'instruction que je vous ai donnée, tous les faux concepts disparaîtront. La rapidité avec laquelle vous atteindrez le but dépend de la continuité, de la persistance et de la profondeur de votre sentiment d'UNION avec votre Divinité Intérieure.

La Maîtrise ou l'Adéquat, le Contrôle conscient des forces et la Manipulation de la Substance dépendent en tout premier lieu de la Reconnaissance de votre «Soi Divin Individuel». Deuxièmement, du calme parfait des sentiments, en toutes circonstances. Troisièmement, il faut être au-dessus de toute tentation d'abuser de son pouvoir. L'apaisement de toutes les émotions au commandement de la volonté consciente est impérative, et chez le candidat Adeptes, cette condition doit être remplie, sans exception aucune s'il veut acquérir le pouvoir.

Ceci ne signifie pas la répression continue des discordances en soi-même, mais c'est un apaisement, une harmonisation des sentiments, quelles que soient les circonstances qui entourent le mental et le corps de l'étudiant. Un tel Contrôle n'est pas aisé pour l'humanité du monde occidental, car le tempérament de la plupart des occidentaux est sensitif, émotif et impulsif. Ces caractéristiques représentent une énergie d'une grande puissance. Elle doit être contrôlée, tenue en réserve et libérée seulement sous la Direction Consciente et dans un but constructif. Tant qu'il y a gaspillage de cette énergie et qu'elle n'est pas entièrement contrôlée, l'individu ne peut et ne pourra jamais faire de progrès permanents.

L'étudiant demande souvent s'il y a un moment de la réalisation consciente où il n'est plus besoin d'Affirmations. Si l'on pratique sincèrement l'affirmation, il s'ensuit une acceptation complète de la vérité que l'on affirme. Le rôle de l'affirmation est, en effet, de «centrer» l'attention du mental extérieur sur cette vérité, si fermement, que l'individu l'accepte jusque dans ses sentiments. Le Sentiment est de l'Énergie Divine, qui produit la manifestation de la Vérité affirmée, lorsqu'on libère cette énergie.

L'usage continu de l'affirmation mène au point où la vérité affirmée est si profondément ressentie qu'on n'en est plus conscient en tant qu'affirmation. On utilise une affirmation, un mantra, une prière, parce que l'on désire donner corps à quelque chose. Un désir juste est la forme la plus profonde de la prière. Ainsi, en utilisant l'affirmation, l'étudiant élève

son moi extérieur jusqu'à la plaine acception de cette vérité et engendre le sentiment à l'aide duquel elle prend corps. Dans cette profonde acception naît la manifestation, car, par la concentration le verbe produit instantanément l'activité».

Ma Gratitude envers Saint-Germain pour tout ce que j'avais reçu était trop profonde pour s'exprimer par des mots. Il fut dans mes pensées et mes sentiments comme dans un livre, et nous restâmes assis pendant quelques moments en parfaite harmonie. Il me sortit de ma rêverie pour me faire contempler les merveilleuses couleurs du crépuscule.

Je désirais passer la nuit sur la montagne et ne rentrer que le lendemain, afin de jouir du lever du soleil. Je n'avais pas plus tôt senti ce désir qu'un magnifique sac de couchage apparut à mes pieds. Il ne ressemblait à rien de ce que j'avais vu jusqu'ici, je me penchai pour examiner l'étoffe dont il était fait, et, à mon grand étonnement, je trouvai qu'il était radiant et chaud. Je levai mon regard et Saint-Germain en souriant me tendit une coupe de cristal contenant un liquide doré de la consistance du miel. Obéissant à son moindre désir, je le bus et, instantanément, une lueur irradiante traversa mon corps. Lorsque j'eus fini de boire, la coupe disparut de ma main. Oh ! Pourquoi n'ai-je pas pu garder cette ravissante création ? Demandai-je, plein de surprise. «Patience, mon fils, répondit-il, vos désirs ne sont-ils pas satisfaits l'un après l'autre ? Votre sac de couchage subsistera jusqu'à l'aube, et votre amie la panthère vous gardera pendant la nuit».

S'inclinant légèrement et avec le plus gracieux des sourires, son corps devint graduellement indistinct, puis disparut entièrement. Je me couchai dans le merveilleux sac et m'endormis profondément. Je me réveillai aux premières lueurs roses de l'aube apparaissant à l'orient, et ma première pensée fut pour le sac qui m'avait tenu si confortable. A cette pensée, il s'évanouit pour retourner à la substance universelle d'où il était venu.

La panthère me rejoignit et, ensemble, nous prîmes le chemin du retour. Après avoir marché pendant un certain temps, des voix humaines résonnèrent à nos oreilles. L'animal renifla, s'arrêta net devant moi et me regarda. Je me penchai pour le caresser, et lui dit : «Maintenant, tu peux t'en aller».

Elle disparut d'un bond dans l'épais fourré à droite du sentier. Je continuai ma route sans incident et atteignis mon logement peu avant midi, dans un état d'esprit difficile à décrire.

J'avais besoin de réfléchir, de contempler, de m'ajuster à une catégorie entièrement nouvelle d'idées. Les expériences tellement inusitées et pourtant si réelles par lesquelles je venais de passer dans les dernières 48 heures, me forçaient à réviser tous mes concepts. J'étais heureux à l'extrême, et, cependant, tout se passait comme si un autre univers était apparu autour de moi. Il y avait bien à l'extérieur, ce même vieux monde prosaïque dont j'avais toujours été sûr, mais l'était-il ? A l'intérieur de ce monde, et sans que je n'en aie jamais soupçonné l'existence, m'étaient apparues ces merveilleuses expériences, cette

manifestation d'une puissance inimaginable, ces révélations étonnantes à propos de la liberté et du pouvoir sur toute la manifestation. J'avais été entouré toute ma vie par ces soi-disant miracles, mais je les avais complètement ignorés pendant tant d'années comme si rien de tel n'existait dans la Création. Je méditai plus profondément que n'importe quand dans ma vie.

L'heure du dîner arriva mais je n'avais pas faim. Cependant, pour commencer mon repas, je commandai un verre de lait. On me l'apporta et, quelques instants plus tard, je le portai à mes lèvres. Imaginez mon étonnement lorsque je constatai qu'il était devenu le même liquide crémeux que Saint-Germain m'avait déjà donné.

Le repas terminé, je rentrai chez moi, et, comme j'étais en train de préparer mon bain avant de me coucher, tout à coup, le courant électrique me traversa de la tête aux pieds. Involontairement, je tendis la main et, en quelques secondes, un petit cube d'une substance pareille à du cristal se forma sur ma paume. Je compris que je devais le mettre dans mon bain, et je ne l'avais pas plus tôt jeté dans l'eau qu'elle se mit à bouillonner et à étinceler comme si elle était vivante. J'entrai dans ce bain, et je ressentis un picotement dans chaque cellule de mon corps. Je me sentis comme chargé par un courant électrique très puissant qui illuminait et fortifiait tout mon être. Le bain terminé, je me couchai et tombai dans un sommeil sans rêve.



CHAPITRE III

LE ROYAL TITON

Quatre jours passèrent sans événement particulier, et je m'efforçais à réaliser le sens profond de mes récentes expériences. A la tombée de la nuit, le cinquième jour, j'entendis taper à la fenêtre de ma chambre. Je regardai dehors, et sur la tablette se tenait une colombe blanche portant une petite carte dans le bec. Je m'avançai vers la fenêtre et l'ouvris. La colombe entra et attendit calmement. Je pris la carte et lus le message qui était écrit avec la même écriture élégante que le précédent, mais cette fois, en or sur fond blanc. J'y trouvai ces mots : «Soyez à notre rendez-vous à sept heures du matin», signé Saint-Germain. Aussitôt que je pris la carte, la colombe se percha sur mon épaule et frotta sa tête contre ma figure, comme si elle m'apportait un message d'amour, puis s'envola et disparut comme une flèche. Je rangeai la carte soigneusement, espérant la retrouver mais le lendemain matin, elle était dissoute. La carte d'or sur laquelle j'avais reçu le premier message avait duré jusqu'au troisième jour. Je l'avais regardée à plusieurs reprises, espérant pouvoir la garder de façon permanente. Quand je m'aperçus qu'elle était retournée à l'Universel, mon cœur s'arrêta, tant fut grand mon désappointement.

Pour parcourir la distance de dix miles (20 km) et être au rendez-vous à sept heures, je savais qu'il me serait nécessaire de partir en pleine nuit. Je me levai et me mis en route à trois heures. Je marchai rapidement et atteignis la forêt juste à l'aube. Bientôt un cri plaintif frappa mes oreilles. Avant de m'en rendre compte, je répondis de la même manière, tant ma réponse avait été involontaire. J'entendis un animal se précipiter à travers les fourrés et mon amie la panthère, débordante de joie, bondit vers moi. Je la caressai et ensemble nous continuâmes notre route vers le lieu du rendez-vous.

A sept heures, Saint-Germain apparut hors de l'atmosphère m'accueillant les bras ouverts. De nouveau, il me tendit une coupe de cristal, remplie cette fois d'un liquide étincelant. Je le us et son goût ressemblait à rien de ce que j'avais pu boire auparavant dans le monde physique. Cela ressemblait à du jus de pamplemousse glacé, mais était étincelant et effervescent. Au moment où je le bus, une sensation semblable à une décharge électrique traversa mon corps, apportant le sentiment de son activité lumineuse dans chacune de mes veines. Saint-Germain donna ensuite à la panthère un petit gâteau marron qu'elle dévora rapidement. Immédiatement, ses poils se dressèrent et il me dit : «Votre amie ne tuera plus jamais le daim. Pour la présente expérience et instruction, il sera nécessaire que vous laissiez votre corps sur le flanc de la montagne, parce que vous n'avez pas encore suffisamment développé les pouvoirs intérieurs pour vous permettre de l'emporter avec vous là où nous nous rendons aujourd'hui. La panthère en sera le gardien et, par surcroît de précaution, je placerai le manteau d'invisibilité autour des deux corps. Nous nous rendrons au Royal Titon. Venez».

Instantanément, je me trouvai dans un corps subtil, habillé d'un riche vêtement d'une substance lumineuse et dorée. «Observez soigneusement la matière dont vous êtes revêtu, continua-t-il. La substance qui compose ce vêtement a certaines qualités particulières, dont l'une est de vous permettre de soulever et de transporter des objets physiques. Le vêtement lui-même possède de l'énergie électronique pure et permet de transporter comme avec la force du corps physique. C'est la première fois que les Grands Maîtres de Lumière ont permis l'emploi de cette activité phénoménale sur cette planète».

Pour le bénéfice des lecteurs, je tiens à préciser et à souligner que le corps servant à ces expériences fonctionnait dans les quatre dimensions et me donnait la possibilité de sentir et de manier les objets solides du monde physique comme un corps physique ordinaire. Ce n'était cependant pas ce qui est parfois appelé le corps astral.

Nous atteignîmes bientôt le sommet d'une majestueuse montagne qui se dresse comme une sentinelle au-dessus d'un des plus beaux sites des Etats-Unis. De vastes forêts s'étalaient au-dessous de nous et de grandes chaînes de montagnes, avec leur richesse minière encore inconnue, s'étendaient aussi loin que l'œil pouvait atteindre. Nous nous dirigeâmes vers un point où d'énormes blocs de pierres jonchaient le sol, comme si des géants les avaient amoncelés au cours d'une bataille. Saint-Germain toucha l'un de ces blocs. Instantanément, l'énorme masse bascula, s'écartant d'environ 1,25 mètre de sa position originale. Il me fit signe de le suivre. Nous entrâmes et, à mon grand étonnement, nous nous trouvâmes devant une large porte de bronze.

«Ceci date d'avant la chute de l'Atlantide, donc de plus de douze mille ans», m'expliqua-t-il. Il passa devant et pressa certains points sur la porte. La grande masse de bronze pesant plusieurs tonnes s'ouvrit lentement et découvrit une entrée spacieuse. Un escalier, taillé dans le roc, s'enfonçait dans le sol. Nous descendîmes quelque soixante deux mètres et pénétrâmes dans une pièce circulaire. Saint-Germain la traversa pour se diriger vers une porte à l'opposé de l'escalier, et sur laquelle il posa la main droite. Lorsqu'elles s'ouvrirent, nous nous trouvâmes devant l'entrée d'une cage d'ascenseur en forme de tube.

L'intérieur semblait être fait d'argent givré et, en réponse à ma pensée, il me dit : «Oui, plus dur et plus solide que l'acier et indestructible». Un disque plat, du même métal, épousant parfaitement les dimensions du tube s'éleva jusqu'au niveau du sol. La plate-forme était entièrement contrôlée et manœuvrée par le Maître. Il prit place et je le suivis. La porte se ferma et nous commençâmes à descendre. La descente fut longue et lente. La plate-forme s'arrêta devant une autre porte de bronze d'un modèle entièrement différent.

«Nous sommes descendus 620 mètres dans le cœur même de la montagne» m'expliqua-t-il comme nous sortions du tube. La pièce dans laquelle nous nous trouvions était d'un plan et d'une disposition très particuliers. Elle avait une forme oblongue s'étendant d'Est en Ouest et les coins nord-est et nord-ouest étaient en pans coupés. Cette pièce formait une sorte d'antichambre ou chambre de réception. La lourde porte de bronze de l'ascenseur s'ouvrait dans le mur nord-est. Sur le côté Nord, se trouvaient deux autres grandes portes de bronze exactement semblables donnant accès à une grande salle d'audience. Sur le mur nord-ouest, se trouvait une quatrième porte pareille à celle par laquelle nous étions arrivés. A l'opposé, sur le long mur sans brisure du Sud, une immense tapisserie était suspendue. Elle était faite d'une matière totalement inusitée. Alors que le tissage en était grossier, le fil ou la fibre était aussi douce que du poil de chameau. Sur le fond de couleur crème très délicate se détachaient deux personnages, grandeur nature, représentant de Grands Êtres Divins, majestueux et puissants. Celui de droite était masculin, l'autre féminin. Tous deux indiquaient par leur attitude qu'ils avaient le pouvoir de commander et de se faire obéir par les forces cosmiques.

Le personnage masculin portait un long manteau d'une riche matière bleu-saphir. Il était bordé et richement brodé d'or. De toute évidence, il s'agissait d'un manteau d'apparat, symbole d'autorité. Sous le manteau, était une tunique d'or d'apparence métallique. Un soleil fait de rubis, diamants, saphirs, émeraudes, couvrait la poitrine. La taille était serrée par une ceinture de bijoux d'où descendait un panneau d'environ trente centimètres de long. Il était, lui aussi, incrusté des mêmes pierres précieuses. La tunique descendait jusqu'aux genoux et son bord inférieur portait une bande de dix centimètres abondamment brodée de soie aux couleurs des bijoux. On avait l'impression que les vêtements étaient lumineux par eux mêmes. Les pieds étaient revêtus de bottes souples à lacets montant jusqu'aux genoux, très ornées et lacées avec des cordons bleu-saphir. Une bande d'or d'environ un pouce et demi (4 cm) passait par le milieu du front et retenait les cheveux dorés et ondulés qui pendaient à environ quinze centimètres plus bas que les épaules.

Le teint était très clair avec un soupçon de rose, et les yeux étaient d'un bleu-violet profond. Les doigts de la main gauche reposaient légèrement sur le cœur, et la main droite, qui était levée, tenait une baguette de cristal lumineux, symbole de puissance et d'autorité. L'extrémité inférieure était en pointe et sur l'extrémité supérieure, reposait une sphère d'environ 7,5 cm de diamètre d'où émanaient des rayons de lumière blanche étincelante. On comprenait immédiatement que le personnage représenté était en train de manier un

pouvoir gigantesque et qu'il était l'autorité de certaines puissantes forces cosmiques. L'ensemble suggérait la pleine jeunesse et cependant la sagesse des âges se lisait dans ses yeux !

Le personnage féminin portait un manteau d'apparat violet profond bordé d'une broderie d'or semblable à celle de son compagnon. La robe faite d'une matière souple, dorée et brillante, descendait presque jusqu'au sol. Le fil employé dans le tissage de la tapisserie pour représenter les vêtements doit avoir été le même que celui employé pour les originaux. Elle portait une ceinture de bijoux avec un panneau descendant à environ 5 centimètres au-dessous des genoux, et incrusté des mêmes bijoux que le personnage masculin. Seule, la pointe de la sandale droite, faite d'une matière d'or, était visible. La coiffure était une simple bande d'or et les yeux étaient du même bleu-violet, mais plus clair que ceux de son compagnon, tandis que les cheveux blonds descendaient jusqu'aux genoux.

Sur la poitrine, suspendue par une chaîne d'or, pendait une large étoile à sept pointes, taillée dans un seul diamant. Dans la main gauche, elle tenait une sphère de cristal d'environ 15 centimètres de diamètre, et dans la droite, levée comme celle de son compagnon, était un sceptre d'une forme étrange. Environ deux tiers de la partie inférieure étaient d'or et se terminaient par une pointe en forme de lance. Le tiers supérieur était fait d'une substance semblable à du cristal et très lumineuse. Au sommet du sceptre se trouvait une figure semblable à une fleur de lys dont le pétale du milieu, très long, se terminait par une pointe formée par la rencontre de ses quatre facettes. Le pétale recourbé sur la droite était d'une belle teinte rose, et celui de la gauche d'un bleu-saphir profond, mais celui du milieu avait la pureté du cristal. Le tout était transparent et lumineux. Les portions d'or et de matière semblable à du cristal se raccordaient parfaitement, car il n'y avait pas de démarcation entre les deux substances. Ce sceptre symbolisait les trois activités de la force créatrice.

La sphère de cristal de la main gauche représentait la perfection non manifestée du futur dans l'activité cosmique. Les deux sceptres indiquaient la concentration et la direction de la Force Créatrice dans la substance universelle en vue d'une manifestation déterminée. Ces Êtres étaient très beaux et éclatants même dans la tapisserie, et je me demandais comment ils pouvaient être en réalité. Saint-Germain m'attendit patiemment tout le temps que j'étudiais cet ensemble, tant j'étais fasciné par la magnificence de tout l'ouvrage.

«Ces deux Grands Êtres sont les fondateurs de ce centre Spirituel», me dit-il, tandis que, glissant par la porte de bronze sur notre droite, nous entrions dans une vaste pièce. C'était de toute évidence, une salle de réunion destinée à certaines cérémonies sacrées. Toute l'atmosphère était de magnificence et de beauté. Les mots me manquent pour traduire ce que mes yeux contemplèrent et ce que je ressentis. Il me fallut quelques moments pour m'accoutumer au spectacle éblouissant et à la splendeur qui m'environnait.

Cette pièce avait au moins deux cents pieds de long (66 mètres), cent de large (30 m) et le plafond était haut d'environ cinquante pieds (15 m). La salle était éclairée par une lumière blanche très douce. Saint-Germain m'expliqua qu'elle était produite par une force

omniprésente que les Grands Maîtres utilisent comme source de lumière, de chaleur et d'énergie. Les murs latéraux et l'extrémité de la pièce étaient en onyx blanc jusqu'à une hauteur d'environ vingt pieds (6 m). Là où cette formation cessait, les architectes avaient taillé à travers une grande veine d'or vierge d'au moins deux pieds (60 cm) de large. La majeure partie des murs latéraux était d'un granit-bleu clair, mais vers l'extrémité par où nous étions entrés, la structure naturelle se changeait en un granit-rose d'une qualité encore plus belle. La surface des murs, du plafond et du sol avait été parfaitement polie, de toute évidence par un procédé remarquable.

Le plafond était en plein cintre et s'élevait à dix pieds (3,5 m) au-dessus des murs latéraux. Un motif incrusté, très original, le décorait. Au centre, se trouvait un disque d'or d'au moins 12 pieds (4 m) de diamètre. Au centre, brillait une étoile à sept branches dont les extrémités touchaient la circonférence du disque. Elle était en diamants jaunes dont la masse compacte étincelait comme de l'or. Autour de ce soleil central, se trouvaient d'abord un anneau rose, puis un anneau violet intense. Ils étaient larges de 12 pouces (30 cm) et formaient un champ de lumière très net autour de l'étoile. Elle se détachait du fond d'or givré et projetait vers le bas des rayons de lumière cristalline très étincelante. Sept disques de deux pieds (60 cm) de diamètre, aux couleurs de l'arc-en-ciel, étaient disposés autour du motif central. Ils figurent les planètes de notre système solaire. La surface de chaque disque paraissait aussi douce que du velours et, pour les colorer, les tons les plus purs, les plus intenses, les plus positifs, avaient été employés.

Comme je l'appris plus tard : à certaines époques et dans certains buts, de Grands Êtres cosmiques déversent à travers ces disques leurs puissants courants de force. Ils sont captés alors par les Grands Êtres d'Amour et de Lumière connus sous le nom de Maîtres Ascensionnés qui, à leur tour, les envoient vers l'humanité de notre Terre. Ces radiations affectent les sept centres des glandes endocrines dans chaque corps humain, dans la planète, ainsi que dans la vie animale et végétale. Le reste du plafond formait un plan de réflexion comme le ciel, éclairé par un clair de lune très brillant.

A l'autre extrémité de la salle, à environ trente pieds (10 m) au-dessus du sol, un grand Œil d'au moins deux pieds (60 cm) de large, perçait le centre du mur. Ce symbole représentait «l'œil de la Vision Totale» : le Créateur connaissant tout et produisant et maintenant la Création par cette Vision même. Une formidable force émane de cette Œil à certains moments, dans des buts définis. Je me demandais en le contemplant quelles seraient mes impressions si j'assistais à une telle opération. Sur le mur oriental, à environ quarante pieds (13 m) du fond de la salle, s'étendait, sur soixante dix pieds (23 m) de long et trente pieds (10 m) de haut, un panneau fait d'une substance précipitée. Il était encastré de deux pouces (5 cm) dans le mur, formant une surface concave sur tout le pourtour, et s'élevait à environ cinq pieds (1,60 m) au-dessus du sol. Sa substance ressemblait à un beau velours d'un bleu-indigo profond, cependant ce n'était pas une étoffe. On l'aurait plutôt comparée à une matière minérale. Cette substance n'est pas en usage dans le monde extérieur de l'humanité. Elle peut, et est parfois précipitée par les Grands Maîtres Ascensionnés dans un but spécial.

Saint-Germain m'expliqua que ce panneau était un miroir universel précipité pour l'instruction des invités et des membres d'un groupe intérieur d'Êtres hautement évolués. Ces Grands Êtres œuvrent sans cesse pour aider l'humanité de notre Terre à devenir des

hommes et des femmes parfaits, manifestant dans leur vie extérieure une Perfection et un Pouvoir identiques à la Souveraineté de Jésus-Christ. Il n'existe pas d'organisation extérieure de ces Êtres parfaits. Ce n'est qu'un exprimant dans sa vie une perfection analogue, en corrigeant ses faiblesses et en adorant le Soi Divin Intérieur que l'on peut entrer en association avec ceux qui servent à ce niveau élevé de l'idéalisation.

«Sur cet écran, me dit Saint-Germain, les instructeurs projettent des scènes de la Terre, des enregistrements éthériques des activités de Vénus ou de quel qu'autre endroit qu'ils désirent rendre visible à leurs étudiants. Ces scènes ne sont pas seulement des images du passé et du présent, mais elles peuvent représenter les activités d'un futur éloigné. Vous assisterez à ceci plus tard».

Nous passâmes par la dernière porte sur notre droite et pénétrâmes dans une pièce dont les dimensions étaient d'environ 80 pieds (26 m) de long sur 40 (13 m) de large, et 20 (7 m) de haut, avec un plafond en plein cintre semblable à celui de la grande salle que nous venions de quitter. «Toute la surface de cette pièce est faite d'or givré et les veines pourpres et vertes en relief que vous voyez sur ces murs sont en substance précipitée», continua-t-il.

A l'extrémité opposée et sur le mur latéral à notre droite, s'étendant du sol jusqu'au plafond, se trouvaient des casiers d'un métal blanc qui ressemblait à de l'argent givré. Ils contenaient des boîtes du même métal reposant sur des supports à billes. Des hiéroglyphes en relief sur chaque couvercle indiquaient les matières traitées en chacun des quatre fuseaux contenus dans la boîte. Les fuseaux avaient au moins dix pouces (25 cm) de long. Un ruban d'environ 8 pouces de large (18 cm) fait d'or laminé en alliage avec une substance qui le rendait résistant et pliable et cependant mince comme une feuille de papier ordinaire était enroulé sur chaque bobine. La longueur des rubans variait de 7 à 50 pieds (2,3 m à 16 m). Chacun portait des caractères comme gravés dans l'or avec un stylet et si parfaits qu'ils ressemblaient à de la cursive.

«Dans ces archives, vous trouverez l'accomplissement de ma promesse» dit Saint-Germain, en m'indiquant une certaine section à l'extrémité du mur. «Elles décrivent la cité, la contrée et la civilisation qui fleurissaient jadis à l'emplacement actuel du Désert du Sahara. Vous étiez alors mon fils et j'étais le Souverain de cet Empire. Cette pièce contient les archives de nombreuses contrées et l'histoire de la naissance comme de la chute de nombreuses civilisations». Me tendant l'un des rouleaux, il en détacha le lien et je constatai, à mon grand étonnement, que je pouvais en lire le contenu. «Je vous rends capable de cette lecture, continua-t-il, en élevant temporairement votre conscience et en réveillant la mémoire obscurcie, l'enregistrement antérieur de vos expériences vécues. Pour connaître Dieu et Son Univers, il suffit d'entrer en contact avec l'enregistrement vivant de chaque forme. Toute forme contient de la Vie et dans la Lumière qui en émane se trouve l'enregistrement de tout son passé. N'importe qui peut s'entraîner à le découvrir et à le comprendre, s'il consent à donner son attention et son temps à la discipline personnelle, nécessaire pour apaiser la confusion qui règne dans l'activité extérieure de son existence journalière. Ces archives éternelles sont indélébiles».

«Dans les temps anciens, l'humanité manifestait la perfection complète. Cet état primordial de la race est mentionné comme le «Jardin d'Éden», ou EDOM qui signifie Sagesse Divine. Lorsque l'humanité dirigea consciemment et exclusivement son attention sur le monde physique des sens, la Divine Sagesse ou Activité Omnisciente de la Conscience s'estompa, et le Plan Divin Cosmique de la Vie Individuelle fut submergé. La perfection et le contrôle conscient de l'humanité sur toute forme furent oubliés et disparurent. L'homme devint conscient de ses sens au lieu d'être «Conscient de sa Divinité» et il produisit «cela» qui était l'objet de son attention et de sa pensée constantes. Délibérément et consciemment, il tourna le dos à la Perfection et au Pouvoir dont le Père l'avait gratifié au commencement. Il créa ses propres expériences marquées par la carence, la limitation et la discorde de tout ordre. Il s'identifia avec la partie au lieu du tout, et naturellement l'imperfection en résulta.

Toute limitation dans l'humanité est le résultat du mauvais usage que fait l'individu de son Attribut Divin : le Libre-Arbitre. Il s'oblige à vivre au milieu de ses propres créations jusqu'à ce que, par une décision délibérée de l'activité extérieure de son mental, il dirige à nouveau son regard vers son Origine Royale, DIEU, la Source de tout. Alors, l'homme se rappelle ce qu'il fut et peut le redevenir à condition de diriger son regard vers son Archétype».

«Ce que vous venez de lire décrit la vie et le peuple d'il y a 70.000 ans, comme nous l'avons vu récemment. Au cours de plusieurs vies, qui ne vous ont pas encore été révélées, vous avez beaucoup contribué à la production de ces enregistrements».

Nous traversâmes la salle du conseil et entrâmes par la porte opposée dans une pièce semblable comme dimensions à celle que nous venions de quitter. Deux pièces plus petites y étaient contiguës au mur nord. Dans la pièce la plus grande, couvrant presque entièrement les murs, se trouvaient les mêmes compartiments de métal avec des boîtes exactement semblables à celles que nous venions de voir.

«Ces chambres, continua-t-il, ne contiennent que de l'or et des bijoux destinés à un usage spécial qui sera une bénédiction pour le monde entier dès que l'humanité aura surmonté son égoïsme effréné». Ici, il ouvrit une boîte remplie de pièces d'or et continua son explication. «Voici de l'or espagnol perdu en mer, et voyant qu'il ne pourrait être récupéré, nous l'amenâmes ici grâce à certaines forces dont nous avons le maniement. Plus tard, à une époque qui approche rapidement, il sera de nouveau répandu dans le monde extérieur pour être utilisé.

Dans ces récipients, me dit-il en m'indiquant une autre section, se trouve de l'or provenant des continents disparus de Mu et de l'Atlantide, des anciennes civilisations du désert de Gobi et du Sahara, de l'Égypte, de la Chaldée, de Babylone, de Grèce, de Rome et d'autre. Si tout cet or était remis en circulation, il provoquerait des réajustements imprévus dans tous les secteurs. A présent, il ne serait pas sage de le faire. La Sagesse et le pouvoir infinis des grands Maîtres Cosmiques, qui ont été les gardiens de la race humaine depuis sa première apparition sur la Terre, dépassent la compréhension humaine.

Personne en ce monde n'a jamais accumulé de grandes richesses sans l'assistance et la radiation d'un Maître Ascensionné. Il arrive que des richesses soient amassées par certains individus dans un but défini. Un surcroît de puissance est alors radié vers eux et leur procure une assistance personnelle. Une telle expérience constitue un test et une occasion d'intensifier leur lumière. Toute prestation exceptionnelle dans l'activité humaine, de n'importe quel genre est toujours atteinte par l'Amour, la Sagesse et le Pouvoir surhumains d'un Maître Ascensionné, parce qu'il a dépassé toutes les limitations du monde physique. Une réussite exceptionnelle est due à son Pouvoir Supérieur et grâce à sa Radiation.

En 1877, l'Assemblée des Maîtres Ascensionnés fonda une école dans les plans intérieurs, dans le but d'instruire ceux qui avaient abusé de la richesse, en leur révélant complètement les résultats de leurs erreurs. On leur enseigne la Loi Universelle relative à l'usage de la richesse. On leur montre les conséquences de leur influence sur les autres qui perpétuent leurs idées fausses et leurs erreurs. Ils ont la complète liberté d'accepter ou de rejeter les preuves qui leur sont données. Il les acceptent toujours et mettent en pratique l'instruction reçue».

Nous entrâmes ensuite dans les deux petites pièces qui étaient garnies de la même espèce de récipients, mais plus petits. Ils étaient remplis de bijoux de toutes sortes : diamants, rubis, perles, émeraudes et saphirs, tous classés par variété et quantité. En souriant, il se tourna vers moi et dit :

«Maintenant, vous savez et comprenez que le Grand Soi Divin est seul à posséder et à contrôler toutes les richesses. Cette «Présence» désigne des gardiens pour ses trésors sur tous les plans de la Vie, que ces trésors soient la Lumière, la Sagesse, la substance ou les richesses physiques. Je vois que vous êtes calme et pondéré pendant que nous examinons cette phase de notre activité, et c'est bien. Ceci révèle votre force intérieure et montre que vous êtes maintenant prêt pour ce qui va s'accomplir, aussitôt que vous serez préparé extérieurement. Le temps est proche, je puis vous l'assurer. Vous avez reçu la preuve qu'en réalité, c'est nous qui administrons l'opulence du monde et nous l'utilisons comme test pour éprouver la force d'âme d'un individu. Elle est toujours un prêt remis à ceux qui devraient être assez forts pour l'employer «constructivement», mais peu, très peu triomphent dans cette épreuve à cause des tentations qui existent dans le monde aujourd'hui. Nous pouvons, si nous le voulions, élever le plus humble des enfants de Dieu ayant une préparation suffisante à l'opulence, à la Puissance, à une situation prééminente, si, par ce moyen, nous pouvons aider la masse».

Après avoir examiné d'autres récipients remplis de bijoux, nous revînmes sur nos pas et rentrâmes dans la salle du Conseil. Regardant vers la porte par laquelle nous étions entrés au début, je vis mes bien aimés, Lotus et notre fils, sous la conduite d'un des Maîtres Ascensionnés appelé Amen Bey, me dit Saint-Germain. Nos salutations échangées, on nous conduisit vers des sièges placés devant le panneau sur le mur oriental. Par groupe variant de trois à douze, les Bénis du Chœur des Maîtres Ascensionnés arrivèrent. L'Assistance se monta à soixante dix.

Un grand calme s'établit. Pas un souffle ne rompit le silence plein d'attente. Une boule de Lumière blanche mais douce apparut devant le panneau. Son éclat et sa taille atteignirent la forme d'un ovoïde d'au moins sept pieds de haut (2,5 m). Comme issu de la Lumière Elle-même, un Être glorieux s'avança. Il était de haute taille, plein de majesté et de puissance. Il fit le signe unissant le fini à l'infini et d'une voix qui faisait vibrer chaque atome de l'âme et du corps, il nous demanda si nous étions prêts.

Une Lumière éclatante jaillit de la substance qui formait le panneau, le transformant en un miroir de Lumière Vivante. Au bout d'un moment, ce fut comme une atmosphère d'une clarté cristalline qui fit place à un écran cosmique sur lequel pouvaient être projetées des images vivantes dans toutes les dimensions, sans limitation de l'espace observable. Il était évident que l'Intelligence Directrice de l'opération pouvait faire apparaître sur cet écran, non seulement tout le passé, mais aussi tout l'avenir.

Les premières scènes projetées se rapportaient au continent de Mu, à l'activité et aux accomplissements de son peuple et à son degré de civilisation. Ceci couvrait une période de plusieurs milliers d'années. Des événements se produisirent ensuite, qui furent sûrement une cause de terreur pour les habitants de ce pays. Un cataclysme déchirant la surface de la Terre survint et provoqua un effondrement total. L'ancienne terre de Mu disparut sous les flots de ce qui est maintenant l'océan Pacifique et elle y repose jusqu'à ce jour. Mais elle remontera à la surface et recevra la Vie et la Lumière du soleil physique.

Ensuite, nous vîmes le grand continent de l'Atlantide courant la majeure partie de ce qui est maintenant l'océan Atlantique croître en beauté, en sagesse et en puissance. En ce temps-là, la terre ferme reliait l'Amérique Centrale à ce qui est aujourd'hui l'Europe. Les choses accomplies alors furent remarquables, mais de nouveau, le mauvais usage que fit le peuple de la Glorieuse Énergie Divine provoqua sa chute et le déséquilibre grandissant, la surface de la Terre fut à nouveau déchiré par un cataclysme.

Il ne resta qu'une petite partie de l'Atlantide au milieu de l'Océan, formant une grande île sans aucun contact avec le reste du monde civilisé. Un second cataclysme fit disparaître les parties occidentales et orientales laissant subsister une île appelée Poséidon. Elle avait été le cœur du monde civilisé à cette époque et des préparatifs furent faits pour préserver ses activités les plus importantes, pour former un foyer central permettant de poursuivre un travail non encore terminé. Un haut degré de perfection avait été atteint à la fois spirituellement et matériellement.

Durant ce cycle, le développement mécanique connut un grand essor et l'une de ses plus remarquables expressions était sa navigation aérienne. Les transports aériens du monde moderne sont très primitifs comparés à ceux de l'Atlantide. Les grands Maîtres de Lumière et de Sagesse inspirèrent, instruisirent, protégèrent le peuple de Poséidon, et lui révélèrent un savoir très avancé dans tous les domaines de l'activité humaine. Une grande partie de ce peuple devint consciente du Pouvoir Divin inhérent à chaque être, mais encore une fois, le côté humain de leur nature ou activité extérieure usurpa la Grande Énergie. L'égoïsme et l'abus de ces connaissances et de ce pouvoir transcendant dépassèrent toutes limites. Les Maîtres de l'Ancienne Sagesse virent qu'un autre foyer de destruction se formait et

qu'un troisième cataclysme menaçait. Ils avertirent les habitants à plusieurs reprises, comme précédemment, mais seuls ceux qui servaient la Lumière en tinrent compte.

De grands immeubles en matériaux impérissables furent construits et des archives séculaires y furent placées. Le tout hermétiquement scellé repose encore à l'heure actuelle, dans un parfait état de préservation, sur le lit de l'Océan Atlantique. Ces archives seront ramenées au Jour par les Grands Êtres qui ont dirigé et protégé toute l'opération, et la grande civilisation de l'Atlantide ne sera donc pas irrémédiablement perdue pour l'humanité. En plus de la préservation de ces archives, de grandes richesses, principalement en or et en bijoux, ont été transférées en lieu sûr. Celles-ci continueront d'être gardées pendant des siècles et seront utilisées dans un âge futur pour l'avancement des générations à naître.

Le cataclysme final arriva et le dernier fragment d'un Empire mondial sombra au fond du présent Océan Atlantique pour s'y purifier. Le souvenir de l'Atlantide et de son peuple, contrairement à celui de la Terre de Mu, n'a pas été entièrement effacé de l'histoire de l'humanité. Au contraire, des allusions diverses et nombreuses y ont été faites au cours des siècles. 12.000 ans se sont écoulés depuis cette disparition, et néanmoins, des fragments d'informations sont arrivés jusqu'à nous par les canaux les plus inattendus. Les mythes et les légendes se référant à l'Atlantide abondent. Ils ont de tout temps été deux des moyens qui permettent de préserver le souvenir de certaines conditions ayant régné sur la Terre dans les âges révolus. Des preuves indiscutables de l'existence de l'Atlantide seront données en temps voulu, et le haut degré de sa civilisation sera confirmé par l'océanographie, la géologie et d'autres données scientifiques.

Des scènes des anciennes civilisations du Gobi et du Sahara passèrent ensuite devant nous, montrant l'apogée et le déclin de leurs principales activités. La chute de ces civilisations ne fut donc pas due à des cataclysmes, mais à l'invasion de hordes d'âmes primitives s'incarnant dans ce cycle.

Ensuite, vinrent des scènes d'Égypte, son ascension et sa chute, cette dernière provoquée par le mauvais usage délibéré du savoir et du pouvoir. L'orgueil intellectuel et le libertinage étaient généralisés. Ils entraînent toujours la chute individuelle ou en masse.

L'Égypte avait atteint un très haut degré de perfection par le juste usage du Savoir et du Pouvoir. Ceci exige toujours l'humilité, l'obéissance de l'intellect au Soi Divin Intérieur, le contrôle absolu et inconditionnel de la nature intérieure chez ceux qui recherchent ces dons, s'ils désirent éviter la destruction. Les âmes incarnées en Égypte pendant son déclin ne manquaient pas de développement, comme celles qui ruinèrent les civilisations du Gobi et du Sahara. Au contraire, elles avaient acquis l'emploi conscient du savoir et du pouvoir, mais en abusèrent délibérément. De tels abus n'ont rien de commun avec la Sagesse. Ceux qui sont les héritiers éternels de cette majestueuse Déesse doivent être à jamais au-dessus de toute tentation de ce genre. La Sagesse est le juste usage de tout ce qui est en manifestation, et celui qui comprend cette Vérité immuable et évidente est une Porte ouverte pour tout le bien de la Création. Il n'est pas juste d'appeler l'Égypte une terre de

ténèbres car, dans son premier cycle, elle répandit une très grande Lumière, et il en sera encore ainsi dans le futur.

La scène suivante nous montra l'ascension et la chute de l'Empire Romain. Quand les ténèbres et la dégradation de ces siècles eurent atteint leur point culminant, Jésus apparut, déversant sa Lumière éclatante et son Amour en tant que Christ : par sa Transfiguration, sa Résurrection et son Ascension, il répandit un tel flot de Perfection Divine sur la Terre que jamais plus des ténèbres aussi profondes ne pourront submerger l'humanité à aucune périodes. L'enregistrement éthérique de sa Vie dans l'atmosphère de cette Planète est éternellement actif, comme un aimant qui attirera l'humanité vers une perfection semblable.

La venue de Jésus fut une Initiation pour le Peuple de la Terre et un Ordre Cosmique d'employer le Pouvoir de l'Amour Divin dans toutes les activités futures. Par l'expansion de son Amour à toute la Terre, dans son cycle le plus obscur, il donna naissance au Christ-Enfant dans chaque être. Il raviva en tous l'Archétype Cosmique et révéla le Plain Divin pour l'âge à venir. C'est le Décret pour la souveraineté sur toutes choses finies par le Christ en pleine stature dans chaque être humain.

Ensuite, vint le règne de Richard Cœur de Lion en Angleterre. L'humanité actuelle soupçonne peu ou pas du tout l'activité spirituelle de ces années. L'activité de la Lumière, qui provoqua l'enthousiasme de Richard et sa participation aux Croisades, mit en jeu dans ses successeurs et le peuple de l'époque, certaines forces que les Maîtres Ascensionnés employèrent à des niveaux intérieurs de la conscience.

Puis, vinrent des images de la première guerre mondiale en Europe et celles-ci nous révélèrent les activités qui la produisirent. Très peu de personnes en connaissent les causes véritables, et sans aucun doute cela vaut mieux. La chose est trop destructive à contempler pour la conscience. Rien de beau et rien de bon ne peut être gagné en dirigeant l'attention sur la guerre. C'est probablement pour cette raison que la période s'étendant entre Richard et la première guerre mondiale ne fut pas projetée. Ici, l'activité des Maîtres Ascensionnés nous fut révélée et nous les vîmes dissoudre la cause et la plus grande partie de la force-vive accumulée en vue de déclencher le récent conflit.

Ils accomplirent ceci en centrant et en dirigeant consciemment d'énormes rayons de Lumière dont le pouvoir de consommation et de transmutation est trop stupéfiant pour en permettre la description. Ces Êtres parfaits avaient prévu le Moment Cosmique qui leur permettrait d'accomplir envers l'humanité un service d'Amour, attendu depuis longtemps et dont l'humanité a encore très peu ou pas d'idée.

Ces images remarquables continuèrent et révélèrent des activités s'étendant dans un futur éloigné, et affectant la Terre entière. Elles montrèrent de nombreux changements devant se produire à la surface de la terre elle-même. L'un des plus importants concerne le progrès

de l'Amérique du Nord. Le Plan Divin pour l'Amérique du Nord est un état d'intense activité dans la paix, la beauté, le succès, la prospérité, l'illumination et la souveraineté spirituelles. Elle doit porter la Lumière du Christ, être le guide du reste de la Terre parce que l'Amérique doit être le Cœur du Nouvelle Âge d'Or, qui déjà touche notre horizon. La plus grande partie de la terre d'Amérique du Nord subsistera pendant très longtemps. Ce fait est connu depuis des milliers d'années : en somme depuis deux cent mille ans.

Les images continuèrent à défiler pendant environ trois heures, représentant des scènes et des activités qui, en grande partie, ont entièrement échappé à la transcription des historiens et au de la science, à cause de leur très grande antiquité. Aussi beaux et aussi surprenants que soient nos films cinématographique, il ne sont que des amusements d'enfants en comparaison des images réelles, vivantes, parlantes, révélées sur l'écran cosmique. Cette écran permettant d'observer la cause cosmique d'un grand nombre d'événements et de situations terrestres, ceux qui étaient présents recevaient un enseignement d'une portée exceptionnelle. Cette Instruction sur les plans intérieurs est d'une grande utilité pour les étudiants.

A la fin de la séance, Saint-Germain nous présenta au Grand Maître Lanto, qui s'était manifesté à nous du sein de la Lumière, puis aux 70 Maîtres Assemblés. «Ce sera pour nous une grande joue, dit Lanto, en se tournant vers nous, lorsque vous serez prêts à nous rejoindre dans le service conscient du glorieux travail que nous allons accomplir. Cette possibilité vous est donnée à cause des grandes victoires que vous avez remportées sur le Moi Personnel et le Monde Extérieur. Le temps approche où vous aurez le privilège de constater combien ces victoires sont importantes. Chaque jour, acceptez totalement la Glorieuse Présence Active de Dieu en vous et vous ne connaîtrez aucun échec. Celui qui cherche sincèrement la Lumière est toujours connu des Maîtres Ascensionnés. Au jour de l'An, nous nous rencontrerons à nouveau et aurons ici 12 invités de Vénus. C'est notre désir que vous soyez. Saint-Germain et Amen Bey seront vos mentors»

A un signal, tous se turent et reçurent la bénédiction d'Amour de Lanto avant de retourner à leurs champs respectifs de service. La plupart disparurent en quelques instants, le reste s'en alla par l'ascenseur.

«Mes enfants, je vois que vous avez oublié l'heure. Il est maintenant 3 heures du matin» remarqua Saint-Germain, et il se tourna vers Lotus et notre fils pour leur dire au revoir. Après m'avoir embrassé, ils se dirigèrent vers le hall d'entrée, tandis que nous prîmes la porte à droite. «Je désire vous montrer encore quelque chose avant que nous partions».

Voici un ensemble d'instruments de musique tout à fait inusités, et qui sont utilisés dans un but spécial. En effet, ils ont été construits de façon à posséder un timbre particulier que nous utilisons pour notre travail». Il se dirigea vers le clavier d'un orgue et continua de m'expliquer ce qui suit :

«Voici qui vous paraît être un orgue sans tuyaux, mais les tuyaux, qui sont beaucoup plus petits que de coutume, sont dissimulés dans l'orgue. Le timbre de cet instrument est supérieur à tout ce que la terre connaît jusqu'ici dans l'ordre musical. Ce genre d'orgue va être utilisé dans le monde extérieur aussitôt que le nouvelle Âge d'Or se déploiera».

Ensuite, nous examinâmes 4 harpes merveilleuses, légèrement plus grandes que celles dont nous nous servons ordinairement dans le monde d'aujourd'hui. Saint-Germain s'assit près de l'une d'elle et en toucha plusieurs cordes, de façon à nous donner une idée de leur timbre. Cela me parut la musique la plus merveilleuse jamais entendue.

«Cette harpe est une surprise en réserve pour notre bien-aimée Lotus, dit-il, car la veille du Jour de l'An, dans ce Centre, vous entrez cet orgue et ces 4 harpes joués par d'éminents artistes». Nous achevâmes d'inspecter la pièce et sortîmes par la porte du mur nord-ouest.

Au lieu de sortir du Centre comme nous y étions entrés, Saint-Germain ouvrit une petite porte sur la gauche et nous passâmes dans un tunnel dont les murs étincelaient comme une formation cristalline. Ils devinrent aussitôt éclairés par la lumière blanche qu'il avait l'habitude de produire en agissant sur la substance électronique autour de Lui. Nous marchâmes rapidement par le tunnel, arrivâmes à une porte de bronze qui s'ouvrit à son toucher, et nous nous trouvâmes à nouveau sous le ciel étoilé.

Nous restâmes en parfait silence pendant un instant, puis, nous élevant à quelques cinq cents pieds (166 m) au-dessus du sol, nous voyageâmes rapidement à travers l'espace et, en quelques instants, nous nous trouvâmes près de mon corps physique toujours gardé par la panthère, sur la pente sud du Mont Shasta. J'avais été absent 22 heures et lorsque je levai les yeux, l'aube pointait juste au-dessus de l'horizon.

«Voici votre déjeuner, annonça Saint-Germain, et il me tendit la coupe de cristal qui contenait un liquide effervescent d'une blancheur opaline. Ce breuvage est à la fois fortifiant et rafraîchissant. Vous allez jouir de votre marche matinale car votre corps a besoin d'exercice et de mouvement. Je sens un trouble dans votre esprit, ou du moins un manque de clarté dans votre conscience.»

«Oui, répondis-je, un certain sujet retient mon attention depuis quelque temps. Il s'agit de la visualisation. Qu'est-ce que la véritable visualisation et que se passe-t-il lorsque l'on visualise ?»

«La véritable visualisation est un Don, un attribut de Dieu, et le Pouvoir de la Vision agissant dans l'intelligence (esprit) de l'homme. Quand on se représente en esprit, consciemment, un désir que l'on voudrait voir comblé, on emploie un des plus puissants moyens qu'il soit donné à l'homme pour amener son désir dans la visible et tangible réalité.

Il existe beaucoup de confusion et d'incertitude - dans la plupart des esprits au sujet de la visualisation. Tout d'abord, soyons certains que jamais aucune forme ne fut réalisée nulle part dans l'Univers, sans que quelqu'un en ait consciemment créé et maintenu l'image dans sa pensée. Chaque pensée contient une image de l'idée dont elle procède. Même une idée abstraite contient une image spéciale ou du moins l'image du concept mental que quelqu'un s'en est créé.

Je veux vous donner un exercice par lequel vous pouvez développer consciemment, contrôler et diriger vos visualisations en vue d'un accomplissement déterminé. Il y a plusieurs phases dans cette méthode que chaque étudiant peut employer en tous temps et en tous lieux. Ce procédé amène de tangibles et visibles résultats, quand il est réellement bien appliqué.

La première phase est de fixer, de s'établir d'une façon déterminée sur un plan arrêté ou un désir à réaliser. Dans ceci, voyez toujours que ce soit dans un but constructif, honorable, digne de votre temps et de vos efforts. Examinez scrupuleusement votre mobile pour amener une telle création à sa réalisation. Votre but doit être honnête à la fois envers vous-même et envers autrui. Il ne doit, en aucun cas, être un caprice, une fantaisie, une lubie, ou simplement la satisfaction d'appétits des sens physiques.

Rappelez-vous qu'il y a une vaste différence entre l'usage, le désir et l'appétit. L'usage est l'exécution, l'accomplissement de la Grande Loi Universelle de Service. Le désir est l'expansion, l'épanouissement de l'Activité Divine, à travers laquelle la manifestation de Dieu est constamment soutenue et atteint sa Perfection. L'appétit est seulement une habitude établie par la continuelle satisfaction de nos désirs physiques et c'est seulement de l'énergie concentrée et qualifiée par des suggestions du monde extérieur. Par le moi, la personnalité.

Soyez certain aussi de ne pas cacher un sentiment intérieur qui vous ferait vous réjouir d'un bénéfice aux dépens d'autrui. Un véritable étudiant, le seul qui aura un résultat tangible par cette méthode, prend les rênes dans ses propres mains et détermine, décide, décrète de discipliner, de contrôler consciemment son « moi humain ». Il choisit ce qui doit ou ne doit pas être dans sa sphère d'action et par le processus de visualisation, dans sa pensée, il dessine l'image par un plan de vie déterminé, le maintient dans son mental, et l'amène en manifestation.

La seconde phase est d'exprimer, de relater votre plan avec des mots, aussi clairement et d'une manière aussi concise que possible. Écrivez-le, ainsi vous faites un enregistrement de votre désir dans le monde extérieur visible et tangible.

La troisième phase est de fermer les yeux, d'évoquer en pensée une image mentale de votre désir ou plan dans son accomplissement, sa réalisation, sa parfaite condition et activité.

Méditez le fait qu'il vous est possible de créer et de voir une image en pensée, ayez conscience que cela est l'attribut de Dieu, Son Pouvoir de Vision agissant par vous. Acceptez que votre Pouvoir d'imagination n'est autre que l'Omniscience Divine agissant par vous. L'Activité de la Vision et le Pouvoir de Créer sont les attributs de votre Soi Divin ? Que vous percevez et sentez en vous-mêmes à chaque instant. La Vie et le Pouvoir Divin sont en action dans votre conscience afin de propulser dans votre entourage l'image dont vous gardez la vision et le sentiment vivant en vous. Rappelez constamment à votre intellect que le Pouvoir de l'imagination est un Attribut Divin : soit le Pouvoir de la Vision. Le Pouvoir de sentir, d'éprouver et de vivre en union avec une image parfaite est un Pouvoir Divin. La substance employée pour donner une force à votre image et à votre plan est la «Pure Substance Divine», alors, vous devez en conclure que c'est Dieu seul qui est l'Auteur », qu'il est l'Acte et l'Action, qu'il est l'Accomplissement de chaque forme constructive qui ait jamais été amenée en manifestation.

Quand vous vous servez de ces trois phases constructivement, il est impossible que votre plan ne se manifeste pas dans votre monde visible. Pendant la journée, relisez aussi fréquemment que possible la rédaction que vous avez faite de votre plan ou désir, et toujours avant de vous endormir, car alors l'image laisse une impression profonde dans votre conscience humaine et y demeure sans être troublée pendant les heures de votre sommeil. L'image est ainsi profondément enregistrée dans le mental extérieur, afin de permettre qu'assez de force soit engendrée et accumulée pour la propulser dans l'expérience de la vie extérieure. Ainsi, vous pouvez emporter tout désir ou image dans votre conscience lorsqu'elle entre dans le Grand Silence pendant le sommeil. Dans le «Cœur du Grand Silence», l'image se charge de la Toute Puissance et Activité Divine. Sous «aucun prétexte», vous ne devez discuter avec autrui ou lui révéler quoi que ce soit concernant votre désir ou activité de visualisation. Ceci est un Impératif Absolu. Ne parlez ni tout haut ni tout bas avec vous-mêmes, concernant votre vision.

Plus est grande l'accumulation de l'énergie engendrée par votre visualisation, votre contemplation et le sentiment de réalité de votre image, plus rapide sera sa manifestation dans votre expérience extérieure.

Des milliers de désirs, ambitions ou idéaux se seraient manifestés dans l'expérience extérieure de certaines personnes, si elles n'en avaient pas discuté avec leurs amis ou connaissances.

Lorsque vous prenez la détermination de déclencher une expérience par l'emploi conscient de la visualisation dirigée, vous vous identifiez avec la Loi-Dieu, la Loi de l'Unique qui ne connaît pas d'opposition. Vous devez prendre votre décision et la maintenir de toutes vos forces. Cela signifie que vous prenez une décision irrévocable et que vous devez vous y maintenir. Dans ce but, sachez que c'est Dieu qui manifeste et qui contrôle toutes choses concernant votre plan. C'est la Loi de l'Unité, de Dieu, et de Dieu seul.

Jusqu'au moment où ceci est parfaitement compris par l'étudiant, il n'aura jamais aucune manifestation. Car, au moment où un élément humain entre en jeu, vous l'enlevez des mains de Dieu, et naturellement ce plan ne peut se réaliser parce que vous le neutralisez par vos concepts humains de temps, d'espace, de lieu et mille et une autres conditions imaginaires qui sont inconnues de Dieu.

Personne ne peut connaître Dieu, aussi longtemps qu'il admet une force opposée à Dieu, car en acceptant que deux forces puissent agir simultanément, il en neutralise l'activité. Quand vous avez atteint ce point de «neutralisation», vous n'avez aucune qualité définie dans un sens ou dans l'autre. Vous n'avez donc aucun résultat ni aucune des manifestations que vous espérez. Quand vous reconnaissez Dieu – l'Unique – la Perfection se manifeste instantanément, car il n'y a rien qui s'oppose ou qui la neutralise, pas d'intervention de l'élément temps. Dans ces conditions, tout est accompli, plus rien ne peut s'opposer au décret de Dieu. Personne n'améliorera ses conditions de vie tant qu'il ne désire pas la Perfection, tant qu'il persistera à croire en un Pouvoir opposé à Dieu, ou à l'existence de quoi que ce soit en dehors de et en Lui qui puisse empêcher la Perfection Divine de s'exprimer.

Le fait d'accepter une chose inférieure à Dieu – au Tout Divin – constitue le choix délibéré de l'imperfection, et c'est ce choix qui a provoqué la chute de l'Homme. Ceci est fait à dessein et réfléchi, parce qu'en raison de son libre-arbitre, l'homme peut à chaque instant choisir entre la Perfection et l'imperfection. Soit dit entre parenthèses, il ne faut pas plus d'énergie pour se représenter la Perfection que pour le contraire.

C'est vous qui représentez le Créateur pour produire la Perfection dans votre entourage à la place que vous occupez dans l'Univers. Pour réaliser la Perfection et la Souveraineté, vous ne pouvez connaître et accepter que la Loi de l'Unique – l'Unité Divine existe et contrôle complètement tout dans l'Univers – vous êtes la Conscience Individualisée de la Vie, l'Unique, Suprême Présence de la Grande Flamme d'Amour et de Lumière. A vous seul appartient le choix et le Pouvoir de décréter dans quelle forme vous allez investir votre vie, car vous êtes la seule énergie animant votre monde et votre champ d'action.

Quand vous pensez ou quand vous sentez, une part de votre énergie vitale se détache de votre être pour soutenir votre création. Chassez de votre esprit tout doute ou toute crainte concernant l'accomplissement de votre visualisation. Si des suggestions d'imperfections qui ne sont que des émanations humaines, pénètrent vos pensées, vos sentiments ou votre conscience, substituez-leur instantanément la pleine reconnaissance que votre Soi Divin et son entourage sont la Vie de Dieu – l'Unique.

En dehors des périodes de visualisation, soyez complètement indifférent et sans inquiétude à leur sujet. Ne fixez aucune limite concernant le moment de leur réalisation et vivez dans le présent. Adoptez cette discipline. Pratiquez-la et vous disposerez d'un pouvoir d'action irrésistible qui ne peut et n'a jamais failli. Rappelez-vous toujours que votre faculté d'imagination est d'origine divine – Vous êtes l'Intelligence Divine Directrice – Vous êtes le Pouvoir de Dieu en action – c'est votre Substance qui est divine, que vous manipulez. Quand vous aurez compris ceci et médité profondément et fréquemment sur le sujet, tout

dans l'Univers se précipitera pour combler votre désir, pour exécuter votre ordre, pour produire la manifestation désirée, car elle est entièrement constructive et en accord avec le «Plan Divin Original» pour toute Vie Auto-Consciente.

Si le moi extérieur accepte vraiment le PLAN DIVIN, il ne peut y avoir ni délai, ni échec, car toute l'énergie dépensée est naturellement parfaite et se précipité pour servir son Créateur. Il n'y a pas d'autre prédestination que la Perfection.

Si votre désir ou votre vision sont constructifs, vous représentez Dieu : Dieu se réjouissant devant son propre Plan. La vision de Dieu est un décret ou un commandement irrévocable de manifestation instantanée.

Dans la création de cette Terre et de ce système de mondes, Dieu dit : «Que la Lumière soit, et la Lumière fut». Il n'a pas fallu des «Éons» de temps pour créer la Lumière. Cette même Puissance de Dieu est en vous, maintenant, et quand vous visualisez et décrêtez, ce sont les Dons de la Vision et du Verbe Créateur qui agissent en vous et par vous.

Si vous réalisez ce que ceci signifie vraiment, vous pouvez commander avec Sa Toute Puissance et Son Autorité, car vous êtes Sa Conscience de Vie. Il n'y a que l'Auto-Conscience de votre propre Vie qui peut commander, visualiser ou désirer un Plan Constructif et Parfait. Tout Plan constructif est une part du Plan Divin. Vous avez donc l'assurance que Dieu est en action et qu'il commande. **«Que ce Désir ou ce Plan soit manifesté maintenant, et c'est accompli».**

Ici, Saint-Germain s'arrêta de parler et, souriant, me dit au revoir, puis disparut de ma vue. Je pris le chemin du retour, et la panthère se mit à trotter à mes côtés. Elle était restée 24 heures sans prendre aucune nourriture. Elle ne tarda pas à s'élancer dans les bois, et disparut dans les fourrés. Je continuai mon chemin et j'arrivai chez moi vers onze heures. Je passai le reste du jour à méditer sur le sens profond des expériences que j'avais eu le privilège de vivre, et qui, de manière inattendue, avait complètement bouleversé ma conception de la vie.



CHAPITRE IV

LES MYSTÈRES DE YELLOWSTONE

Sept jours passèrent, et ce fut la première semaine de Septembre. Le soir du huitième jour, j'étais assis, contemplant la Vie et le nombre indéfini de ses expressions, lorsque ma pensée se tourna tout naturellement vers Saint-Germain. Instantanément, une immense vague d'amour surgit vers Lui, en profonde gratitude pour le privilège des expériences vécues grâce à son assistance et à sa Lumière. Comme un souffle, le sentiment d'une «Présence» se fit sentir dans la pièce et, levant les yeux, je Le vis, souriant et radieux, comme la divinité personnifiée.

«Mon Fils, me dit-il, suis-Je un visiteur si inattendu pour que vous soyez tellement surpris ? Vous savez pourtant très bien que lorsque vous pensez à moi, vous êtes en contact avec moi, et lorsque je pense à vous, je suis avec vous. Au cours de votre méditation, votre attention s'est posée sur moi, et c'est pourquoi je vous apparais. Ceci n'est-il pas selon la Loi, alors pourquoi ne pas l'accepter comme naturel ? Ce à quoi nous pensons, nous l'attirons dans notre existence.

Permettez-moi une suggestion. Entraînez-vous à ne jamais être surpris, désappointé, froissé, quelles que soient les circonstances, car la Maîtrise est le parfait contrôle de toutes les forces qui agissent en vous en tout temps. C'est la grande récompense de ceux qui foulent le chemin de la Lumière. Par la correction du moi personnel, cette maîtrise peut être atteinte. Souvenez-vous toujours que le droit de commander, la Souveraineté permanente, n'est obtenue que par ceux qui ont d'abord appris à obéir. Celui qui obéit à la «Loi de l'Unité», la «Loi d'Amour» devient lui-même une cause. En réalité, il devient cette «Loi de l'Unique» par similitude. N'émettez que l'harmonie et ne permettez jamais à un mot destructif de sortir de vos lèvres, fusse par plaisanterie. Rappelez-vous qu'à chaque instant de l'éternité, vous maniez une force quelconque et que vous lui imposez une qualification.

Je suis venu vous chercher pour un voyage important. Nous serons absents trente-six-heures. Tirez les rideaux de votre chambre, fermez les portes, et laissez votre corps au lit, il sera gardé jusqu'au retour. Vous avez fait certains progrès intérieurs, une expérience et un déplacement très intéressants et très agréables vous attendent».

Je me préparai à me coucher, et je fus bientôt étendu dans un grand calme. Un moment après, j'étais debout, hors de mon corps, habillé du même vêtement d'or que je portais lors de ma visite au Royal Titon. La sensation de densité que donnent les murs avait disparu, et lorsque je passai au travers, j'eus la sensation de marcher dans un épais brouillard. Cette fois, je fus clairement conscient de traverser l'espace. Je ne demandai pas où nous allions, et nous arrivâmes bientôt au Royal Titon. A l'Est, se dressaient les Montagnes Rocheuses, et au-delà s'étendaient de vastes plaines qui, un jour, seront couvertes d'une végétation semi-tropicale, et habitées par un peuple paisible et prospère. A l'Ouest, nous apercevions la Sierra et les Monts Cascades ; au-delà, la chaîne côtière dont le profil doit changer complètement. Vers le Nord, nous apercevions le «Yellowstone», dont la merveilleuse beauté voile les anciens mystères à la présente civilisation américaine.

«Le nom de «Yellowstone», m'expliqua Saint-Germain, est venu jusqu'à nous à travers les siècles, depuis plus de quatorze mille ans. A cette époque, la civilisation de Poséidonis avait

atteint sont apogée, grâce à un Être de Lumière dirigeant le gouvernement. Le déclin, engendré par le mauvais emploi des Dons de sa grande Sagesse, se produisit durant les cinq derniers siècles. Dans les limites actuelles du Yellowstone, qui sont inchangées, existait la mine d'or la plus importante que le monde ait connue. Elle appartenait au gouvernement, et la majeure partie des richesses extraites était affectée aux recherches dans le domaine de la chimie, des inventions et de la science».

A trente-sept milles (60 km) de là, se trouvait une mine de diamants. Les pierres qu'on en extrayait étaient des diamants jaunes de toute beauté, surpassant tout ce qui avait jamais été trouvé dans ce genre à l'intérieur de la Terre. Parmi les bijoux de cette mine, certains étaient d'une beauté et d'une perfection remarquables. Convenablement taillés, ils présentaient au centre une petite flamme bleue, semblable à de la lumière liquide. Lorsqu'ils étaient portés par certains individus, l'éclat de cette flamme dépassait de 2,5 centimètres la surface de la pierre.

Ces pierres, tenues pour sacrées, n'étaient utilisées qu'au cours de rites les plus sacrés et les plus secrets des Maîtres Ascensionnés. Seize d'entre elles sont encore gardées comme un trésor sacré par la Fraternité au Royal Titon, et seront de nouveau utilisées à un moment déterminé. C'est à cause de ces magnifiques diamants jaunes que le nom de «Yellowstone» (Pierre jaune) a été donné à cette région et a persisté.

«C'est vous, mon fils, qui avez découvert les deux mines, qui les avez mises en exploitation et remises au gouvernement. Je vais vous montrer les enregistrements qui vous donneront la preuve physique de ce que j'avance. Ces écrits donnent la date de la découverte, la valeur des richesses qui en furent extraites, la durée de l'exploitation et la description des machines utilisées pour traiter les minerais résistants et récupérer 87% de leur valeur, la mise en lingots dans la mine même, supprimant ainsi toute opération à la surface, le lieu de destination, la date de clôture et de mise des scellés. Voici le double de ces écrits».

«Dans la civilisation de Poséidonis, vous avez vécu dans une ravissante habitation avec une sœur qui est maintenant Lotus. Tous deux, vous avez réalisé et conservé un contact étroit avec le Soi Divin Intérieur, permettant à l'Activité Divine d'agir sans interférence et sans interruption. Vous étiez un fonctionnaire dans le département des mines, ce qui vous permit d'inventer un merveilleux avion. Dans cet appareil, vous voyagez très souvent au-dessus des montagnes. Un jour, au cours d'une profonde méditation, l'on vous montra l'emplacement de ces mines que vous deviez découvrir par la suite et remettre entre les mains du gouvernement après les avoir ouvertes. Après cette explication préliminaire, je vais vous donner la preuve de mes dires, bien qu'il ne subsiste aujourd'hui aucune trace de ces mines à la surface. Venez, pénétrons dans la mine elle-même».

Nous quittâmes le Royal Titon. J'étais parfaitement conscient de traverser l'espace, et de me déplacer rapidement jusqu'à un certain endroit dans le Parc de «Yellowstone», puis nous avons atterri devant une roche formant muraille.

«Voyez-vous l'entrée ?» dit Saint-Germain, se tournant vers moi. «Non, répondis-je, mais je sens qu'elle doit se trouver ici», et j'indiquai un certain endroit sur le mur de granit. Il sourit et s'avança vers la place indiquée, y posa la main et ce geste découvrit une porte de métal.

«Voyez-vous, me dit-il, nous avons nos propres méthodes pour sceller toute entrée que nous désirons protéger. Nous pouvons la rendre invisible et personne ne peut y pénétrer sans notre consentement. La substance qui nous sert à sceller certains endroits ou certains objets est tirée de l'Universel. Elle est plus dure que le roc, quoiqu'en apparence, elle lui soit tout à fait semblable. De cette manière, nous sommes capables de protéger l'entrée de certains Centres, de monuments, de cités enfouies, de mines et de chambres secrètes, appartenant aux Maîtres Ascensionnés. Un grand nombre de ces lieux ont été parfaitement préservés pendant plus de 70.000 ans. Lorsque nous n'avons plus besoin de ces lieux ou de ces objets, nous les rendons à l'Universel. Ainsi, vous constatez que toute force devient le serviteur docile de celui qui se maîtrise lui-même. Toutes les forces de l'Univers attendent nos ordres, s'ils sont donnés en accord avec la Sagesse et l'Amour».

Sur la porte qui se présentait à nous, se trouvait une main droite en relief, faite du même métal et à peu près à la hauteur de mon épaule. Elle ressemblait étonnamment à ma main droite actuelle.

«Placez votre main sur cette main de métal, me dit Saint-Germain, et pressez énergiquement». J'obéis. La main s'emboîtait parfaitement dans la mienne. Je pressai de toutes mes forces. Lentement, la grande porte s'ouvrit. Il continua : «Vous avez gardé cette forme et cette taille de main au cours de plusieurs incorporations. Elle fut placée sur la porte par le gouvernement en votre honneur parce que vous aviez découvert la mine. Cette main de métal est le modèle de votre main d'il y a 14.000 ans».

Après l'entrée, nous nous engageons dans un long tunnel, de section circulaire. Nous émergeons finalement dans une grande cavité. Là, à mon grand étonnement, je vois des instruments et des matières de différents types, tous faits d'un métal blanc, impérissable, dans un parfait état de conservation, comme s'ils avaient été fabriqués hier. Au centre de la cavité, se trouve un puits de mine. Nos ingénieurs actuels seraient stupéfaits par la simplicité et la perfection des procédés miniers de cette époque passée. Ces mêmes méthodes reverront le jour en Amérique au siècle prochain.

Saint-Germain s'avance vers la porte et fait basculer un levier. Bientôt, une cave d'un type particulier apparaît. Nous y pénétrons, puis, à l'intérieur, il manœuvre un levier plus petit. Nous descendons à une profondeur de 200 pieds (60 m) jusqu'à la station suivante. Puis, nous continuons de descendre pour nous arrêter à une profondeur de 700 pieds (200 m) environ. Voici l'étage principal et, de là partent cinq tunnels comme les essieux d'une roue. Leur section est parfaitement ronde et leur surface, garnie du même métal blanc qui avait servi à la construction des machines et des outils. Ce revêtement métallique a une épaisseur et une résistance telles que seul l'effondrement de la montagne pourrait le faire céder. Deux des cinq tunnels s'étendent à l'intérieur de la montagne sur plus de 2.000

pieds (650 m). Dans cette station centrale se trouve une machine qui manœuvre tous les chariots.

«Ce métal blanc, m'expliqua Saint-Germain, est une découverte remarquable, car il est léger, inoxydable, plus rigide qu'aucun autre matériau connu. Vous ne pourriez donner qu'une description fragmentaire de toutes ces merveilles qui sont la preuve physique de l'importance de cette civilisation. De telles merveilles ont existé et sont en ce moment au milieu de vous, conservées intactes, jusqu'au jour de leur redécouverte». Arrivés à l'extrémité du tunnel, il me montra les foreuses qui avaient été en usage dans ces jours lointains.

«Les foreuses, continua-t-il, émettent un tube de flamme blanc-bleuâtre d'un diamètre de 2,5 cm. Elles opèrent à une vitesse prodigieuse, consommant la roche au fur et à mesure qu'elles y pénètrent».

Revenus à la station centrale, nous entrons dans une chambre de forme triangulaire située entre deux tunnels. A l'extrémité opposée, se trouvent des récipients faits du même métal blanc. Ils sont d'environ 30 centimètres carrés sur 90 centimètres de longueur. Saint-Germain en ouvre un et me montre de merveilleux diamants jaunes, non taillés. J'étais mué d'admiration, tant ils sont beaux. J'entends mes lecteurs me demander : «Voulez-vous dire qu'ils étaient physiques ?» A cette question parfaitement naturelle, je désire répondre : «Oui, toute aussi physiques que les diamants que vous portez à vos doigts aujourd'hui». D'autres récipients sont remplis de pierres taillées d'une valeur fabuleuse. Après notre sortie de la mine, Saint-Germain ferme la pore et la scelle à nouveau. Personne n'aurait pu la distinguer de la roche environnante. Puis, nous élevant au-dessus du sol, nous parcourons rapidement les 60 kilomètres qui nous séparent de la mine d'or. Cette fois, nous atterrissons, avec précision au sommet de la montagne, près d'une roche en forme de cône, et paraissant parfaitement compacte. Elle a environ 4,5 m de diamètre à la base et peut-être 3 mètre de haut.

«Observez bien» me dit-il lorsqu'il y appliqua la main. Lentement, une section de forme triangulaire tourne et découvre un escalier pénétrant dans le sol. Nous descendons cet escalier et arrivons bientôt à une cavité où s'ouvre une porte semblable à celle de la mine de diamants. «Vous remarquerez l'absence de filons», dit-il, tout est fait à l'intérieur de la mine. «Aucune manipulation en surface». Nous arrêtant à une profondeur de 400 pieds (120 m), une autre grande cavité se présente. Là se trouve un équipement complet pour le traitement du minerai. Il m'explique le procédé qui est d'une incroyable simplicité.

Nous continuons de descendre jusqu'au niveau de 800 pieds (240 m) : là se trouve le même dispositif que dans la mine de diamants. Des tunnels rayonnent d'un point central, comme les essieux d'une roue. Trois chambres triangulaires sont construites entre les tunnels. Elles contiennent le reste de l'extrait minier disponible au moment de la fermeture de la mine. Des récipients de métal y sont placés. Je n'ai la permission de décrire que trois d'entre eux.

Le premier contient des pépites provenant d'un ancien lit de rivière inclus dans le gisement situé à 800 pieds (240 m). Les graviers agglutinés retenaient l'or sur une profondeur de 12.000 pieds (360 m) et représentaient une valeur immense. Le second récipient est rempli de fils d'or provenant d'une veine de quartz blanc à 400 pieds (120 m) de profondeur. L'autre contient des disques d'or solide pesant 8 livres chacun.

«L'endroit où il rassemblaient l'or, m'explique Saint-Germain, était connu sous le nom de «chambre des lingots». Les archives concernant cette mine existent en deux exemplaires. Les originaux se trouvent au Royal Titon et les doubles ici». Arrivés à la surface, Saint-Germain scelle l'entrée que j'ai décrite et se tourne vers moi en disant : «Mon fils, vous avez découvert ces mines et, assisté par vos collègues, vous les avez mises en exploitation et amenées à cette perfection. C'est vous aussi qui avez enregistré sur le métal impérissable les mémoires que je vais vous montrer au Royal Titon. Les Maîtres Ascensionnés prévoyant les cataclysmes d'il y a 12.000 ans savaient que ces mines ne seraient pas touchées. Ils les préparèrent pour être scellées afin qu'elles servent à nouveau dans un âge éloigné dans lequel nous sommes maintenant entrés. A sept différentes périodes de vos nombreuses incorporations, la mémoire du procédé employé pour garder ces archives a été ravivée. Vous vous en souviendrez à nouveau dans l'âge actuel pour la bénédiction de l'humanité. Ceci vous explique l'intérêt que vous avez toujours manifesté depuis votre enfance pour les documents anciens dont vous aurez encore à vous occuper maintes fois dans cette vie présente. Venez, nous allons maintenant retourner au Royal Titon. Là-bas, dans une chambre attenante au grand Hall d'Audiences, sont les mémoires dont je vous parle. C'est un endroit réservé à la conservation des inventions et découvertes scientifiques. La Chambre où nous sommes allés lors de votre précédente visite contenait les mémoires des différentes civilisations».

Nous retournâmes dans ce lieu secret en entrant cette fois par l'ascenseur, comme lors de notre première visite. Lorsque nous en sortîmes, nous passâmes par la seconde porte à la droite de l'entrée. Elle ouvrait directement dans la chambre des archives scientifiques. Un espace d'environ 70 pieds (21 m) sur 40 pieds (12 m) et 15 pieds (4,5 m). Tous les murs, le plafond, le plancher, étaient recouverts de ce même métal blanc impérissable, qui avait servi également pour les étagères et les récipients.

Saint-Germain prit l'un de ces derniers et me tendit le mémoire que j'avais écrit sur la mine de diamants. De nouveau, je fus capable de lire, mais, cette fois, il me dit d'en appeler à ma Divinité Intérieure, et ainsi, le savoir qui avait été mien autrefois me revint. Le mémoire donnait un compte-rendu précis de la découverte et de l'exploitation. Il me tendit un autre fuseau, et je pus y lire l'historique complet de la mine d'or.

«Maintenant que vous avez eu la preuve physique de ce que je vous ai expliqué, me dit-il, je veux que vous sachiez que je ne vous dirai jamais rien que je puisse vous prouver». Ici, il se tourna vers moi et son regard perçant traversa mon esprit et mon corps. «Mon fils, continua-t-il, vous vous êtes bien conduit. Vous avez manifesté votre calme et votre équilibre au cours de ces récentes expériences. Beaucoup dépend de la suite. Centrez votre Attention sur votre Dieu Intérieur qui doit tout contrôler en vous et n'oubliez pas de l'y maintenir constamment».

A la lumière de ce qui devait m'arriver plus tard, je fus heureux d'être fortifié par cette admonition. Après cet avertissement, il me conduisit à travers le grand Hall d'Audiences vers la grande porte de bronze sur le mur Ouest. Appuyant la main sur elle, le panneau s'ouvrit lentement, et après notre entrée, il se referma. Je m'arrêtai, saisi de stupeur, car je pouvais voir ce que des yeux humains ont rarement, peut-être jamais, eu la permission de contempler. La scène me rendit immobile, tant était grande la fascination que provoquaient sa beauté et sa nouveauté.

A environ 3,5 mètres en face de moi se trouvait un bloc d'onyx, blanc de neige, haut de 1,8 mètre et de 45 centimètres de côté. Au-dessus, reposait une sphère de cristal remplie d'une lumière blanche, sans cesse mouvante, à l'intérieur de laquelle des points scintillants se déplaçaient de-ci, de-là. La Sphère émettait sans discontinuer les rayons colorés du prisme à une distance d'environ 15 centimètres. Elle semblait être faite d'une substance vivante, car elle n'arrêtait pas de scintiller. Du sommet de la boule de cristal, s'épanouissaient trois Flammes en forme de plumes, l'une couleur d'OR en fusion, l'autre ROSE et l'autre d'un BLEU électrique. Les plumes avaient au moins 1 mètre de hauteur. Près du sommet, chaque section se recourbait comme une plume d'autruche, gracieuse, ravissante, et en perpétuel mouvement. L'éclat émanant de cette admirable sphère remplissait la pièce entière, produisant une sensation d'énergie électrique qu'aucun mot ne peut traduire. La lumière, la Vie et la Beauté de cette scène dépassent simplement toute possibilité humaine de description.

Nous nous dirigeâmes vers l'autre bout de la pièce et là, côte à côte, se trouvaient trois coffres de cristal, chacun contenant un corps humain. Lorsque je m'approchai, mon cœur s'arrêta presque de battre, car, à l'instant, j'apercevais les formes que Lotus, mon fils et moi avions utilisées dans d'autres incorporations. Je les reconnus immédiatement, car Lotus garde encore une certaine ressemblance avec ce corps, mais ceux de mon fils et de moi-même avaient des traits bien plus réguliers que ceux de notre forme actuelle. Tous témoignaient d'un type parfait, rappelant celui des anciens. Ils paraissaient vivants, seulement endormis. Tous avaient des cheveux blonds ondulés et étaient revêtus d'une étoffe semblable à celle des personnages de la tapisserie. Un Maître Ascensionné n'avait qu'à poser le regard sur ces corps, pour voir enregistré chaque action accomplie dans toutes les vies précédentes. Ils servaient ainsi de miroirs, permettant le rappel des activités passées, lesquelles pourtant laissaient leur perfection originelle inchangée. Chaque coffre reposait sur un large socle fait de la même espèce d'onyx blanc que celui sur lequel était placée la sphère lumineuse. Ces coffres avaient des couvercles de cristal non scellés, mais ajustés très soigneusement à l'intérieur d'une rainure qui en faisait le tour. Sur chaque couvercle, au centre, se trouvait une étoile à 7 branches. Ces emblèmes étaient en relief comme s'ils avaient été sculptés à même le cristal.

«Ces corps, m'expliqua Saint-Germain, vous ont appartenu au cours d'une incorporation particulière, lorsque vous avez quitté la Cité d'Or, en vue d'un Service spécial. Vos expériences furent terrifiantes, mais tant de bien fut accompli au cours de cette vie qu'un Être Cosmique apparut et commanda de préserver ces formes jusqu'au moment où vous pourriez opérer leur Ascension et retourner à la Cité d'Or. Il donna toutes les indications pour leur conservation et leur préservation, telles furent observées, comme vous le voyez. Maintenant, vous pouvez tous réaliser combien il est important et nécessaire d'avoir une Conscience aigüe du Maître Intérieur, et de se concentrer profondément sur Lui, de façon

que seuls l'Amour Divin, la Sagesse et la Paix puissent agir à travers vos esprits et vos corps en tout temps.»

A ce moment une Lumière étincelante et une force terrible me traversèrent et mon Dieu Intérieur parla.

«Grand Maître de Lumière, Parent, Frère et Ami ! Oh ! Puissant Fils de Dieu ! Tu as en effet un Amour sans fin et grâce à Lui, tu as atteint la Maîtrise sur les 5 Royaumes et l'Éternelle Paix que Tu as tant méritée. Le Grand Dieu Intérieur en ces enfants, que tu aimes tant, se manifestera bientôt en une Complète et Consciente Maîtrise. Il leur permettra de donner l'assistance que tu as si longtemps désirée, car chacun des Enfants de Dieu a un service à rendre et aucun autre ne peut le donner, que lui seul. Du Cœur même de Dieu, j'invoque la «Grande Lumière» pour te bénir à tout jamais.»

Lorsque ces mots furent prononcés, un grand rayon de Lumière se manifesta, remplissant la pièce de points brillants aux couleurs prismatiques. Ils apparurent de toute part et la chambre fut remplie d'une lumière éclatante d'arc-en-ciel, palpitante de Vie. «Voyez, mon fils, me dit Saint-Germain, jusqu'à quel point de perfection vous pouvez laisser parler le Grand Dieu Intérieur. Vous serez bientôt capable de le faire Consciemment et à Volonté, chaque fois que vous le désirerez.»

«Notez l'effet de stalactite sur le plafond et l'apparence blanc-argent des murs. Ils sont tous faits de substance précipitée et la pièce est toujours maintenue à la même température confortable.» Nous nous dirigeâmes vers l'autre bout de la pièce et nous arrêtâmes devant une ouverture voûtée pratiquée dans le mur. Saint-Germain y posa la main, une porte s'ouvrit lentement, laissant apercevoir le merveilleux équipement permettant de graver les mémoires. A l'époque actuelle, continua-t-il, un grand nombre de ces appareils vont servir de nouveau à l'humanité qui, ainsi, n'aura pas besoin de passer par le canal des inventions et des découvertes.»

«Comment se fait-il, demandai-je, que tout dans ce Centre et ces mines soit préservé de la poussière et doté d'une ventilation si parfaite ?»

«C'est très simple, m'expliqua-t-il, les Maîtres Ascensionnés utilisent la même force pour nettoyer et ventiler que pour produire de la lumière, de la chaleur et de l'énergie. L'émanation de l'un d'eux, lorsqu'elle passe dans les mines ou les chambres, consume instantanément toute substance inutile. Nous approchons du second matin depuis que vous avez quitté votre corps et nous devons revenir ?»

Nous avons traversé la chambre d'audiences et l'avons quittée par la porte à gauche de l'ascenseur, et nous nous sommes retrouvés à nouveau sous la lumière des étoiles. Nous

revînmes rapidement dans ma chambre et un moment plus tard, je me trouvais dans mon corps physique. Saint-Germain se tenait près de moi, me tendant la coupe de cristal familière, remplie, cette fois, d'un liquide couleur d'ambre. Je bus et sentis son effet vivifiant traverser chaque cellule de mon corps.

Maintenant, dormez aussi longtemps que vous le pourrez» dit-il, et il disparut de ma vue. Je dus dormir profondément, car je me réveillai de nombreuses heures plus tard complètement reposé, ressentant une nouvelle force et puissance corporelle.



CHAPITRE V

SOUVENIRS INCAS

Dix jours passèrent sans incident. Grâce à un entraînement accru, je ne m'endors jamais sans maintenir mon Attention sur mon Dieu Intérieur et sans envoyer une pensée de gratitude vers Saint-Germain. Le soir du onzième jour, lorsque je me retirai, j'entendis sa voix me dire distinctement : «Venez !» J'avais appris à obéir à cet appel et immédiatement, je quitte mon corps, traverse l'espace et en quelques instants je me trouve au Royal Titon. Saint-Germain se tenait sur le flanc de la montagne, attendant mon arrivée. Cette fois, il m'avait appelé pour que je le rejoigne. J'obéis et le saluai. «A votre service» dis-je, me dirigeant vers lui, souriant, il me répondit : «Nous avons du travail en perspective. Partons.»

J'eus parfaitement conscience de la direction dans laquelle nous voyagions. J'étais certain que nous nous dirigions vers le sud-ouest. Bientôt, nous vîmes les lumières d'une cité et Saint-Germain me les montrant, me dit : «Mexico». Arrivés au-dessus d'une forêt tropicale, nous avons commencé à descendre et nous sommes passés près des ruines d'un ancien Temple.

«Voici les ruines de Mitla dans l'État d'Oaxan Mexico, m'expliqua-t-il. Vous vous êtes incorporés tous les trois pour aider ce peuple lorsque la civilisation Inca atteignit son apogée. Avec l'assentiment des Maîtres Ascensionnés dont dépendait cette assistance, vous avez choisi de venir dans la famille Inca pour prendre le service attendu à cette époque. Vous êtes né ici, enfant d'un chef Inca, âme forte, très avancée dans l'illumination spirituelle. Il aimait profondément son peuple et demanda au Dieu Suprême : Lumière, Abondance et Perfection pour qu'ils fussent bénis avec leur terre.

La dévotion de l'Inca envers sa Source était très grande, car il savait et reconnaissait consciemment la substance du Grand Soleil Central. Cette véritable compréhension fut

enseignée au peuple Inca et parce qu'ils savaient ce que signifiait le Grand Soleil Central, ils se servaient du soleil comme symbole du Soi Divin. Ils possédaient une compréhension intérieure réelle, et reconnaissaient la totalité de la Puissance issue de ce Grand Soleil Central que nous appelons aujourd'hui le CHRIST, car il est le CŒUR de l'Activité Christique dans l'Univers.

A cause de la dévotion du Chef Inca, à la fois envers sa Source et son peuple, son profond désir pour que la Bénédiction Divine et la Lumière les gardent et les aident, fut exaucé : 14 Grands Êtres de la CITE D'OR, située au-dessus du Sahara, lui répondirent et vinrent lui donner assistance. Vous, Lotus et votre fils furent trois de ces 14.

Vous aviez 10 ans, Lotus 12 et votre fils 14, lorsque vous avez été confiés à mes soins et placés sous ma direction, pour vous préparer à l'œuvre que vous deviez accomplir plus tard. En ce temps-là, je résidais dans la Cité d'Or, mais lorsque l'accord vibratoire eut été obtenu, j'allai au palais dans une forme tangible pour donner la radiation et l'instruction nécessaires. Il en fut ainsi pendant 4 ans, jusqu'à ce que le tout fut révélé à votre père.

L'inca était stupéfait de la sagesse de ses enfants et exprimait constamment louange et action de grâce pour une telle bénédiction. Vous aviez 14 ans quand apparut à l'Inca le grand Maître Cosmique qui, autrefois, nous avait tous amenés à la Cité d'Or à la fin de notre incorporation dans la civilisation saharienne. Il lui dit que sa demande avait été entendue de la manière la plus réelle.

A partir de ce moment, et pendant 70 ans, la civilisation Inca atteignit son apogée. Je venais alors chaque jour pour vous instruire et élever les vibrations de l'Inca et les vôtres. L'on vous désignait comme les enfants Incas du Soleil. Sa gratitude, son amour et sa coopération furent, en réalité, magnifiques, et il reçut la science et le maniement de la Grande Loi Cosmique.

Votre enfance et votre jeunesse furent remarquables. Aucun nuage ne vint troubler la beauté de cette instruction. Votre fils apprit les règles du gouvernement et les devoirs d'un chef. Lotus apprit le travail intérieur et reçut l'enseignement total de la Loi et fut consacrée comme prêtresse du «Temple du Soleil». L'on vous enseigna les lois cosmiques de la prêtrise et aussi, secrètement, la conduite des armées.

Après 10 ans d'entraînement spécial au Pérou, vous avez été envoyés tous les trois au Nord, dans une récente colonie de l'Empire Inca pour aider le peuple dans l'expansion de ses activités et stimuler son progrès. L'amour, la bénédiction et l'honneur du Chef Inca vous y accompagnèrent et vous avez établi la capitale de la colonie là où se trouve maintenant Mitla, dans la province d'Oaxaca au Mexique, et dont la gloire nous est parvenue à travers les siècles. Là, vous avez construit un grand Temple, sous la direction de Ceux de la Cité d'Or, qui vous avaient instruits et aidés. Lotus portait le nom de Mitla dans cette incorporation, et c'est en son honneur que la cité fut ainsi nommée. Elle y servit

comme prêtresse pendant plus de 40 ans. Ce fut l'un des Temples les plus magnifiques de cette période, et aucune dépense ne fut épargnée pour l'aménager. C'est la partie secrète de ce Temple, bâtie sous la surface du sol, qui devait subsister et rendre témoignage de cette splendide civilisation, des siècles plus tard. Vous saviez ceci au moment où il fut construit. L'entière construction fut dirigée par l'un des grands Maîtres Ascensionnés de la Cité d'Or.»

La partie extérieure était faite de pierres massives, dont quelques unes peuvent être vues encore aujourd'hui parmi les ruines. L'intérieur était recouvert de marbre, d'onix et de jade. Le jade venait d'une source secrète des Andes : elle n'a jamais été révélée à personne. La couleur et la décoration intérieures étaient des plus artistiques. Les tons principaux étant l'or, le pourpre et le rose coquillage.

Le sanctuaire inférieur était d'or avec des décorations blanches et pourpre. Le trône dans lequel officiait la prêtresse était aussi d'or. Ici, la Force spirituelle était concentrée et maintenue pour être radiée ensuite vers l'Empire et le peuple. «Après cette explication préliminaire, nous allons entrer maintenant dans le temple souterrain, où une chambre a été préservée au milieu des ruines de cette ancienne splendeur.» Nous nous éloignâmes un peu, et Saint-Germain commanda : «Reculez !» Il concentra un Rayon de la Divine Force sur un amas de grosses roches. Soudain, elles furent projetées dans toutes les directions, découvrant un cube de granit. Il s'avança et y posa la main. Lentement, le bloc pivota, découvrant une ouverture d'environ 1 mètre de large avec des marches bien apparentes conduisant vers l'intérieur. Nous en descendîmes 21, jusqu'à une porte qui semblait faite de Cuivre, mais Saint-Germain me dit que c'était un alliage de métaux dont les proportions le rendait impérissable.

Après avoir pressé sur un cube de roche à la droite de l'entrée, la porte tourna lentement, découvrant une petite salle. A l'extrémité opposé, se trouvait un passage voûté fermé par une autre porte massive. Cette fois, il pressa du pied sur une pierre de forme particulière dans le sol et la porte s'ouvrit sur une chambre de proportions immenses paraissant nécessiter un sérieux nettoyage et de l'aération. La pensée n'avait pas plutôt traversé mon esprit que l'endroit se remplit d'une lumière violette, suivie d'un léger brouillard blanc qui devint brillant comme le soleil de midi. Le nettoyage était complet et tout paraissait frais, propre, imprégné par un parfum de rose. Nous entrâmes dans la grande pièce. Mon attention fut retenue par un certain nombre de portraits remarquables dont je n'avais jamais rien vu de pareil. Ils étaient gravés dans l'or massif avec les couleurs de la vie.

«Ceux-ci, m'expliqua Saint-Germain, sont également indestructibles. Cinq d'entre eux sont les portraits du Chef Inca, de Lotus, de votre fils, de vous et de moi-même. Nous y sommes représentés dans les corps que nous utilisions à cette période. Par sa dévotion envers sa propre Flamme Divine, Lotus attira en ce temps-là un grand Maître de Vénus, qui lui enseigna cette sorte d'art. Elle est différente de tout ce qui a jamais existé sur terre. Il ne fut créé qu'un nombre limité de portraits, car ce type particulier d'art était des siècles en avance. Le Maître de Vénus ne permit pas qu'il soit répandu à cette période de développement du monde, mais il doit apparaître dans le présent âge d'or, où nous sommes maintenant entrés.

Mon fils ! Si le peuple d'Amérique pouvait comprendre quelles magnifiques possibilités l'attendent ! Mais il faut abandonner les croyances, les cultes, les dogmes, et tout ce qui limite et par là détourne l'attention de la «Grande Présence Divine», dans le cœur de ses enfants. Si les humains pouvaient comprendre quelle liberté, quelle puissance, quelle lumière les attendent ! La seule condition est qu'ils reconnaissent et fassent usage de la Grande Présence aimante en eux-mêmes, qu'ils comprennent et sentent que cette Présence qui les anime possède le Contrôle Divin sur toute la manifestation, s'ils pouvaient comprendre que leurs corps sont les temps du Très Haut Dieu Vivant, qui est le Maître du Ciel et de la Terre, s'ils pouvaient comprendre l'Amour du Soi Divin, lui parler, le reconnaître en toutes choses, et être aussi certains de la réalité de cette Présence comme celle des autres personnes et des choses. S'ils pouvaient seulement sentir combien proche est cette Grande Présence, sentir sa réalité dans les profondeurs de leur âme, ne fut-ce qu'un moment, rien ne pourrait plus jamais s'interposer entre eux et ce Divin et Suprême accomplissement qui est celui de Jésus et des autres Maîtres Ascensionnés.

Ô ! Amérique ! Bien-Aimés Enfants de la Lumière, laissez cette Grande Divine Présence, sa Sagesse et sa puissance parler en vous maintenant, et voyez avec quelle rapidité le Royaume de Dieu peut se manifester et se manifestera sur la Terre. L'Amérique montre le chemin aux Nations, elle porte la Lumière qui annonce l'Âge d'Or à venir. Peu importe les conditions présentes, cette Lumière jaillira soudain et consumera les ombres qui cherchent à déchirer ses idéaux et son Amour envers le Grand Soi Divin.»

A droite, une porte livra passage à une chambre contenant les archives impérissable de la civilisation Inca et relatant l'importance de son rôle dans ce cycle. «C'est en ranimant la mémoire d'une vie antérieure de 14.000 ans que vous avez retrouvé le procédé d'enregistrement de ces archives, me fit remarquer Saint-Germain. Elles seront transportées au Royal Titon en même temps que les portraits, car ce temple secret a maintenant rempli son rôle et sera dissout.»

Aussitôt, des Êtres merveilleux, étincelants, apparurent et emportèrent les archives et les portraits. Lorsqu'ils eurent fini, nous retournâmes à l'entrée et nous nous écartâmes à une certaine distance. Immobile et silencieux, Saint-Germain concentra son attention pendant quelques instants sur la portion du temple secret. Un calme soudain me saisit et m'immobilisa. Il y eut un grondement pareil à celui d'un tremblement de terre. En un instant, le temple secret qui avait été l'une des plus glorieuses créations de son temps, s'affaissa en ruines. Je ne pus qu'être frappé d'étonnement à la vue de l'immense pouvoir de Saint-Germain. Vraiment, les grands Maîtres Ascensionnés sont des dieux. Il n'est pas étonnant que dans la mythologie des anciens, leurs activités soient relatées sous forme de mythes et de fables. Ils exercent la Toute Puissance Divine en tous temps, parce qu'ils sont concentrés avec une détermination inflexible sur la Grande Présence Divine ! Ils manifestent la Perfection Divine et ainsi tout le Pouvoir leur appartient.

«Lorsque Jésus à dit : "*En Vérité, en Vérité, je vous le dis, les œuvres que je fais, vous les ferez et de plus grandes !*" Il savait ce dont il parlait, continua Saint-Germain.» Il était venu pour démontrer que chaque être humain, sur terre, peut atteindre et exprimer la Maîtrise ou Souveraineté Consciente. Il donna l'exemple de la Souveraineté des Maîtres Ascensionnés et prouva à l'humanité qu'il est possible pour tous d'appeler le Soi Divin en action et de contrôler ainsi consciemment toutes choses humaines.»

«Les grands Maîtres Ascensionnés, ces êtres d'Amour, de Lumière et de Perfection, qui ont guidé l'expansion de la Lumière dans l'humanité depuis son origine sur cette planète, ne sont pas un produit de l'imagination. Ce sont des Êtres réels, visibles et tangibles, glorieux, vivants et animés d'un tel Amour, d'une telle Sagesse et de tant de Pouvoir que le mental humain ne peut le concevoir. Partout dans l'Univers, ils accomplissent librement et naturellement tout ce que l'homme ordinaire considère comme surnaturel.

Leur rôle est d'éduquer et d'aider l'être individualisé à développer sa Conscience au-delà de l'expression de l'humain ordinaire. Ainsi, il entre en possession de ses attributs suprahumains et, comme un étudiant passant de l'instruction primaire aux degrés universitaires, le disciple d'un Maître Ascensionné passe de l'état humain grossier dans la pleine et continue expression de sa Divinité.

Un Maître Ascensionné est un être individualisé qui, par un effort conscient, a développé assez d'Amour et de Pouvoir en lui-même pour rompre les chaînes de toutes limitations humaines, étant ainsi libéré, il est digne de manipuler des forces dépassant l'expérience humaine. Il s'est identifié à l'Omniprésence Divine : la Vie. Toutes forces et toutes choses lui obéissent, car il est un Être doué du libre-arbitre et conscient du Soi-Divin, contrôlant tout par sa Lumière Intérieure. C'est par la radiation ou l'Effusion de cette Lumière qui est véritablement sa propre «Essence Lumineuse d'Amour Divin», qu'un Maître Ascensionné est capable d'aider ceux qui viennent sous Sa Direction.

Lorsqu'une telle Radiation est dirigée vers un disciple, les corps subtils de celui-ci, surtout les corps de désir, le mental et le causal absorbent l'Essence Lumineuse du Maître et la Lumière de ces corps est intensifiée et brille plus fort, comme une étincelle qui se transforme en flamme. Cette Essence Lumineuse contient la Force la plus concentrée de l'Univers, car Elle dissout toute discorde et établit un équilibre parfait dans toute manifestation. Le corps du Maître Ascensionné émet continuellement des Rayons de cette Essence lumineuse, dissolvant la discorde terrestre, comme les rayons de force appelés lumière et chaleur de notre soleil dissolvent un brouillard.

La Radiation que les Maîtres déversent sur l'humanité terrestre est de l'Énergie consciemment concentrée et ayant reçu une qualité déterminée, puis dirigée vers l'accomplissement d'un but défini. De cette manière et des milliers de fois, des personnes et des localités reçoivent une protection dont l'humanité est totalement inconsciente, continuant son existence en ignorant sereinement ses Protecteurs et ses Bienfaiteurs.

Dans ce rôle, les Maîtres Ascensionnés ont la faculté de changer de corps comme ordinairement on change d'habits, car la structure cellulaire est toujours sous contrôle conscient et chaque atome répond à chacune de leurs directives. Ils sont libres d'employer un ou plusieurs corps, si ce qu'ils veulent accomplir le demande, car leur capacité d'assembler ou de dissoudre un corps atomique est illimitée. Ils sont la Manifestation toute puissante de toute Substance et de toute Énergie, car les Forces de la Nature, les quatre

Éléments sont leurs serviteurs volontaires et obéissants. Ces Êtres glorieux, gardiens et instructeurs des êtres humains en évolution, sont appelés Maîtres Ascensionnés d'Amour, de Lumière et de Perfection. Ils sont sans conteste tout ce que le mot Maître suggère. Ils manifestent par l'Amour, la Sagesse et le Pouvoir du Soi Divin Intérieur en action, leur Maîtrise sur tout ce qui est humain. De ce fait, ils ont fait l'Ascension dans le plan d'expression au-dessus de l'humain, le Divin, la pure, éternelle, toute puissante Perfection.

Dans son ignorance et ses limitations, l'humanité terrestre se permet de juger ou d'exprimer des opinions diverses sur Jésus et d'autres Maîtres Ascensionnés. Cette habitude est des plus désastreuses, car ces critiques retournent à ceux qui les émettent et les lient plus étroitement aux souffrances et aux limitations qu'ils se sont créées.

Les Maîtres Ascensionnés s'étant libérés des limitations humaines, sont une Effusion de Lumière flamboyante, et par l'activité de la Loi, ils sont impénétrables à toute pensée humaine discordante. Ainsi, toute pensée ou sentiment destructifs sont obligés de retourner vers celui qui les a émis, et les lient plus étroitement dans les chaînes qu'il s'est forgées.

Si les êtres humains pouvaient voir leurs pensées, sentiments et paroles, partout dans l'atmosphère, sur l'éther, s'agglomérant avec leur semblable, puis revenant vers leur émetteur, ils ne seraient pas seulement stupéfaits de leur création, mais ils crieraient au secours et, afin de dissoudre de telles créations, ils se retourneraient avec détermination vers leur propre Divinité et s'y réfugieraient. Pensées et sentiments sont choses vivantes et vibrantes. Celui qui sait cela emploiera sa Sagesse et se contrôlera en conséquence.

Ce que le Soi Divin Intérieur est, par rapport au moi extérieur, c'est cela que Jésus représente par rapport à l'humanité qui fait ses expériences sur la terre. Il a révélé l'Enseignement du Maître au monde extérieur et il est à jamais la preuve vivante que l'être humain est capable de se LIBÉRER de toutes limitations et d'exprimer la DIVINITÉ en accord avec le plan originel, car, à l'origine, l'humanité vivait dans la Liberté et l'Harmonie.

Lorsque ceux qui étudient la Vie et les Lois de l'Univers d'une manière plus approfondie que le reste de l'humanité deviennent conscients de l'existence des Maîtres Ascensionnés, ils désirent venir vers ces grands Êtres afin d'en obtenir de l'instruction.

C'est l'âme qui aspire à plus de Lumière, mais le moi extérieur ne réalise nullement ses relations avec ces Grands Êtres complètement divinisés. Ce n'est que par l'activité d'un Amour assez grand et d'une discipline complète du «moi extérieur», qu'un étudiant intensément sincère, convaincu et déterminé, peut contacter l'un de ces Maîtres Ascensionnés. Si le motif pour lequel ce contact est recherché est la curiosité ou le désir de s'assurer, si oui ou non, les Maîtres Ascensionnés existent, ou pour obtenir la solution d'un problème, le contact ne se fera jamais, car le Maître Ascensionné ne s'intéresse nullement à donner satisfaction au côté humain d'un étudiant. Tous ses efforts concernent

l'expansion du Soi Divin Intérieur afin que son Pouvoir soit intensifié au point de briser les limitations du moi extérieur qui entravent Ses manifestations dans les plans mental, émotionnel et physique, c'est-à-dire en Pensée, Sentiment et Action.

Les faiblesses et limitations rendent le véhicule impropre à être un instrument adéquat pour l'expression du Grand Soi Divin Intérieur. Le corps humain avec ses facultés est le «Temple de l'Energie Divine» que la grande Présence Divine produit afin de l'employer pour la manifestation du PLAN DIVIN. Si l'Energie Divine est gaspillée pour la satisfaction incontrôlée des appétits des sens et des désirs du moi extérieur, et si la Présence Intérieure n'est pas mise en possession du véhicule, alors Elle se retire, privant le moi extérieur du pouvoir de manipuler le mental, et le corps se décrépité, puis se dissous. C'est l'état que le monde appelle : mort.

Celui qui cherche à contacter un Maître Ascensionné dans le corps visible, tangible et vivant, sans avoir passé par une préparation qui accorde graduellement sa structure extérieure et son mental avec ce Maître est comme un élève du jardin d'enfants qui demanderait à un professeur d'université de lui enseigner l'A.B.C.

Les Maîtres Ascensionnés sont, en réalité, de Grandes Batteries chargées d'un Pouvoir et d'une Energie formidables, tout ce qui touche leur radiation devient hautement chargé de leur Essence de Lumière, exactement comme une aiguille qui, mise en contact avec un aimant, prend les qualités de celui-ci et devient aimantée. L'aide et la Radiation des Maîtres Ascensionnés est essentiellement un Don d'Amour, c'est pourquoi Ils n'emploient jamais leur force pour contraindre.

La Loi d'Amour, la Loi de l'Univers et la Loi des êtres individualisés ne permettent pas aux Maîtres Ascensionnés d'entraver l'exercice du Libre-Arbitre des Individualités, sauf aux périodes d'Activité Cosmique, lorsque le Cycle Cosmique supplante l'individuel. C'est à ces époques que les Maîtres Ascensionnés peuvent donner plus que l'assistance habituelle.

La Terre se trouve dans l'un de ces Cycles maintenant, et la plus intense Radiation de Lumière connue à ce jour est actuellement donnée afin de purifier l'humanité, de rétablir l'Ordre et l'Amour indispensables pour le maintien de notre planète et du système de mondes auquel nous appartenons. Tout ce qui ne se conforme pas ou ne veut pas se conformer à l'ordre, l'équilibre et la paix qui doivent s'exprimer à l'avenir dans la Vie sur la terre, devra trouver quelle qu'autre partie de l'Univers pour y acquérir la compréhension de la Loi. Il n'y a qu'un passeport donnant accès à la Présence des Grands Êtres : assez d'Amour donné au Soi Divin et aux Maîtres, joint à la détermination de déraciner de la nature humaine toute discorde et tout égoïsme, tout mensonge.

Lorsque l'on est suffisamment déterminé à servir exclusivement la manifestation du Plan de Vie Constructif, l'on discipline la «nature humaine», même si la tâche est dure. Il nous faut faire notre réforme individuelle complète du «moi humain».

Alors, automatiquement, l'attention d'un Maître Ascensionné sera attirée vers l'étudiant, et le Maître, voyant ses efforts, radiera vers lui le Courage, la Force et l'Amour qui le soutiendront jusqu'à ce qu'il arrive à maintenir le sentiment du «contact permanent» avec sa propre Divinité Intérieure. Le Maître Ascensionné sait et voit tout concernant l'étudiant, car il lit clairement l'enregistrement qui est fait dans l'aura. Ceci révèle le développement du disciple, ses points forts comme ses faiblesses. Le Maître Ascensionné est l'Omniscience et la Vision Divines, rien ne lui est caché. Celui qui a l'ambition d'être dans la Présence visible et tangible du Maître Ascensionné doit comprendre qu'à moins de se transformer en un Soleil Radiant d'Amour, de Lumière et de Perfection, que le Maître peut intensifier et employer comme une part de Lui-même, et diriger à Volonté et consciemment n'importe où, il ne serait d'aucune utilité et constituerait un crampon et une perte d'énergie pour le Maître.

Si l'étudiant n'a pas déjà discipliné le «moi extérieur», ou n'est pas disposé à le faire, ayant acquis le calme mental, des sentiments paisibles et aimants et un corps robuste, il ne constitue pas une matière qu'un Maître Ascensionné puisse employer dans le service surhumain qu'il accomplit. Si l'étudiant ne possède pas un véhicule robuste, bien contrôlé et harmonieusement développé, il est incapable de coopérer avec un Maître Ascensionné et d'accomplir ce qui dépasse toute expérience humaine.

Si l'un de ces Êtres parfaits acceptait un disciple dépourvu de ces qualités, Il commettrait la même erreur que le constructeur qui ferait une machine ou une maison avec des matériaux non appropriés. Cette espèce de matériel ne résisterait pas à une tension exceptionnelle, un besoin urgent ou un service prolongé. Ce ne serait pas une preuve de Sagesse, d'Amour ou de Miséricorde, de soumettre quelqu'un à une expérience pour laquelle il n'a ni l'entraînement, ni la résistance requis. Comme les Maîtres Ascensionnés sont le comble de la Perfection, Ils n'agissent qu'avec Justice, Amour, Sagesse et Discernement.

L'attitude de celui qui désire collaborer consciemment avec les Maîtres Ascensionnés, ne doit pas être : «Je voudrais aller à Eux pour recevoir de l'instruction», mais plutôt : **"Je veux me purifier, me discipliner et me perfectionner – devenir une telle expression d'Amour, de Sagesse et de Pouvoir que je puisse Les assister et alors je serai attiré par Eux. Je veux Aimer avec tant de constance, si Infiniment et si Divinement, que l'Eclat de ma Lumière Leur permette de m'accepter."**

Se corriger et contrôler les forces accessibles à la conscience humaine, ce ne sont pas des choses qui puissent être accomplies immédiatement en prenant ses aises, en étant léthargique et en donnant «satisfaction aux sens», car les sens de l'être humain se déchaînent et l'humain se rebelle furieusement contre la répression indispensable de sa nature inférieure. Mais cela doit être accompli avant d'arriver à gouverner les forces de l'être, surtout celles des sentiments, afin qu'elles soient employées et mises en action exclusivement sous la Souveraineté Consciente du Mental Divin.

Le proverbe disant : «Beaucoup d'appelés, mais peu d'Elus», est très vrai. Tous sont constamment appelés, mais peu sont suffisamment éveillés pour réaliser la Joie Extatique et la Perfection du Soi Divin, pour entendre Sa Voix dans la Lumière appelant à jamais chacun à retourner dans la Maison du Père. Chaque être sur terre est libre à condition de tourner le dos à la création des sens humains et de garder son Attention sur l'Unique Source dans tout l'Univers dont procèdent la Paix, le Bonheur, l'Abondance et la Perfection.

Il existe un moyen permettant à tous d'entrer en contact avec les Maîtres Ascensionnés : c'est de Penser à Eux, de Les appeler, et Ils répondent à chaque appel par Leur Présence d'Amour. Mais le motif de l'appel doit être l'Amour et l'Unique Source, l'Amour de la Lumière, l'Amour de la Perfection. Si cette intention est réelle, déterminée et persévérante, l'étudiant recevra de plus en plus de Lumière, car la Lumière reconnaît ce qui lui est semblable et donne de soi-même sans arrêt, sans conditions et à chaque instant.

"Demandez et vous recevrez, Frappez et l'on vous ouvrira, Cherchez et vous trouverez, Appelez la Lumière et les Maîtres Ascensionnés vous répondront, car Ils sont la Lumière de ce Monde."

«Lotus servit comme prêtresse dans le Temple de Mitla pendant plus de quarante ans avec vous et votre fils. Grâce à vos efforts combinés, les différentes cités de la colonie atteignirent un grand état de perfection. Vous y avez établi des industries, et perfectionné l'agriculture, faisant régner la prospérité dans le pays. Il fut révélé au Chef Inca que le moment où il devait terminer son pèlerinage terrestre et son service dans cette civilisation approchait. C'est alors qu'il vous manda tous les trois auprès de lui. D'autres furent désignés pour vous remplacer, et, le bénissant avec amour, vous fîtes vos adieux à votre peuple. Le roi fut très surpris de voir qu'aucun de vous n'avait vieilli au cours de votre absence. Votre apparence de jeunesse était le résultat de l'entraînement reçu pendant votre enfance, et la preuve encore plus évidente que ses enfants lui avaient été envoyés d'en Haut en réponse à sa prière. Une profonde gratitude envers le Dieu Tout Puissant et l'Unique, pour ses bienfaits, ses enfants et son peuple, remplirent toujours son cœur.»

A ce point de son discours, Saint-Germain révéla nos incorporations Incas : des images vivantes apparurent dans l'atmosphère, toutes dans leur couleur et leur activité originale. Leur succession dura environ trois heures – ces anciennes expériences du Pérou et de Mitla étaient une réalité vivante devant moi.

Le Chef Inca réunit les quatorze Envoyés de la Cité d'Or, en vue de l'événement le plus important de son règne. La direction des affaires de l'Empire devait être transférée à son fils aîné qu'il devait désigner comme son successeur, au cours d'un banquet. Le Palais avait été considéré pendant des siècles comme la construction la plus magnifique de cette période, car le roi avait eu des ressources immenses à sa disposition pendant son règne. Il vivait en contact étroit avec le Soi Divin et des richesses fabuleuses étaient à sa disposition. L'intérieur du palais était très orné. Les chambres privées de la famille royale étaient décorées d'or pur rehaussé de bijoux et le symbole du soleil était utilisé à profusion, comme un rappel constant du Dieu Intérieur.

Dans la salle du Banquet, il y avait cinq tables de jade sculpté, aux pieds d'onyx blanc. Autour de chacune pouvaient prendre place vingt personnes à l'exception de la table royale où seuls les quatorze Envoyés, le roi, le Maître Saint-Germain, connu sous le nom de «Soleil Uriel» pouvaient prendre place. Les chaises de la table royale étaient d'or, surmontées d'une légère panoplie de plumes d'autruche aux couleurs étincelantes. Sur le siège de l'Inca, les plumes étaient de couleur violette. Celles de Saint-Germain étaient d'un ton or intense, celles de la fille rose, celles du fils aîné violet, mais d'une nuance légèrement différente de celles du chef, celles du fils cadet blanches, représentant l'autorité du prêtre. Les plumes des quatorze de la Cité d'Or étaient de différentes couleurs, toutes indescriptibles. La couleur dans chaque cas indiquait le service que l'occupant rendait à l'Empire dans sa fonction spéciale. Des nappes d'un tissu très doux, richement brodées de fils étincelants, recouvraient les tables. Tout le palais était illuminé par des globes de cristal auto-lumineux dont Saint-Germain avait fait don au chef, au début de son préceptorat.

Le chef portait une robe royale d'une matière métallique doré avec une plaque de poitrine merveilleusement ornée de bijoux représentant le soleil. Par dessus, il avait revêtu le manteau de sa fonction, fait d'un riche tissu pourpre, bordé de somptueuses plumes d'autruche en bas et autour du col. La couronne était une bande de diamants garnie de trois plumes violettes à l'arrière. La Vie intérieure du Chef, les activités du Soi Divin, le Père, le Fils et le Saint Esprit, se manifestant à travers l'homme sous forme d'Amour, de Sagesse et de Pouvoir étaient symbolisés par ces trois Plumes. Les deux fils étaient revêtus de vêtements semblables à ceux de leur père, à l'exception du manteau royal, mais chacun portait une plaque de poitrine ornée de bijoux. La couronne de l'aîné était décorée d'émeraudes et les plumes étaient d'un violet plus clair que celui du père. La coiffure de l'autre fils était garnie de perles, et les plumes étaient blanches, autre symbole de sa fonction de prêtre.

La princesse portait une robe d'or tissée d'un fil d'une grande finesse, voilée d'une étoffe opalescente, éblouissante et changeant de couleur à chaque mouvement du corps. Elle avait une ceinture de diamants et d'émeraudes avec un panneau descendant jusqu'à terre. Elle était coiffée d'un bonnet serré, ajusté, et autour du cou pendait une chaîne, à laquelle était suspendu le symbole du soleil, fait de diamants, rubis, émeraudes. Ses sandales étaient d'or, couvertes, elles aussi, de bijoux.

Au moment même où le roi quitta ses appartements privés pour se rendre à la salle du banquet, une lumière éclatante remplit la pièce et Saint-Germain se tient devant nous comme un dieu. La Lumière autour de lui était presque aveuglante, et il nous fallut quelques secondes pour nous y accoutumer. Sa belle chevelure d'or tombait sur les épaules et était retenue par une bande de diamants bleus autour du front. Sa propre radiation se manifesta dans la couleur de ses cheveux jusqu'à ce qu'elle parut comme un soleil. Le violet étincelant de ses yeux contrastait fortement avec sa peau qui avait la douce couleur rosée de la jeunesse et de la parfaite santé. Ses traits étaient très réguliers comme ceux des anciens grecs. Il portait une robe d'une matière blanche, étincelante, complètement différente de tout ce que l'on peut rencontrer dans notre monde moderne. Elle était légèrement serrée à la taille par une ceinture de diamants jaunes et de saphirs, avec un panneau descendant jusqu'aux genoux. A l'annulaire de sa main gauche se voyait un anneau orné d'un magnifique diamant jaune et au médium de sa main droite un saphir

presque aussi brillant. Tous les deux brillaient extrêmement à cause de sa propre Radiation très intense car il arrivait juste de la Cité d'Or.

Le roi fut surpris et débordant de joie à son apparition. Il fit le signe reliant le cœur, la tête et la main, puis s'inclina profondément devant lui et offrit son bras au Maître. Ils s'avancèrent ainsi vers la salle du banquet. Là, les tables avaient été mises avec un service entièrement d'or, de cristal et de jade. Les enfants du roi entrèrent peu après, et, lorsqu'ils aperçurent leur Maître bien-aimé, ils furent transportés de joie. Cependant, ils n'oublièrent pas la solennité de l'occasion et, faisant le signe Divin qu'il leur avait enseigné, ils s'inclinèrent profondément devant leur père et son hôte de marque. Le signal fut donné de s'asseoir. Le roi prit place à la tête de la table, le Maître Saint-Germain à sa droite et à côté de ce dernier, la jeune fille. Le fils aîné fut placé à la gauche, plus le cadet et ensuite les quatorze de la Cité d'Or.

A la fin du banquet, le chef se leva et tous devinrent attentifs. Le roi resta silencieux un moment, puis étendant la main vers Saint-Germain, il le présenta à ses hôtes. Le Maître s'inclina avec grâce.

Le roi leur dit que la Loi Spirituelle la plus haute lui avait été enseignée ainsi qu'à ses enfants, et leur fit connaître les grandes bénédictions échues à cette terre et à ce peuple. Elles étaient la preuve du grand Amour que leur avait prodigué le Maître. Il déclara ensuite que ce banquet avait été donné afin de désigner son successeur au trône.

Il fit signe au fils aîné de se lever et il le leur présenta comme leur futur chef. Retirant son manteau royal, il le plaça sur les épaules du fils, Saint-Germain, levant la main au-dessus de lui pour le bénir, dit : «Je vous bénis mon fils, au Nom et Par la Puissance du Grand Dieu Unique en l'homme et dans l'Univers, dont la Sagesse suprême vous dirigera, dont la «Lumière» vous illuminera, dont l'Amour vous bénira et vous enveloppera, vous, cette terre et ce peuple.»

Touchant du pouce de la main droite le front du fils, le Maître bien-aimé leva la main gauche, et un aveuglant éclat de Lumière les entoura. Le roi désigna ensuite ceux qui devaient prendre la place de la fille et de ses deux fils dans le Temple à Mitla. Saint-Germain, le roi, ses enfants, et ceux de la Cité d'Or, se dirigèrent ensuite vers la salle du Trône, où le Maître leur adressa de nouveau la parole et dit :

«Bien-aimés de la Lumière ! Votre Frère, le roi, jouira bientôt d'un repos bien mérité et recevra une instruction supérieure. Je resterai avec vous. Votre civilisation connaîtra son apogée sous le règne de ce frère bien-aimé, et vous aurez besoin de bien des richesses supplémentaires pour tout ce qui doit être accompli. Au cœur des montagnes voisines, se trouve un grand trésor de pierres précieuses et d'or.

Le plus jeune fils de votre chef n'a pas encore ravivé la faculté dont il se servait antérieurement. Je vais la réveiller pour qu'elle fonctionne à nouveau, parce que ses futures activités vont le nécessiter.» Il s'avança vers le cadet et toucha son front du pouce de la main droite, un tremblement se manifesta dans tout le corps et la vue intérieure fut ouverte.

Il vit dans les passes montagneuses un certain emplacement contenant de telles richesses qu'il comprit qu'aucune autre réserve ne serait nécessaire pour produire ce dont ils auraient besoin dans leurs activités extérieures. Le fils rendit grâce à son Maître Bien-Aimé et promit d'exécuter le plan prévu avec son assistance. Trois des mines qu'il ouvrit et exploita furent fermées et scellées, lorsque le règne des quatorze de la Cité d'Or fut terminé. Elles sont restées fermées jusqu'à présent.

De temps en temps, les archéologues rencontrent des vestiges de la haute perfection atteinte par cette civilisation. Les fragments qu'ils ont découverts jusqu'ici appartiennent au déclin de la civilisation Inca, mais le jour viendra où ce qui correspond à son point culminant sera révélé et apportera bénédiction, illumination et service à la postérité.

Les jours suivants, des messagers furent envoyés vers les points principaux de l'Empire, pour annoncer l'accès au trône du fils du roi. Sa réputation l'avait précédé depuis la cité Mitla. Le renom de sa sagesse, sa noblesse de caractère et sa justice s'étaient répandus à travers tout le royaume pendant les années où il avait vécu en cette ville.

Quelques jours plus tard, le jeune homme ordonna à l'ingénieur des mines choisi comme chef de l'expédition de préparer l'équipement, la nourriture, et de réunir les hommes pour se rendre à la montagne et ouvrir la mine qu'on lui avait montré, en lui restituant l'usage de sa Vue Intérieure, ou 3ème Œil.

Lorsqu'ils furent prêts à partir, le fils resta seul et fixa son attention avec fermeté sur son Dieu Intérieur, sachant qu'il serait guidé pour trouver la mine. A cause de ce sentiment, il n'eut aucune difficulté pour la localiser exactement d'après ce qu'on lui avait montré dans la vision. Il mit à l'oeuvre un grand un grand nombre d'hommes et en soixante jours, il ouvrait la veine la plus riche qui ait jamais été découverte en Amérique du Sud. Le récit de la découverte et de l'exploitation de cette mine sont venus jusqu'à nous sous forme de légende encore vivante dans le peuple. Au retour de cette expédition, le fils fut accueilli par les acclamations du peuple et reçut la bénédiction de son père, de Saint-Germain, de son frère aîné et de sa sœur.

L'emplacement de la mine se trouvait à une altitude de 2.400 mètres et ce séjour intensifia la sensibilité du prince, fait qui se produit toujours à une altitude élevée. A son retour au Palais, il perçut clairement qu'un grand changement était imminent pour le chef Inca et que son trépas approchait.

Le jour du couronnement arriva, ou l'aîné devait assumer légalement et publiquement les responsabilités et les charges du royaume. La famille royale demanda à l'Ami et Maître bien-aimé de couronner le nouveau chef, et c'est avec grâce qu'il y consentit.

Les préparatifs de cet événement important, quoique très élaborés, furent vite terminés. Au moment où la couronne devait être placée sur la tête du nouveau chef, tous remarquèrent que Saint-Germain ne faisait aucun geste pour la prendre. Tout à coup, dans un éclair aveuglant, un Être merveilleux se manifesta. Il paraissait être une jeune fille de 18 ans à peine, mais de son regard et de sa Présence émanait un rayonnement éblouissant, rempli d'Amour, de Sagesse et de Puissance qui faisaient d'Elle une déesse. La Lumière qui vibrait autour d'Elle était d'un blanc de cristal, étincelant sans cesse de mille feux.

Tendant les mains vers le porteur de la couronne, Elle la prit et, avec une grâce infinie, Elle la plaça sur la tête du fils du roi. D'une voix mélodieuse, Elle dit : «Bien-Aimé de la Cité d'Or, je vous couronne avec l'Amour, la Sagesse, la Lumière, dont cette couronne est le symbole. Puissent votre justice, votre sens de l'honneur et votre noblesse de cœur subsister à jamais. Par Ordre Divin, je régnerai avec vous, invisible pour tous, sauf pour ceux de la Cité d'Or qui sont ici.»

Le nouveau chef s'agenouilla pour recevoir la couronne et l'Être merveilleux se pencha et lui fit un baiser sur le front. Puis Elle se tourna vers l'assemblée, éleva les mains et les bénit. Immédiatement, une lumière rose très douce remplit la salle, les enveloppant tous d'Amour. Elle bénit l'ancien et se tournant vers sa fille, elle l'embrassa affectueusement. Au plus jeune fils, elle tendit la main, et lui, s'agenouillant, l'embrassa avec une grande déférence.

Le nouveau roi monta sur le trône et s'inclina devant ses hôtes. Offrant son bras à l'Être ravissant, il ouvrit le chemin vers la salle du banquet où eut lieu le festin du couronnement. Il donna le signal de s'asseoir et prit ainsi la parole :

«Mon grand peuple bien-aimé, dit-il, je sais qu'il n'y a qu'une seule Divine Présence -Dieu- en l'humanité et l'Univers, gouvernant tout. C'est mon désir, plus fort que jamais, de vivre de telle sorte que mon esprit et mon corps soient de purs canaux et de pures expressions au service de l'Unique Grande Présence Intérieure. Puissiez-vous, mes amis, mon peuple, notre terre et son activité, être bénis par le grand Amour de Dieu, sa Paix, sa Santé, son Bonheur. Puisse cet Empire, qui est le domaine de Dieu et dont nous sommes seulement les gardiens, continuer de vivre dans une abondante prospérité. L'Amour de Dieu en moi vous baignera toujours et je demande la Lumière Éternelle de Dieu pour vous élever vers l'éternelle Perfection.»

Au fur et à mesure que le banquet progressait, l'ancien roi devenait plus pâle. Le nouveau roi fit signe à son jeune frère qui se chargea de son père et l'aida à se rendre aux appartements de la famille royale. Le roi s'étendit et resta immobile pendant 4 heures. Ses enfants, le Maître Saint-Germain et l'Être ravissant restèrent à ses côtés.

Lorsque le terme de son voyage sur la terre arriva, l'Être ravissant s'avança vers la tête de la couche et lui dit ces mots :

«Frère Inca ! Vous avez pensé laisser votre forme à l'action des quatre éléments, mais je vous le dis, elle opérera son Ascension, elle sera illuminée et sera Transmutée dans l'Éternel Temple de Dieu qui exprime toute Perfection. Ton grand service t'a libéré de la roue de renaissances et de la soi-disant mort. Sois reçu maintenant au sein de l'Armée de Lumière avec laquelle tu seras dès maintenant toujours Un.»

Lentement, le corps s'éleva vers l'éternelle perfection, puis disparut complètement. Saint-Germain se tourna vers ceux qui se tenaient là.

«Mon Service est terminé» dit-il, et s'avançant, il plaça un anneau d'un dessin très particulier au troisième doigt de la main droite du roi. Son joyau était un globe miniature auto-lumineux fait d'une substance précipitée qui ressemblait à celle de la perle, et à l'intérieur se trouvait une flamme bleue. C'était un joyau de lumière, pareil au globe donné par Saint-Germain à son père et qui servait à éclairer le Palais.

«Acceptez ceci, continua-t-il, du Maître de la Cité d'Or. Il demande que vous la portiez toujours sur vous.» Puis, leur disant adieu, il s'inclina gracieusement et disparut de leur vue.

Les trois enfants de l'Inca avaient des corps physiques parfaits, grâce à l'instruction du Maître Saint-Germain qu'ils avaient reçue dans l'enfance, car il venait journellement de la Cité d'Or pour les préparer au service du peuple. Tous avaient une magnifique chevelure blonde et des yeux bleu-violet. Les deux fils avaient deux mètres de haut et la fille environ 1,70 mètre. Ils avaient une grande dignité naturelle dans leur port, laissant deviner la Maîtrise Intérieure qu'ils avaient gagnée grâce à leur instruction. Lorsque l'aîné monta sur le trône, il avait 68 ans, mais ne paraissait pas plus de 25. Même au moment où ils quittèrent la terre, aucun ne paraissait plus que cet âge. Le nouveau roi régna 47 ans, vivant jusqu'à l'âge de 115 ans. La fille vécut jusqu'à 113 ans et le cadet jusqu'à 111.

Le peuple Inca de cette période avait les cheveux et les yeux foncés, avec la couleur de peau des Indiens américains. Ceux qui s'incarnèrent dans la masse du peuple Inca ne furent pas des âmes d'un savoir avancé, comme ce fut le cas dans les civilisations antérieures de l'Égypte ou de l'Atlantide ou du Sahara. Pour cette raison, les Maîtres

Ascensionnés qui donnent leur assistance pour répandre la Lumière dans l'humanité, placèrent le chef Inca, ses enfants et les 14 de la Cité d'Or, aux portes de gouvernement de ce peuple pour établir le plan d'après lequel les futures activités devaient se dérouler. Ils conçurent une forme de gouvernement et un plan de développement qui, s'ils avaient été suivis, auraient permis à cette civilisation d'atteindre une grande perfection d'accomplissement dans le monde extérieur et, en même temps, de recevoir une très forte illumination intérieure.

Lorsque le moment approcha de choisir des chefs parmi les Incas eux-mêmes pour succéder au roi et à ses quatorze assistants, l'on prit grand soin de choisir ceux dont la croissance intérieure était la plus avancée.

Quatorze furent choisis pour succéder à ceux de la Cité d'Or. L'être ravissant apparut au roi journalièrement pendant 47 ans, donnant conseil et assistance à l'aide de sa Radiation, pour que la Sagesse et la Force Intérieure soient les forces directrices du peuple. Les successeurs du roi et des quatorze de la Cité d'Or furent appelés en la présence du chef sage et très aimé, et l'Être ravissant, qui avait été invisible, se rendit visible à tous. La Lumière autour d'Elle devint très brillante et Elle leur dit ces mots :

«Pendant plus de 90 ans, les Grands Maîtres de Lumière ont enseigné, illuminé, béni et rendu prospère le peuple, et l'Empire. L'exemple est devant vous. Si vous le suivez, tout continuera à prospérer et votre terre sera bénie. Si vous ne gardez pas en vous l'Amour du Soi Suprême et Unique comme étant le premier de tous dans vos cœurs et ne le reconnaissez pas comme le chef de l'Empire et de ses habitants, la décadence s'installera et la glorieuse Perfection, dont vous avez joui pendant un siècle sera oubliée. Je vous confie à la Grande et Suprême Présence en tous. Puisse-t-elle toujours vous protéger, vous diriger et vous illuminer.»

Et une preuve visible de l'existence du Dieu Intérieur en chaque homme fut donnée à tous ceux qui devaient garder les destinées de l'Empire pendant les années à venir. Ce même exemple sera donné au présent peuple américain.

En la présence du nouveau chef et celle de ses associés, le roi et les quatorze de la Cité d'Or quittèrent leurs corps et rendirent leur Soi Divin visible à toute l'assemblée. En quelques instants, leurs corps physiques disparurent dans l'air ambiant.

«Ainsi, termina Saint-Germain, vous est révélé le film d'Une autre vie, les bénédictions qui résultent de l'acceptation aimante de la Suprême Présence du Dieu Unique Intérieur. Retournons maintenant au Royal Titon.» Nous revînmes à l'entrée et passâmes jusqu'à la chambre d'audience. Sur les murs se trouvaient les portraits d'or gravés, transportés de l'ancien Temple de Mitla. Dans la salle des archives, nous trouvâmes celles emportées par les êtres ravissants et lumineux. D'autres choses encore avaient été transportées, mais je n'ai pas le droit d'en parler.

Lorsque ces expériences se terminèrent, je compris, au moins partiellement, ce que pouvait être le Véritable Amour. Personne ne peut traduire le sentiment intense d'Amour et de Gratitude qui l'on peut ressentir pour un Maître Ascensionné après avoir eu la possibilité des expériences par lesquelles j'étais passé depuis ma première rencontre avec Saint-Germain. Aucun mot ne pourra jamais traduire ce sentiment. Après un tel contact, il ne reste plus qu'un seul désir effaçant tous les autres, celui d'ÊTRE ce qu'ils sont.

C'est alors que l'on comprend ce que voulait dire Jésus parlant de la Maison du Père et où se trouve vraiment la demeure de l'âme. Si quelqu'un a expérimenté, ne serait-ce qu'une seule fois et pour une fraction de seconde, le bonheur extraordinaire irradiant d'un Maître Ascensionné, il n'y a rien dans l'expérience humaine qu'il n'endurerait ou ne sacrifierait pour atteindre ce degré de Perfection, de Maîtrise et d'Amour.

L'on comprend également qu'une telle Perfection soit proposée à tous les enfants de Dieu et soit aussi réelle que la réalité même. La Vie la plus heureuse vécue par un être humain n'est qu'un rebut comparée à l'ÉTAT D'ASCENSION de ces Grands Êtres. La création la plus belle et soi-disant la plus parfaite des humains, avec tout ce dont ils peuvent se vanter comme puissance et accomplissement, est infiniment grossière en comparaisons de la Liberté, de la Beauté, de la Gloire et de la Perfection qui est l'expérience journalière et continue de quiconque a opéré l'ASCENSION de son corps, comme Jésus.

Je me sentais submergé par un sentiment de gratitude et d'amour envers Saint-Germain, lorsque vint le moment de retourner à mon corps.

Il réalisait ce que je ressentais et comprenait ma position. «Mon fils, dit-il, vous ne pouvez pas recevoir ce que vous n'avez pas mérité. Vous méritez ceci et bien davantage. Rappelez-vous, cependant, que ce qui semble mystérieux paraît tel seulement parce qu'il est inexplicable. Une fois comprises, toutes les expériences inaccoutumées seront trouvées naturelles et selon la Loi. La vérité suivante doit rester gravée dans votre mémoire pour toujours : «Reconnaître et accepter la «Présence» du Dieu Unique et Tout Puissant, qui a sa racine dans notre Cœur et notre Cerveau, et ressentir profondément cette VÉRITÉ plusieurs fois par jour, en réalisant et reconnaissant que Dieu remplit entièrement de Lumière notre Esprit et notre corps, c'est être libéré. L'Unique et Toute Puissante Présence est harmonieuse. La perfection se manifestera dans toute l'activité et les affaires de celui qui tiendra son attention fixée avec détermination sur cette Vérité Éternelle, et il n'y a pas de degré de perfection, si élevé soit-il, qu'il ne puisse atteindre.

Il n'y a qu'une seule Source et un seul Principe de Vie sur lesquels nous devrions fixer notre attention sans la disperser : c'est le Soi Divin à l'intérieur de tout individu. C'est au Grand Soi harmonieux que le moi personnel devrait donner allégeance en tout temps, et rester en constante communion avec Lui, quelle que soit l'activité extérieure de l'intellect.

Le grand Soi Unique est l'Energie de la Vie s'écoulant dans chaque corps humain à tout moment, grâce à laquelle nous avons la possibilité de nous mouvoir dans une forme. C'est la Sagesse éclairant notre esprit, la Volonté dirigeant nos activités constructives, le Courage et la Force soutenant tous les efforts loyaux, le sentiment d'Amour Divin avec lequel nous pouvons qualifier toute émission de force, au fur et à mesure que s'écoule à travers le moi humain, le seul pouvoir par lequel nous pouvons accomplir toutes bonnes choses. Le Soi Divin est la Maîtrise Consciente de toute activité extérieure.

Le Soi Divin Tout Puissant en vous est le Chef Suprême de toute création, et la seule Source sûre, permanente, éternelle de toute assistance au cours de l'existence. C'est seulement à l'aide de son Amour, de sa Sagesse et de sa Puissance, que quiconque pourra s'élever jusqu'à L'ASCENSION, car une communion consciente et constante avec Lui signifie Liberté et Pouvoir sur toute création humaine. Lorsque je dis création humaine, j'entends tout ce qui discordant et inférieur à la Perfection.

Nous revînmes à mon corps, et dès que je l'eus réintégré, Saint-Germain prit mes mains et me fortifia par un flot d'Energie Divine. Je me sentis immédiatement revivifié d'esprit et de corps. Je m'assis, fixai mon Attention avec une profonde intensité sur ma Divine Présence, et offris une prière de gratitude pour les prodigieuses bénédictions dont j'avais été l'objet. Il s'inclina avec grâce et disparut.



CHAPITRE VI

CITES ENFOUIES DE L'AMAZONIE

Peu de temps après, un soir où j'étais plongé dans un travail, j'entendis la voix de Saint-Germain me dire distinctement : «Soyez prêt, ce soir à 9 heures. Je viendrai vous chercher.»

Immédiatement, je me sentis en pleine forme. Je terminai rapidement mon travail, pris un bain et m'apprêtai à dîner de bonne heure. «Je vous apporterai la nourriture qu'il vous faut», me dit Saint-Germain. J'attends donc et j'entrai dans la plus profonde méditation possible (reconnaissant partout la parfaite manifestation de Dieu).

A 9 heures précises, le Maître apparut dans ma chambre, portant des vêtements ayant l'apparence métallique et brillante de l'acier poli, mais au toucher, il paraissaient plutôt faits d'un alliage de soie et de caoutchouc d'un poids extrêmement léger. L'examen de cette nouvelle et belle structure me fascina au point que je sortis de mon corps sans m'en apercevoir, jusqu'au moment où, me retournant, je le vis étendu sur le lit. M'avançant vers

un grand miroir fixé sur la porte, je remarquai que mes vêtements étaient identiques à ceux de Saint-Germain. Je m'en étonnai et me demandai pourquoi ils différaient de ceux qui nous avaient servi jusqu'à présent. Il lut la question dans mon esprit et y répondit.

«Essayez de comprendre, mon fils, que dans l'état ascensionné, nous avons toujours la faculté d'employer la pure Substance Universelle et de Lui donner n'importe quelle qualité spécifique pour satisfaire aux besoins du moment.

Si nous voulions nous servir d'une certaine matière impérissable, nous imposons cette qualité sur la Substance Universelle et Elle répond aussitôt à notre désir. Si nous désirons une forme pour un temps limité, nous donnons à la Substance dont elle est formée cette qualité et la forme se manifeste conformément à notre décret. Aujourd'hui, nous aurons à traverser l'eau et La Radiation spéciale de cette matière entourera votre corps subtil d'un champ magnétique qui l'isolera contre les effets naturels de l'élément liquide.

Essayez de concentrer votre pensée sur ce Pouvoir qui est en vous. Faites appel, pour votre usage, à l'Océan de la Substance Universelle dans laquelle vous pouvez puiser sans limites. Elle obéit sans aucune exception au décret de votre pensée, et manifeste toute qualité qui lui est imposée par l'activité du sentiment humain. La Substance Universelle obéit à votre volonté consciente en tout temps. Elle ne cesse de répondre aux pensées et aux sentiments de l'humanité, que celle-ci s'en rende compte ou non. Il n'est pas un moment où les hommes n'imposent une qualité ou une autre à cette Substance. Ce n'est que par la Connaissance qu'un individu obtient le Contrôle et la Manipulation conscients de cet océan de Substance Universelle. Alors, l'homme commence à comprendre les possibilités créatrices de ses pensées et de ses sentiments, et la responsabilité qui lui incombe.

Pendant des siècles, l'humanité a qualifié la Substance Universelle avec le sentiment de décrépitude et de limitation, et actuellement les corps expriment ces caractéristiques.

Toute la race humaine donne constamment naissance à des orages de haine, de colère, de revanche et de beaucoup d'autres explosions de sentiments inharmonieux qui s'impriment sur les éléments, et ceux-ci les rejettent sur l'humanité sous forme de cataclysmes de la nature. Le peuple de la terre a de grands bouleversements d'idées et d'émotions, provoqués par la révolte contre l'injustice du sort, le ressentiment envers les êtres, les lieux et les choses, et le désir de revanche conscient ou inconscient. Ces vibrations imposées sur les éléments de la Substance Universelle font, tôt ou tard, retour à l'individu qui est leur créateur et leur source. Les cataclysmes ne sont que le moyen dont se sert la substance pour se purifier et se débarrasser de la contamination des pensées et des sentiments humains. Elle retourne toujours à son état de Pureté Divine.

A chaque instant, chaque individu reçoit, dans son âme et son corps, la Pure et Parfaite Vie de Dieu. A chaque instant également, il donne une qualification à la Pure Substance Universelle de Dieu. Il est seul responsable de l'emploi qu'il fait de la Pure Substance Divine

et il recevra le choc en retour de sa création, car la Vie de l'Univers se meut en cercle et doit faire retour à sa source.

Les Maîtres Ascensionnés ont appris à connaître la «Loi du Cercle», la «Loi de l'Unique». C'est pourquoi nous n'imposons à la Pure Substance Universelle que la qualité dont nous voulons faire usage, pour le service immédiat. Si nous désirons qu'une manifestation dure un certain, nous formulons le décret, et la substance dont se compose cette manifestation y répond de façon précise.

Quand aux archives du Royal Titon et des autres centres répartis dans le monde, il est nécessaire pour notre travail qu'elles soient maintenues pendant des siècles. Nous les décrétons comme impérissables et elle le sont en conséquence, car la Nature ne se trompe jamais. Elle garde fidèlement les qualités qui lui sont imposées. Elle nous obéit, elle obéit aussi à l'homme. Mais il existe une certaine qualité en elle que l'homme ignore, ou refuse avec entêtement d'apprendre. A cause de cette ignorance et de cet entêtement du moi extérieur, il ne cesse de souffrir jusqu'à ce qu'il reconnaisse cette vérité fondamentale et éternelle : la «Loi de l'Unique», la «Loi de l'Amour», la «Loi de l'Harmonie», la «Loi du Cercle», la «Loi de la Perfection».

Lorsque l'humanité acceptera cette Vérité comme une Loi et obéira à son Décret éternel, la discorde disparaîtra de la Terre et l'action destructrice des quatre éléments cessera. Il y a dans la Nature une Force d'auto-purification et d'auto-régénération qui agit en rejetant tout ce qui n'est pas en harmonie avec la «Loi de l'Unique». Cette Force ou Energie est une activité qui opère une pression du dedans vers l'extérieur : c'est l'unique Force d'expansion. Toute discorde imposée à la Pure Substance Universelle encercle temporairement l'Energie Électronique Lorsque cette pression atteint une certaine densité, la Force d'expansion se déclenche et fracasse la discorde et la limitation. Ainsi, la «Grande Vie de l'Unique», la «Lumineuse Essence» de la Création toujours en expansion, «Dieu en Action» balaye tout ce qui lui fait opposition et, étant l'ordinateur Suprême de l'Univers, poursuit sa marche vers le but qui lui est assigné. Les Maîtres Ascensionnés de la Lumière le savent et son Un avec cette Connaissance.

L'Humanité peut acquérir cette Connaissance, et s'identifier avec Elle volontairement. Ceci fait partie des capacités et des possibilités de tout individu, car c'est le Principe inhérent de toute Vie auto-consciente. Ce principe n'a pas de favoris, et tous peuvent l'exprimer dans Sa Plénitude. La VIE qui anime chaque être humain possède le Pouvoir d'exprimer tout ce que le Maître Ascensionné manifeste à chaque, mais il faut en avoir le désir. Toute Vie peut exprimer la Volonté, mais ce n'est que la Vie consciente de Soi-même qui est libre de choisir ce qu'elle va manifester. Un individu peut donc librement se déterminer à fonctionner dans un corps grossier, limité ou dans un corps de Substance Lumière. L'être humain a choisi son champ d'expression. Il se détermine lui-même, il est un créateur, il a voulu vivre une Vie auto-consciente. Lorsqu'un être s'individualise, il décide librement de devenir un foyer intensifié, individualisé de l'Intelligence Consciente, se manifestant au milieu de l'absolue Vie interpénétrant tout. Il dirige consciemment ses futures activités. Aussi, une fois qu'il a fait son choix, il est seul à pouvoir remplir cette destinée, qui n'est pas une fatalité implacable, mais un Plan bien défini de Perfection. C'est un archétype cosmique qu'il choisit d'exprimer dans le domaine de la forme et de l'action. Ainsi, vous voyez, mon fils, qu'un être humain peut à chaque instant décider de sortir des apparences

et des limitations humaines. Si cette décision est prise et maintenue avec toute l'énergie de sa Vie, il réussira. Ceux d'entre vous qui ont fait l'Ascension du corps physique, l'ont réalisée en donnant tout au Soi Divin Intérieur. C'est pourquoi il exprime à travers nous ses qualités parfaites, le «Plan Divin de la Vie».

«Venez, partons». J'étais conscient de me diriger vers le sud-est. Nous passâmes au-dessus du Lac Salé, de la Nouvelle-Orléans, du Golfe du Mexique, des Îles Bahamas, ensuite, nous arrivâmes au-dessus d'un ruban argenté que je reconnus pour un fleuve. Nous le suivîmes jusqu'à l'embouchure. La Voix Intérieure me dit : «C'est l'Amazone».

«Maintenant, me dit Saint-Germain, soyez conscient que Dieu en vous dirige tout et est Maître de toute situation.». Au même moment, nous commençâmes à descendre et l'instant d'après, nous touchâmes la surface de l'eau. Elle nous parut aussi ferme sous nos pieds que le sol, et j'éprouvai un sentiment de surprise à ce contact. Il m'expliqua plus tard que nous pouvions aussi bien nous déplacer sous l'eau qu'à sa surface, par ce que les vêtements que nous portions irradiaient jusqu'à une distance considérable autour de nos corps une aura protectrice, et cette aura produisait un milieu favorable à l'exploration des couches souterraines de la terre et des lieux se trouvant sous l'eau.

Ce phénomène, continua-t-il, est dû à ce que le monde scientifique appellerait un champ de force électrique autour de nos corps, mais la force électrique qui charge ces vêtements est une électricité plus subtile que celle connue dans le monde physique. Un jour, vos Hommes de science découvriront cette force, et comprendront qu'elle a toujours existé dans l'atmosphère. Mais ils n'ont pas su comment la diriger et la contrôler pour le service de l'humanité.

Il est bien plus facile de la contrôler par l'intelligence que par un appareil physique quelconque. Cependant, elle peut être produite et contrôlée par des moyens mécaniques. Ce que le monde extérieur connaît sous le nom d'électricité n'est qu'une force grossière de la Grande Energie Spirituelle de la Vie. Elle existe dans toute la Création. Au fur et à mesure que l'homme s'élèvera et gardera un Contact Conscient avec son Dieu Intérieur, il s'apercevra des possibilités gigantesques qui se trouvent dans l'usage de cette énergie et de cette force. Le service qu'elle peut rendre dans le travail créateur qu'il peut avoir à accomplir dans toutes les phases de son activité est illimité.»

Nous entrâmes dans l'eau, la traversant sans rencontrer aucune résistance. Je fus un peu saisi par la nouveauté de l'expérience, mais je me souvins aussitôt de l'admonition d'avoir seulement conscience de mon Dieu Intérieur comme Maître de toute situation. Nous arrivâmes bientôt près de la côte et passâmes au-dessus de nombreux crocodiles qui nous virent mais ne furent pas dérangés par notre présence. Continuant sur le continent, nous arrivâmes à la partie supérieure d'un monument.

«Voici le sommet d'un obélisque de 18 mètres, m'expliqua Saint-Germain. Seulement 3 mètres dépassent de la surface du sol. Cet obélisque indiquait le plus haut point d'une importante cité qui fut enfouie lors du dernier cataclysme qui submergea l'Atlantide. Cet obélisque est fait d'une matière impérissable et est couvert de hiéroglyphes datant de cette période. Notez leur netteté, ils resteront toujours ainsi à cause de indestructibilité du métal. La Cité, à l'origine, fut construite à 10 miles de la rive du fleuve, mais au temps où elle fut submergée, l'embouchure du fleuve fut élargie de nombreux kilomètres.»

Nous nous élevâmes au-dessus du sol et continuâmes notre route en suivant le cours de l'Amazone jusqu'à un certain point situé à 56' de longitude Ouest. Là, nous avons observé maintes choses et ensuite nous nous sommes dirigés vers un point situé à 70' de longitude Ouest. Saint-Germain m'expliqua que de ce lieu partiront les recherches et observations futures. La section qu'il m'indiqua couvrait l'Amazone entre les deux points et aussi deux de ses principaux affluents, la Juma et la Madeira.

«Cette civilisation, dit Saint-Germain, s'édifia pendant la période allant de 12 à 14.000 ans. La portion de contrée qui nous concerne est la partie s'étendant du confluent de la Madeira et de l'Amazone jusqu'au point Ouest où l'Amazone entre en contact avec la Colombie et le Pérou.

Il y a 13.000 ans, environ, le cours de l'Amazone était contenu par de grandes digues de pierres. La contrée environnante était située à une altitude d'environ 1600 mètres et au lieu du climat tropical actuel, une température semi-tropicale régnait tout au long de l'année. La contrée formait un grand plateau. A son embouchure, l'Amazone formait de magnifiques chutes. La cité où se trouvait l'obélisque étaient construite entre les chutes et le rivage de la mer, à environ 10 miles (16 km) au sud du fleuve. Au nord, l'Orénoque était peuplé de grands reptiles et autres animaux féroces.

Aux environs de la rivière Madeira, Saint-Germain continua : «Voici le reste d'une ancienne cité, la capitale de l'Empire, le point le plus important de la civilisation de l'époque.» Il leva la main et la ville devint aussi visible qu'une cité physique actuelle. Remarquez, me dit-il, comment elle était construite : en une série de cercles concentriques et les rues commerciales partant du centre, comme les rayons du moyeu d'une roue. Les cercles extérieurs étaient des promenades distantes de 3 miles (4 km 800). Il y en avait 7, ce qui ajouté au centre de la ville, lui donnait un diamètre de 46 miles (73 km). Ainsi, la vie commerciale n'interrompait pas la beauté et l'harmonie des allées de plaisance.

Le cercle le plus intérieur avait 4 miles (6 km 400) de diamètre, il entourait les bâtiments administratifs de tout l'Empire. Les rues étaient magnifiquement pavées et construites à 60 cm sous le niveau des bâtiments et des jardins environnants. Chaque matin, les rues étaient nettoyées à fond et lavées à flots avant le commencement des activités journalières.

Observez l'extraordinaire magnificence des promenades et la beauté des plantations fleuries qui les bordaient. L'une des caractéristiques particulières de l'architecture était que le dernier étage de presque tous les immeubles, spécialement des résidences, formait des dômes qui pouvaient être ouverts ou fermés à volonté. Ils étaient formés de 4 sections transformables et pouvaient servir de chambre privée ou d'appartement de réception. La chaleur n'était jamais excessive et, le soir, la fraîcheur des montagnes descendait avec la ponctualité d'un chronomètre.

Nous entrâmes dans le Capitole, une immense construction de grande beauté. L'intérieur était recouvert d'un marbre ivoire, veiné de vert, et le dallage était de pierres vert mousse dont la texture semblait du jade. Elle avaient été si bien ajustées qu'elles donnaient l'impression d'être d'une seule coulée. Dans la rotonde, il y avait de grandes tables de la même matière mais de couleur plus claire. Elles avaient de lourds pieds de bronze, placés à environ 90 centimètres de chaque extrémité.

De nouveau, Saint-Germain leva la main, et des êtres vivants peuplèrent les immeubles et les jardins environnants. J'en eu le souffle coupé, car je vis devant moi toute une populations aux cheveux dorés, et au teint blanc et rose. Les hommes pouvaient mesurer jusqu'à 1,90 m, et les femmes environ 1,75 m. Leurs yeux étaient d'un magnifique bleu-violet, très clairs et brillants, exprimant une grande et paisible intelligence. En passant par une porte à droite, nous pénétrâmes dans la salle du trône de l'Empereur. C'était, de toute évidence, son jour d'audience, car nous le vîmes accueillir des hôtes étrangers et indigènes.

«Voici l'Empereur Casimir Poséidon, me dit Saint-Germain. Il était vraiment un Dieu incarné. Remarquez la noblesse pleine de bonté de son visage contrastant avec le pouvoir prodigieux qui se dégage de sa personne. Il était et est un Maître Ascensionné béni et bien-aimé de tous. Pendant de nombreux siècles, sous forme de mythes et de fables, sa Mémoire resta vivante et la perfection de son royaume fut décrite dans des poèmes épiques, mais le temps efface même la mémoire de tels accomplissements, et ils sont finalement oubliés par les générations postérieures.»

Casimir Poséidon était effectivement un monarque magnifique. Il mesurait 1,90 m, était bien bâti et droit comme une flèche. Debout, il dominait tout son entourage et l'atmosphère même paraissait chargée de sa puissance. Son abondante chevelure d'or descendait jusqu'aux épaules. Sa robe royale d'une matière ressemblant à un velours de soie violet était brodée d'or, et, en dessous, il portait un collant d'or souple. Sa couronne était une simple bande d'or avec un immense diamant au milieu du front.

«Ce peuple, me dit Saint-Germain, était en communication directe avec toutes les parties du monde, grâce à une navigation aérienne qui avait été mise à son usage. Tout l'éclairage, le chauffage et la force motrice étaient extraits de l'atmosphère. L'Atlantide, à la même époque, avait atteint un haut degré de civilisation parce qu'elle avait été gouvernée par plusieurs Maîtres Ascensionnés qui lui avaient montré le chemin vers la Perfection. Périodiquement, ils avaient pris en main le Gouvernement dans le but d'élever spirituellement le peuple.

Il en a été ainsi au cours des âges. Toutes les grandes civilisations ont été bâties sur des Principes spirituels, et tant que l'obéissance aux Lois de la Vie a été observée, le développement est allé croissant. Dès que le gouvernement ou le peuple commence à se relâcher, permettant au mauvais usage de la Vie de devenir des habitudes chez les fonctionnaires ou le peuple, la désintégration s'établit de continue jusqu'à ce qu'ils reviennent à l'observance de la Loi Fondamentale, d'Équilibre et de Pureté, ou qu'ils soient balayés par leur propre discorde afin de permettre le rétablissement de l'Équilibre et un nouveau départ.

Casimir Poséidon était un descendant direct des Maîtres Ascensionnés qui ont gouverné l'Atlantide. En fait, la civilisation qu'il présidait était une branche de la culture atlantéenne. Sa capitale était célèbre dans le monde entier pour sa magnificence et sa beauté.

Pendant que les districts ruraux vous sont montrés, notez la méthode employée pour le transport des objets, car la force motrice utilisée par ces gens était générée par un instrument ressemblant à un coffre de 60 cm carrés sur 90 cm de long, et connecté au mécanisme du moyen de locomotion. L'eau des rivières était captée et transformée en force motrice. Aucune organisation policière ou militaire n'était nécessaire, grâce à la méthode employée pour rappeler la Loi au peuple, et lui donner par Radiation la merveilleuse Force spirituelle qui lui permettait de s'y conformer.»

A l'Est du Parc, se trouvait un très beau monument. Nous nous en approchâmes. Au-dessus de l'entrée, étaient placés ces mots : «Le Temple Vivant de Dieu pour l'Homme». Nous entrâmes, il était beaucoup vaste qu'il ne le paraissait de l'extérieur : 10.000 personnes devaient pouvoir y prendre place. Au centre de cet immense Temple se trouvait un piédestal d'environ 60 cm carrés sur 6 mètres de haut, fait d'une substance laiteuse émettant une lumière blanche légèrement rosée. Sur ce piédestal, reposait un globe de cristal de 60 cm de diamètre fait d'une substance émettant une douce lumière blanche. Elle était très douce et pourtant si intensément lumineuse que tout le Temple était brillamment éclairé.

«Cette sphère, me fit remarquer Saint-Germain, était faite d'une matière précipitée, contenant un foyer intense de Lumière. Elle fut condensée et placée dans ce Temple, à cette période, par un grand Maître Cosmique, pour diffuser et maintenir la Vie dans le peuple. Elle émettait non seulement la Lumière mais l'Energie et la Force qui stabilisaient les activités et l'Empire. Cette sphère de Lumière fut établie par ce Grand Être et le Temple érigé ensuite autour d'Elle. Elle était en réalité un Foyer précipité et une Concentration d'Energie émanant de la Suprême «Présence». Le Grand Maître Cosmique qui l'établit, apparaissait une fois par mois à côté de la Lumière, et proclamait la «Loi de Dieu», la «Loi de Gouvernement» et la «Loi de l'Homme». Ainsi, il formulait la Voie Divine de la Vie et fut le Centre de l'Activité Christique pour le peuple de cet Âge.»

Ici, Saint-Germain étendit la main à nouveau et le film vivant, parlant, du Grand Être, défila devant nous. Il est impossible de décrire avec des mots la «Gloire» de cette «Présence». Je peux seulement dire qu'il était la véritable expression du Fils de Dieu. Presque aussitôt, j'entendis le Grand Maître Cosmique proclamer «La Loi du Peuple». Le souvenir de cette scène, avec la Majesté de la «Présence» et son Décret sont gravés à jamais dans ma mémoire. J'en garde une vision claire et nette dans ma conscience. Je vous transmets le Décret, tel qu'il se présente à moi encore maintenant.

«Bien-Aimés Enfants de l'Unique Dieu Tout-Puissant ! Ne savez-vous donc pas que la Vie dont vous faites usage vient de l'Unique, Suprême Présence, éternellement pure, sainte et parfaite ? Si vous polluez la Beauté et la Perfection de cette Vie Unique, vous ne participez plus aux dons de votre Dieu. Votre Vie est le Joyau sacré de l'Amour de votre Dieu, la Source des Secrets de l'Univers.

Votre Dieu vous confie la Lumière de son propre CŒUR,. Chérissez-la ! Adorez-la ! Votre Vie est la «Perle de grand prix». Vous êtes les gardiens de l'opulence de Dieu. Ne l'employez que pour Lui et sachez que vous devrez rendre compte de l'usage que vous faites de la Lumière Divine.

La Vie est un Cercle, le Principe sur lequel votre Cité est construite. Si vous créez conformément à la ressemblance de votre «Source» et acceptez en vous Son AMOUR et sa PAIX. Si vous utilisez vos Pouvoirs de Création uniquement pour Bénir, alors, en parcourant le cercle de l'existence, vous connaîtrez la Joie de la Vie à laquelle davantage de joie sera encore ajouté. Si vous ne créez pas suivant la ressemblance de votre Source, le mal créé vous reviendra.

Vous seuls choisissez votre destinée et vous seuls répondrez à votre Dieu pour l'usage que vous avez fait de la «Vie», qui est votre Être Même. Personne n'échappe à la Grande Loi. Pendant longtemps, j'ai proclamé cette Loi de la Vie. C'est la Loi de votre Être que vous pouvez appliquer, car vous pouvez toujours retourner vers Dieu ? Si vous désirez la Perfection de la Vie.

Je ne viendrai pas toujours comme maintenant pour maintenir vos pas vagabonds sur le chemin de la Vérité, ou pour vous rappeler la Lumière Éternelle, flambant au sommet d'un piédestal pour vous servir de guide. Dans un temps éloigné, je parlerai au Cœur même de l'homme, et si vous avez le Véritable Amour de la Vie, vous me reconnaîtrez, car j'habiterai en un grand nombre de vous. Que cela ne vous trouble pas, mes Enfants, Si vous voulez me connaître, Moi, la Lumière, vous devrez me chercher, et lorsque vous m'aurez trouvé, vous demeurerez pour toujours en Moi.

En ce jour-là, la Mère et le Fils seront Un dans le Cœur de l'homme. Le Fils est à jamais la porte, la Voie conduisant à Dieu. Dans votre esprit et votre cœur se trouve Ma Lumière, vous rappelant sans cesse «Ma Présence», car, dans le temps à venir, je ne serai présent

que dans cette Lumière. Alors, je serai la Sagesse Spirituelle dirigeant l'Amour du Cœur, afin de vous combler de la Paix de la Vie Unique - «Dieu». Votre corps n'est que l'instrument de votre âme et votre âme doit être illuminée par Ma Lumière, sinon vous périrez.

Ma Lumière dans votre esprit est la «Voie» vers le Cœur de Toute Lumière. Ce n'est que par Ma Lumière en vous que vous pourrez intensifier la Lumière dans chacune des cellules de votre Être afin qu'il croisse indéfiniment. Dans votre corps est Ma Lumière vous permettant de prononcer Mes Paroles. J'illumine, Je protège, Je Perfectionne toujours mes enfants. Les paroles qui ne remplissent pas cette triple mission ne sont pas Mes Paroles, et ne peuvent qu'apporter la misère lorsqu'elles sont prononcées.

Méditez sur Ma Lumière dans votre esprit, votre cœur, et vous connaîtrez l'Essence de toute chose, vous connaîtrez la Substance de toute chose, et vous accomplirez toutes les œuvres. Alors, ce qui n'est pas de Moi ne vous confondra jamais.

Je prononce ces paroles maintenant afin qu'elles soient gravées sur les tablettes de la terre et dans la mémoire de ses enfants. Dans les jours lointains dont Je parle, l'un des Enfants de Dieu recevra ces paroles et les répandra pour la bénédiction du monde.

Dans ce temps-là, lorsque vous aurez pleinement réalisé ma Présence, et que vous la laisserez toujours agir dans votre Vie et votre monde, vous constaterez que les cellules du corps que vous occupez deviendront lumineuse sous l'action de Ma Lumière, et vous comprendrez que vous pouvez continuer de vivre dans ce Corps Éternel de Lumière, la Robe-Sans-Couture du Christ. Alors, et alors seulement, vous serez libérés de la roue des réincorporations. Après ce long voyage à travers l'expérience humaine et après avoir satisfait à la Loi de Cause et d'Effet, vous transcenderez toutes les conditions gouvernées par la Loi et vous deviendrez vous même «La Loi», Tout Amour, «L'Unique».»

«Tel est l'Éternel Corps Ascensionné du Christ, dit Saint-Germain se tournant vers moi. Dans ce Corps, tous peuvent manier le Sceptre de la Maîtrise et être Libres. Mon fils, même maintenant, vous pouvez monter dans «la Lumière de l'Unique», car la lumière est dans votre Esprit, la Lumière est dans votre Cœur, et si vous voulez y demeurer fermement, vous pouvez, et vous ferez l'ascension de votre corps physique de limitation dans votre «Pur et Éternel Corps de Lumière», à jamais jeune et libre, transcendant le temps et l'espace. Votre Glorieux Soi Divin est là qui vous attend. Pénétrez dans sa Lumière et jouissez de la Paix Éternelle et du repos dans l'Action. Vous n'avez pas besoin de préparation. Il est Tout-Puissant. Répondez sans hésitation à votre «Être de Lumière» qui vous tend les bras et dès ce moment, aujourd'hui même, je vous le dis, vous pouvez opérer l'Ascension de votre Corps.»

Lorsqu'il se tut, les images cessèrent de défiler. Nous nous avançâmes à une certaine distance et nous arrê tâmes en un endroit où une grande pierre plate reposait sur le sol. Lorsque Saint-Germain centra son pouvoir sur elle, la pierre fut soulevée de terre et

bascula sur le côté, découvrant une ouverture avec des marches. Nous descendîmes à une profondeur d'environ 12 mètres et arrivâmes à une porte scellée. Il passa rapidement la main sur la porte, la descella et mit ainsi à jour des hiéroglyphes. «Concentrez votre attention sur cette inscription», dit-il.

C'est ce que je fis, et je vis les Mots : "**Le Temple Vivant de Dieu pour l'Homme**", apparaître clairement sur la porte devant moi. Là, devant moi, se trouvait la porte physique que nous venions de voir auparavant dans le film d'images vivantes.

La porte s'ouvrit et nous entrâmes dans une chambre située sous l'un des petits dômes, élevés aux quatre coins du Temple. Là, se trouvaient un grand nombre de récipients métalliques d'environ 60 cm de long, 35 cm de large et 15 cm de profondeur. Saint-Germain en ouvrit un et je vis qu'il contenait des feuilles d'or où l'histoire de cette civilisation était gravée au stylet. Je compris que d'autres pièces avaient été scellées et conservées sous les autres dômes et que le grand dôme central avait été élevé au-dessus de la Sphère de Lumière. Nous découvrîmes un passage secret reliant ces chambres. Passant dans la seconde, nous vîmes des récipients remplis de bijoux provenant du Temple.

La troisième chambre contenait des ornements d'or et de pierres précieuses, le trône et d'autres sièges d'or. Le trône était un magnifique spécimen d'orfèvrerie. Le dossier avait la forme d'un coquillage formant un dais au-dessus de la tête du chef, et de chaque côté, pendaient des draperies faites de minuscules boucles dessinant un huit. Celles-ci étaient retenues par un anneau au dos du siège et produisaient le plus gracieux effet.

Au centre de la pièce, se trouvait une table d'environ 4,2 m de long sur 1,2 m de large. La tablette de jade authentique reposait sur un piédestal de bronze doré. Quatorze chaises de jade aux pieds recouverts d'or entouraient la table. Les sièges étaient incurvés et les dossiers, merveilleusement sculptés, étaient surmontés d'un phœnix d'or aux yeux de diamant jaune. Ils symbolisaient l'immortalité de l'Être Divin parfait, immanent dans chaque individu, et qu'il doit manifester en transcendant les souffrances et les cendres de la création humaine.

La quatrième pièce contenait différents types de boîtes de Force (ainsi que je les appelais), destinées à condenser et à transmettre l'énergie tirée de l'Universel, pour l'éclairage, le chauffage et la propulsion. Les archives témoignaient que l'Empire était en contact avec toutes les parties du monde, grâce à des vaisseaux aériens. Après cette civilisation, en vint une autre du nom de Pima, et ensuite une autre du nom d'Inca. Toutes deux durèrent des milliers d'années.

Le déclin de la Cité commença peu de temps après son apogée et le Grand Maître Cosmique qui avait créé le centre de Lumière grâce auquel elle s'était développée, et avait subsisté, apparut pour la dernière fois aux sujets. Il vint pour les avertir du désastre qui menaçait

l'Empire et il aurait sauvé ses habitants s'ils l'avaient écouté. Il prédit le cataclysme qui ferait tomber l'Empire dans l'oubli, 5 ans avant la date fatale et ce fut sa dernière apparition parmi les habitants. Ceux qui étaient destinés à être sauvés quittèrent la partie du pays menacé, et se rassemblèrent en lieu sûr, car la dernière manifestation du cataclysme serait soudaine et couperait toutes les communications.

Dès que l'avertissement prophétique fut terminé, le corps du Grand Être sembla s'évanouir et, à la consternation générale, le piédestal et le globe émettant la Lumière éternelle disparurent avec Lui. Pendant un certain temps, le peuple se sentit troublé par la prédiction des événements qui devaient affecter l'Empire, mais après qu'un an se fut écoulé sans que rien ne se soit produit, le souvenir de la Présence du Maître s'estompa et le doute quant à Décret de destruction commença à s'insinuer.

L'Empereur et les plus avancés spirituellement quittèrent le pays et se fixèrent à un certain endroit des États-Unis où il étaient en sûreté, jusqu'à ce que le changement se fut produit. La grande masse du peuple qui était demeurée sur place devint de plus en plus sceptique et deux ans plus tard, l'un d'eux, plus agressif que les autres, essaya de prendre la place de l'Empereur. Avant son départ, l'Empereur avait scellé le Palais et le Temple de la Lumière. L'usurpateur essaya de forcer l'entrée scellée mais tomba sans vie sur le seuil.

Vers la fin de la cinquième année, au milieu du jour fatal, le soleil s'obscurcit et une panique intense s'empara de tous. Au coucher du soleil, un tremblement de terre de grande intensité secoua le sol et fit des maisons un chaos indescriptible.

La contrée, qui est maintenant l'Amérique du Sud perdit son équilibre et bascula vers l'Est, submergeant toute la côte orientale sous 48 m d'eau. Elle resta ainsi pendant plusieurs années pour se rétablir lentement à 18 km de sa position première, et c'est là qu'elle se trouve encore aujourd'hui. Ce déplacement entraîna l'éloignement de l'Amazone. Ce fleuve avait 29 km de large à l'époque, il était plus profond qu'aujourd'hui et navigable d'un bout à l'autre. Son cours s'étendait de ce qui est maintenant le lac Titicaca au Pérou, jusqu'à l'Océan Atlantique. Dans un âge précédent, un canal avait été creusé reliant le Pacifique au lac Titicaca, et comme ce dernier communiquait avec l'Amazone, les deux Océans étaient reliés entièrement par voie d'eau.

Le nom de ce continent, en ce temps-là, était Méru, ce nom étant celui d'un grand Être Cosmique dont le principal foyer d'activité était et est encore le lac Titicaca. Le sens du nom «Amazone» est «destructeur de vaisseaux», et date de la période du cataclysme dont nous venons de parler. Le fait que tout le continent de l'Amérique du Sud ait un jour basculé, donne la clef des nombreuses particularités présentées par la cote Ouest que les géologues sont incapables d'expliquer jusqu'à ce jour.

C'est ainsi que les grands cataclysmes de la nature ont étendu un voile sur des civilisations aux réalisations remarquables, et dont de rares fragments remontent à la lumière au

passage du temps dans l'Éternité. Le monde extérieur peut douter de ces assertions, mais les archives de cette civilisation qui reposent maintenant au Royal Titon, en seront un jour la preuve : elles révéleront l'existence et la fin de cet âge révolu.

Pendant qu'on me montrait ces activités impressionnantes, je me demandais comment une civilisation pouvait atteindre un niveau si admirable et une perfection dans tant de domaines, et puis finir dans un terrible cataclysme. Saint-Germain vit la question dans mon esprit, et me donna l'explication suivante :

«Voyez-vous, lorsqu'un groupe humain a la grande faveur de recevoir l'instruction et la Radiation d'un grand Être de Lumière, comme Celui en question, c'est une occasion pour ces individus de prendre connaissance du Plan de Vie pour l'humanité et de la Perfection qu'elle est supposée vivre et réaliser par un effort conscient. Malheureusement, et ce fait s'est produit un grand nombre de fois au cours des siècles, la masse du peuple ne fait aucun effort pour comprendre la «Loi de la Vie» et sombre dans un état de léthargie. La masse ne veut pas se donner la peine d'accomplir ces choses avec le Pouvoir Divin Intérieur. Ils s'appuient uniquement sur Celui qui donne la Radiation, la Force secourable n'est retirée que lorsque les individus cessent totalement de faire un effort conscient pour comprendre la Vie et désobéissent volontairement à la Loi.

Ils comprennent rarement que les bénédictions dont ils jouissent sont dues à la Force secourable de Celui qui donne la Radiation. Si un certain groupe d'âmes a reçu l'enseignement devant les conduire à la Maîtrise, et si elles n'ont pas gardé le souvenir, au cours de nombreuses vies, de leur Droit Divin de naissance, l'heure arrive où aucune assistance ne peut plus leur être donnée. La Radiation des Maîtres Ascensionnés est retirée et ces âmes sont mises en face du fait que le pouvoir qui avait accompli et soutenu leurs œuvres n'était pas dû à leur propre effort. Ils doivent comprendre qu'ils ne peuvent recevoir que par un effort personnel. Dans une telle activité, les expériences visent à les forcer à faire l'application consciente nécessaire, et lorsque c'est un fait accompli, l'expansion et la Souveraineté Divine commencent à s'exprimer.

Il n'y a pas d'échec possible pour quiconque fait avec constance l'effort conscient pour exprimer la Suprématie du Divin sur l'humain. Car l'échec ne vient que lorsque cesse l'effort conscient. Toute expérience que traverse un individu ne vise qu'à un seul but, c'est de le rendre Conscient de la Source. Il doit apprendre qui il est, se reconnaître comme un créateur, et comme tel, être le Maître de ce qu'il crée !

C'est une Loi universelle que chaque être individualisé, investi du Pouvoir Créateur, est responsable de ses créations. Toute création est accomplie par un effort conscient, et si l'individu à qui a été octroyé ce grand Don de la Vie refuse de prendre ses responsabilités et de faire son devoir, le «Choc en retour» de ses actions le harcèlera jusqu'à ce qu'il se soumette. L'humanité ne fut jamais créée dans des conditions de limitation et elle ne peut avoir de repos tant que la Perfection dont elle fut dotée au commencement ne sera pas rétablie. La Vie manifeste naturellement la Perfection, la Maîtrise, l'Emploi Harmonieux et le Contrôle de toute Substance et de toute Energie. Ce sont les caractéristiques de l'homme Originel.

Dieu dans l'homme est cette Perfection et cette Maîtrise. Il est cette Présence dans le cœur de tous – Source de Vie – Dispensateur de tout bien et de toute Perfection. Lorsque l'individu dirige son regard vers sa Source et reconnaît qu'elle est la fontaine de tout bien, à ce moment même il ouvre le canal par lequel tous les biens possibles se déverseront en lui et dans son univers, parce que son Attention fixée sur la Source est la CLEF qui lui ouvre la porte vers le Trésor Divin.

La Vie en chaque personne est Dieu et ce n'est que par un effort conscient pour comprendre la Vie et exprimer la totalité du Bien à travers soi-même, que la chute dans le monde extérieur peut cesser. La Vie, l'individu et la Loi son Un, et il en est ainsi à jamais.

«Venez, continua Saint-Germain, nous allons nous rendre sur l'emplacement d'une cité enfouie près de la rivière Jama.» Nous voyageâmes vers l'Est, et bientôt arrivâmes sur une élévation. Saint-Germain étendit la main, et de nouveau, revivifia les enregistrements éthériques de ce peuple. La ville était la seconde cité de l'Empire. Celle que nous venions de quitter était le centre du Pouvoir et de l'Activité Spirituels, tandis que la seconde était le siège de l'administration et de toutes les activités assurant le bien-être physique de la population.

Ici, se trouvaient la Banque Nationale, l'hôtel des monnaies et les laboratoires scientifiques. Non loin de la cité, s'élevait la majestueuse chaîne des Andes ? La source de l'immense richesse minérale de l'Empire. Je notai un détail qui me parût remarquable. Tous ces gens paraissaient paisibles et parfaitement satisfaits. Ils se déplaçaient avec un rythme tranquille et exquis. La projection se termina et nous nous dirigeâmes vers le seul point rocheux visible. Saint-Germain toucha l'un des rochers. Il bascula et découvrit un escalier de 20 marches de métal. Nous les descendîmes jusqu'à une porte de métal, nous la franchîmes, descendîmes encore 20 marches qui aboutissaient devant une porte scellée de bronze massif. Il tendit la main vers la droite et descella une ouverture carrée où se trouvaient des boutons de métal comme ceux d'un orgue.. Il en pressa deux, la grande masse s'ouvrit lentement, et nous nous trouvâmes dans une salle immense où tout était dans un état de conservation parfait. Elle avait été utilisée comme salle d'exposition publique pour les inventions. Toutes les pièces étaient faites de métal combiné avec ce qui paraissait être du verre opalin.

«Ceci, me dit Saint-Germain, est obtenu en fusionnant certains métaux avec du verre de telle manière que le mélange a la dureté de l'acier et est impérissable. Un homme fut très près de découvrir ce procédé à l'époque actuelle, mais il lui manqua un élément. C'est ce dernier qui aurait rendu l'alliage impérissable.»

La pièce tapissée de cette alliage possédait trois portes massives, Saint-Germain se dirigea vers une boîte de fiches, pressa trois d'entre elles et toutes les portes s'ouvrirent en même temps. Nous franchîmes la première et nous nous trouvâmes dans ce qui me parut être un passage voûté long et étroit plutôt qu'une pièce. Il était tapissé de récipients remplis de disques d'or de la taille d'un dollar d'argent ? Avec la tête de l'empereur et l'inscription : «La Bénédiction de Dieu sur l'Homme».

Franchissant la seconde porte, nous trouvâmes des récipients analogues remplis de toutes espèces de pierres précieuses non taillées. Dans la troisième pièce, les récipients étaient plats et contenaient de minces feuilles d'or sur lesquelles étaient inscrites les formules et les procédés secrets employés à cette époque. «Parmi ceux-ci, me dit Saint-Germain, se trouvent des formules et des procédés qui n'ont pas été employés à l'époque. Ils seront mis en usage maintenant.» Il retourna près de la boîte à fiches et en pressa une autre. Une quatrième porte s'ouvrit que je n'avais pas remarquée. Elle donnait sur un passage voûté, reliant le trésor à la frappe de la monnaie. Il devait avoir au moins 500 mètres de long, et à l'extrémité opposée, nous pénétrâmes dans une pièce immense.

Elle constituait la partie principale de la frappe et était remplie d'un véritable réseau de machines de la plus merveilleuse construction. Parmi beaucoup d'autres, je remarquai des machines pour estampiller l'or et d'autres pour couper et tailler les pierres précieuses. Elles me fascinaient, tant été parfaite leur fabrication. Saint-Germain me montra un spécimen de verre malléable, clair comme du cristal.

Dans cette pièce, se trouvait en quantité des pépites d'or, de la poudre d'or, des lingots d'or, pesant de 4 à 5 kg chacun. J'étais muet devant un tel amas de richesses en un seul lieu. Et Saint-Germain, sachant ce que je ressentais, me fit remarquer : «Dieu et la nature répandent leur richesse en abondance sur la terre pour l'usage et la bénédiction des êtres qui s'y incorporent, mais l'égoïsme et le désir de domination des humains leur fait oublier les «Voies Supérieures de la Vie», ils sont la cause de l'inhumanité de l'homme envers l'homme.

Le petit nombre qui veut contrôler la masse aurait dû avoir l'intelligence de comprendre que ce qui aide la masse aide le plus l'individu. Mais s'ils refusent de reconnaître cette «Loi», l'auto-destruction s'en suit, c'est la conséquence de l'égoïsme. L'égoïsme et le désir de dominer autrui aveuglent la raison et obscurcissent la perception du mental intérieur sur les dangers qu'il court. Cette espèce d'individus court à la ruine dans tous les cas, ruine spirituelle, mentale, morale et physique, s'étendant jusqu'à la 3ème et 4ème incorporation. Seule la Lumière peut élever l'individu au-dessus de l'égoïsme.

Lorsque l'humanité émergera de la boue de son propre égoïsme et de la luxure sous toutes ses formes, tout ce que Dieu et la nature tiennent en réserve pour un usage correct pourra lui être confié. Tout individu qui se purifie de «l'Égoïsme» et de «l'appétit de jouissance», peut avoir toutes les richesses à sa disposition, à condition qu'il s'en serve de façon harmonieuse et pour la bénédiction d'autrui. Tout individu peut conquérir par son propre effort la garde de ces dons, car dans l'âge qui a déjà commencé, des richesses illimitées ne seront confiées qu'à ceux qui se seront rendus dignes d'être les gardiens et les dispensateurs responsables de ces trésors. Dieu et la Nature dispensent ces dons à l'homme pour un bon usage, et l'usage correct est la seule condition qui permettra de les recevoir.»

Saint-Germain croisa les mains sur la poitrine et continua : **"Dieu Tout-Puissant ! Pénètre si profondément dans le cœur de Tes Enfants qu'ils ne désirent que Toi Seul, ainsi personne ne sera privé de Tes Dons."**

Il scella l'endroit tout comme nous l'avions trouvé, et nous retournâmes vers mon corps dont je pris rapidement possession.

De nouveau, il me tendit la Coupe de Cristal remplie de Substance de Vie et me dit : «Mon fils bien-aimé, vous serez une aide de grande valeur, et puisse Dieu vous bénir à jamais.»

Après cette bénédiction, il s'inclina et disparut.



CHAPITRE VII

LA VALLÉE SECRÈTE

Quelque temps après, le courrier du matin m'apporta une lettre étrange, me demandant de me rendre à une certaine adresse à Tucson, Arizona. Elle suggérait que l'information qui devait m'être donnée était de telle nature qu'elle ne pouvait l'être que de vive voix. Je m'étonnai de l'étrangeté de la missive, et, cependant, me sentis intérieurement poussé à aller au rendez-vous.

Au bout de quelques jours, je me rendis à l'adresse, sonnai, et aussitôt la porte fut ouverte par un gentleman bien bâti, frisant la quarantaine, aux cheveux et au yeux gris, mesurant environ 1,90 mètre. Je me présentai et il m'accueillit avec une poignée de main cordiale et sincère. Je compris, sans l'ombre d'un doute, que j'avais affaire à un être loyal et sûr. Son regard était ferme et sans crainte et il donnait l'impression de posséder une grande réserve d'énergie. De lui, se dégageait une harmonie intérieure, et je crus que tout ceci pourrait être le début d'une profonde et merveilleuse amitié. Lui aussi parût être conscient d'un lien intérieur entre nous. Il me pria d'entrer et me fit asseoir.

«Vous êtes ici, me dit-il, en réponse à ma demande qui à dû vous paraître étrange, et je vous suis très reconnaissant. Votre adresse m'a été donnée par quelqu'un dont je vous parlerai plus tard. Comme explication, voici ce que j'ai à vous dire : J'ai fait de remarquables découvertes. Je vous demande d'y ajouter foi jusqu'à ce que je puisse vous conduire sur les lieux et vous prouver la vérité et réalité de mes dires. Je fus avisé d'entrer directement en contact avec vous, comme étant la seule personne à laquelle je dois révéler ces choses, et à qui je dois avoir affaire. Pour commencer, je vais être obligé de vous parler d'événements survenus il y a 20 ans.

Dans ce temps-là, j'avais une femme d'une grande beauté. Maintenant, je sais qu'elle avait une croissance intérieure dont je ne me rendais pas compte. Nous eûmes un fils que nous adorions. Pendant 5 ans, notre bonheur fut complet. Soudain, sans aucun avertissement ou raison apparente, l'enfant disparût. Pendant de nombreuses semaines, nous fîmes des recherches et tout ce qui est humainement possible pour le retrouver, mais sans résultat. Sa mère ne se remit jamais du choc et mourut 5 mois plus tard.

Les derniers jours de sa vie, elle me fit une requête étrange. Elle me demanda de conserver sa dépouille dans un caveau pendant 7 jours avant de la passer à la crémation. Ceci me parût d'autant plus étrange que ce sujet n'avait jamais été effleuré entre nous. Cependant, j'accédai à son désir. Imaginez ma surprise, lorsque, cinq jours après les funérailles, je reçus un coup de téléphone du gardien du caveau me disant qu'il l'avait trouvé ouvert et que le corps avait disparu. Aucun indice concernant l'étrange événement ne fut jamais découvert.

Un matin, 16 ans plus tard, en me réveillant, j'aperçus une lettre sur le plancher de ma chambre, elle m'était adressée, mais ne portait pas le cachet de la poste. Son contenu me laissa stupéfait et incrédule. Le voici : «Votre femme et votre fils sont vivants, bien portants et en pleine forme, vous les verrez bientôt. Prenez patience jusque-là. Réjouissez-vous de ce que la mort n'existe pas. En temps voulu, vous recevrez par la même voie des indications qu'il vous faudra suivre à la lettre. Tout dépend de votre silence absolu. Vous aurez l'explication complète de tout ce qui vous a paru si mystérieux. Alors, vous comprendrez que la Vérité est bien plus étrange et plus étonnante que n'importe quelle fiction, car même la fiction la plus extraordinaire n'est que le souvenir d'une vérité qui est réalisée quelque part dans l'Univers. «Signé : «Un ami».

«Vous pouvez imaginer mon étonnement. D'abord, je ne crus pas un mot de cette histoire. Trois jours plus tard, j'étais assis devant le feu lorsque j'entendis la voix de ma femme bien-aimée aussi clairement et distinctement que si elle avait été dans la pièce à côté de moi. Elle me disait :

«Robert bien-aimé, je suis vivante et heureuse et notre fils est près de moi. Nous serons si heureux lorsque vous serez de nouveau près de nous. Ne doutez pas de ce message. Tout est vrai. On vous mènera vers nous si vous ne permettez pas au doute de fermer la porte. Je vous parle au moyen du Rayon Sonore dont vous apprendrez un jour à vous servir.»

Je ne pus supporter la tension plus longtemps et dis « Montrez-vous à moi et je vous croirai ». Aussitôt, la voix répondit : «Attendez un moment». Au bout de 3 minutes environ, un rayon d'étincelante Lumière dorée apparût dans la pièce formant un tunnel et à l'autre extrémité se tenait ma femme dans toute sa beauté. C'était elle, sans aucun doute.

«Bien-aimé, me dit-elle, ce que l'on appelle des miracles se sont passés dans votre vie, pendant des années, mais parce que votre attention n'était pas éveillée, nous avons dû attendre jusqu'à maintenant. Ayez confiance dans le message qui vous parviendra. Alors, vous viendrez à nous, et je vous assure qu'un nouveau monde s'ouvrira pour vous. Il n'y a pas de barrière pour notre grand amour.»

Brusquement, le rayon de Lumière s'évanouit et avec lui la voix. Ma joie était sans bornes. Je ne pouvais douter plus longtemps, je ressentais une détente, une paix, un repos que je n'avais pas connus depuis des années. Après des semaines d'attente, qui je le sais maintenant, furent le temps nécessaire pour me préparer, le message que je désirais tant arriva avec un plan et des indications à suivre.

Je vis que tout ceci allait me conduire dans les hautes montagnes au sud-est de Tucson, Arizona. Je préparai aussitôt mon départ, annonçant à mes amis que j'allais faire un peu de prospection. Je pris un cheval de selle et un autre pour mes bagages. Je ne rencontrai aucune difficulté à suivre les indications données. A vol d'oiseau, j'aurais facilement couvert la distance en deux jours.

Le troisième jour, juste avant le coucher du soleil, je me trouvais près d'une gorge sans issue, que je n'aurais pas remarquée si le détail n'avait été indiqué sur le plan. Je venais d'installer mon camp lorsque la nuit tomba. Je m'enroulai dans une couverture et bientôt m'endormis, rêvant avec la plus grande netteté qu'au réveil je voyais un jeune homme debout près de moi et me regardant.

Le matin, à mon grand étonnement, j'aperçus près de moi le jeune homme en chair et en os, et me regardant intensément. Il me salua d'un sourire cordial, en disant : «Mon ami, l'on s'attend à ce que vous me suiviez.»

Je remarquai que mes affaires étaient déjà prêtes, et sans plus ample information, il se retourna et me conduisit vers la tête du canyon. Environ une heure plus tard, nous nous arrê tâmes à cause d'une falaise qui semblait couper le chemin devant nous.

Il s'arrêta, plaça ses mains sur le rocher, et pressa. Une section du mur, d'environ 3 mètres sur 3,6 mètres, s'enfonça d'une profondeur de 30 cm, puis glissa sur le côté. Nous entrâmes dans un tunnel, qui, il y a des siècles, avait dû servir de cours souterrain à une rivière. Mon compagnon ferma l'entrée derrière nous et, comme nous avançons, une douce lumière se répandit autour de nous et nous éclaira. J'étais étonné par tout ce que je voyais, mais je me souvins de l'admonition de «rester silencieux», reçue au cours de mon instruction.

Après avoir parcouru le tunnel pendant plus d'une heure, nous arrivâmes finalement à une porte massive de métal. Elle s'ouvrit lentement au touche de mon compagnon. Il se mit de côté pour me laisser passer. Ma respiration fut presque coupée par la beauté de la scène qui s'offrait à mes yeux. Devant nous, une vallée d'une surprenante beauté, inondée de soleil, s'étendait sur une centaine d'acres environ.

«Mon ami, dit le jeune homme, vous revenez chez vous après une longue absence, et vous allez bientôt tout comprendre.» Il me conduisit ensuite vers une magnifique résidence, au pied d'une falaise verticale, à l'extrémité supérieure de la vallée. Comme nous approchions, je pus voir de nombreuses espèces d'arbres fruitiers et des légumes poussant en abondance. Entre autres, des oranges, des dattes, des noix, des pékans. Une belle chute d'eau tombait de la falaise formant un petit lac limpide à sa base. Le bâtiment était massif, et semblait avoir été là pendant des siècles.

Nous étions presque arrivés, lorsqu'une femme vêtue de blanc apparût à l'entrée. Je reconnus ma femme, plus belle que jamais. Je la serrai dans mes bras, et, après toutes les angoisses des années écoulées, mon émotion était presque trop forte. Elle se retourna, et mettant son bras autour du jeune homme qui m'avait conduit, elle dit : «Robert, voici notre fils.»

«Mon fils !» C'est tout ce que je pus articuler, car j'étais presque à suffoquer par la surprise. Il s'avança, mit ses bras autour de nous deux, et nous restâmes ainsi quelques instant plongés dans un sentiment de profond amour et de gratitude, heureux finalement. Je réalisai soudain que 16 années s'étaient écoulées depuis sa disparition et qu'à présent, il devait avoir 21 ans. Il répondit à ma pensée, et me dit : «Oui Père j'ai 21 ans. Demain c'est mon anniversaire.»

«Comment pouvez-vous lire ma pensée si facilement ?» lui demandai-je. «Oh, c'est une chose très courante et très facile pour nous, me dit-il. Vous trouverez cela naturel et vraiment très simple, lorsque vous aurez compris comment le faire. Venez, continua-t-il, vous devez avoir faim. Allons manger quelque chose.» Leurs bras autour de moi, nous entrâmes dans l'ancienne demeure. L'intérieur était décoré de marbre rose et d'onyx blanc. L'on me conduisit vers une jolie chambre inondée de soleil. Je me rafraîchis et vis qu'on m'avait préparé un costume de flanelle blanche. Je l'essayai, il m'allait parfaitement. Ceci me surprit, mais de nouveau, je me rappelai l'admonition «d'être silencieux». Je descendis et fus présenté à un gentleman d'apparence remarquable, il avait à peu près ma taille et de grands yeux sombres et perçants.

«Mon père, me dit mon fils, voici notre Bien-Aimé Maître Eriel. C'est lui qui nous a sauvé la vie à mère et à moi, il nous a instruits pendant toutes ces années jusqu'à ce que vous soyez suffisamment préparé pour nous rejoindre. C'est lui qui vous a envoyé le message et les indications pour venir, parce que le temps était arrivé pour vous de recevoir un véritable entraînement.»

Nous entrâmes dans la salle à manger qui était somptueuse, et je ne pus m'empêcher d'exprimer mon admiration. Elle avait été placée à l'angle sud-est de la demeure, au rez-de-jardin, et était inondée de soleil du matin au soir. Les murs étaient lambrissés de noyer aux sculptures profondes, les solives apparentes au plafond alternaient avec des incrustations hexagonales. Une solide pièce de noyer épaisse d'au moins 5 cm, reposant sur un piédestal abondamment sculpté, servait de table. Elle paraissait être vieille de milliers d'années. Nous prîmes place autour, et aussitôt un jeune homme élancé entra. Mon fils me le présenta ainsi :

«Voici notre Frère, Fun Wey, que notre Maître a ramené de Chine lorsqu'il n'était encore qu'un enfant en danger de perdre la vie. Il appartient à une très ancienne famille chinoise et peut accomplir beaucoup de choses merveilleuses. Il a toujours désiré nous servir et c'est un privilège pour nous de pouvoir l'appeler notre Frère. Il est l'une des natures les plus joyeuses que j'ai connues.»

Parmi les mets servis pour le petit déjeuner se trouvaient des fraises parfumées, des dattes et des gâteaux aux amandes. Nous passâmes dans le living, et le Maître Eriel me dit :

«Au moment où votre femme bien-aimée, qui est votre rayon jumeau, fut sur le point de quitter son corps, je vis la possibilité de lui donner une certaine assistance qui lui permettrait de passer dans l'état d'Ascension, et, de ce fait, avoir à la fois une bien plus grande liberté et capacité de Service. Ce fut pour moi un privilège et une grande joie de pouvoir l'aider.

J'ouvris le cercueil, lui rendis la conscience et lui donnai la possibilité d'éthérialisation, parce que son désir pour la Lumière était très grand. Ce fut son adoration intense de la «Lumière» et sa constante aspiration vers Elle qui rendirent son Ascension possible. Je lui expliquai tout ceci le jour où vous pensiez qu'elle avait trépassé. Tous les trois, vous avez été mes enfants dans une très ancienne incorporation. Un grand Amour prit alors naissance et dura à travers des siècles. C'est ce grand Amour qui rendit possible cette assistance et l'Ascension de votre femme.

Votre fils fut volé dans le but de vous extorquer une rançon. Les deux criminels qui avaient effectué l'enlèvement l'avaient amené vers ce canyon. Il se prit de querelle et l'un d'eux projeta de tuer l'enfant. Je leur apparus et le pris. Ils furent paralysés par leur propre peur et ni l'un ni l'autre ne s'en remit. Ils trépassèrent quelques semaines plus tard.

Celui qui prend délibérément la vie d'un autre être humain, ou décide mentalement de la prendre, met en mouvement une cause qui, sûrement, lui fera perdre la sienne. Désirer la mort de quelqu'un provoque la même chose, car ce désir s'en va vers la personne, et, ensuite, revient vers celui qui l'a envoyé.

Très nombreuses sont les personnes qui provoquent leur propre désintégration par cette très subtile activité du moi humain, car personne n'échappe à la Loi du Karma immuable. La réaction opère suivant de nombreux modes, et c'est parce que l'humanité se complaît dans de telles pensées et de tels sentiments que la race, dans son ensemble, a expérimenté la dissolution de corps après corps.

Le nombre de personne mourant par suite de violences physiques est infinitésimal en comparaison des morts survenues par ces activités subtiles de la pensée, du sentiment et de la parole. La race humaine n'a cessé de se tuer pendant des milliers d'années de cette façon occulte, parce qu'elle ne veut pas apprendre «La loi de la Vie» et lui obéir.

Il n'y a qu'une «Loi de la Vie», et cette Loi est : l'AMOUR. L'individu conscient, pensant, qui se refuse à obéir au Décret bienfaisant et éternel, ne pourra jamais garder son corps physique. En effet, toute ce qui n'est pas l'Amour, en pensée, parole, sentiment ou action, intentionnel ou non, dissout la forme, car la LOI agit dans tous les cas. Les pensées, les paroles et les actions ne sont que de la force mise en action et elle se meurent éternellement dans une orbite qui leur est propre.

Si l'homme savait qu'il ne cesse jamais un seul instant de CRÉER, il comprendrait, par la Présence Divine qui est en lui, qu'il peut se débarrasser des mauvaises créations et s'en libérer. Il tisse un cocon de discorde humaine autour de lui, s'y endort, oubliant au moins temporairement qu'ayant pu le construire, il peut aussi «briser» sa prison et s'en échapper. Il peut s'élancer hors des ténèbres auto-crées. Alors, il vit de nouveau au centre de son être dans la Lumière et la Liberté de son Soi Divin.

En ce qui vous concerne et votre famille bien-aimée, ou plutôt, ma famille bien-aimée, le nuage qui a paru contenir tellement de tristesse est évaporé, et a révélé son envers lumineux et glorieux. Vous voici entrés dans la Splendeur rayonnante de la «Lumière» et vous n'en sortirez jamais.

Dans la plupart des cas, si les êtres humains connaissaient les plans merveilleux qui ont été conçus pour eux, ils les entraveraient. Vous avez été invité ici, non seulement pour retrouver vos bien-aimés, mais pour recevoir une Instruction définie concernant l'Existence, l'Usage et la Direction du Pouvoir Divin qui est latent en vous. Lorsque vous aurez compris comment le libérer et le contrôler, tout vous sera possible. Vos bien-aimés ont utilisé les rayons du son et de la lumière pour communiquer avec vous. Cette connaissance, et le pouvoir qui lui est inhérent, vont être dévoilés et, à votre tour, vous serez capable de les utiliser consciemment et à volonté. Vous avez une grande sensibilité, et lorsqu'elle sera consciemment contrôlée, vous obtiendrez la Conscience du Pouvoir Divin qui est prêt à être utilisé à chaque instant.

Vous recevez ici un entraînement de six semaines, puis vous retournerez dans le monde extérieur pour vous servir de la connaissance que vous aurez reçue. Revenez, ensuite lorsque vous voudrez, car vous êtes maintenant l'un des nôtres.»

«Je ne pourrai jamais dire ce que furent ces six semaines pour moi. Je fus surpris de constater que j'étais capable de comprendre et de me servir d'instructions si transcendantes. Bientôt, ma confiance en moi-même augmenta et tout devint plus facile. Ce qui semble mystérieux et inhabituel aux humains est naturel et normal pour cette prodigieuse «Présence Intérieure». Je dus réaliser que j'étais vraiment le Fils de Dieu. Comme Fils de la Source de tout Bien, cette Sagesse – Energie illimitée – obéissait à ma direction consciente, et lorsque je la dirigeais, comme le fait un Maître, Elle produisait des résultats instantanés.

Au fur et à mesure que grandissait ma confiance dans ma faculté de me servir de la «Grande Loi», les manifestations devenaient de plus en plus rapides. Je suis encore émerveillé par l'Amour et la Sagesse intarissables de ce Grand Maître. Nous l'aimons avec une profonde dévotion et d'un amour plus grand qu'aucun amour pouvant unir un enfant à ses parents, car le lien d'Amour qui se forme par le don de la Connaissance spirituelle est éternel et bien plus profond que tout amour pouvant naître d'une expérience humaine, si beau et si fort qu'il puisse être. Il nous disait souvent :

«Si vous voulez faire de vous-même une fontaine Éternelle d'Amour Divin, La déversant partout où votre pensée se dirige, vous deviendrez un aimant si puissant qu'il attirera tant de biens qu'il vous faudra appeler à l'aide pour les distribuer. La Paix et le calme des sentiments obtiennent la soumission du moi intérieur, mais vous devez les imposer avec Autorité. Notre demeure, ici dans la «Vallée Secrète», a été utilisée pendant plus de 4.000 ans.»

Un jour, après nous avoir fait un discours remarquable sur le droit de «propriété de Dieu», il me regarda avec intensité, et me proposa une promenade. Il me conduisit dans la vallée, vers l'extrémité opposée à celle par où nous étions entrés. Près du mur Sud, courant parallèlement à lui d'Est en Ouest, se trouvait une crête s'élevant directement du sol, à une hauteur d'environ 2,5 mètres sur une longueur de 60 mètres pour se perdre à nouveau dans le sol. Lorsque nous approchâmes, je vis que c'était une veine de quartz blanc. Le Maître Eriel s'avança vers l'endroit où la veine s'enfonçait dans le sol, et du pied en détacha un morceau. Je vis qu'il était très riche en or. Mon amour humain pour l'or essaya de se manifester mais la «Présence Intérieure» le maîtrisa immédiatement et, avec un sourire, le Maître me dit : «C'est bien. Maintenant, j'ai à faire en Europe et il me faut vous quitter.» Il sourit et disparut aussitôt. C'était la première fois qu'il me montrait l'étendue de ses pouvoirs.

Immédiatement, mon fils devint visible exactement au même endroit où Eriel s'était tenu quelques instants auparavant, il se réjouit de ma surprise. «Mère et moi, dit-il, pouvons transporter nos corps où nous voulons de la même manière. Ne soyez pas surpris. C'est une Loi naturelle et cela vous semble étrange parce que vous ne savez pas encore l'utiliser. Ce n'est, en réalité, pas plus extraordinaire que le téléphone ne l'aurait été pour les gens du

Moyen Âge. S'ils avaient connus la «Loi», ils auraient pu s'en servir, aussi bien que nous dans ce siècle.»

Depuis cette visite à ma famille dans la Vallée Secrète, je me suis rendu là-bas sept fois. La dernière fois que je revins dans le monde extérieur, le Maître me donna votre adresse, ce qui vous explique pourquoi je vous ai demandé de venir. Il vous invite à m'accompagner lors de mon prochain retour.»

Mon hôte s'aperçut tout à coup que nous avions parlé plusieurs heures, et s'excusa d'avoir abusé de ma patience. Je lui dis que le récit de ses expériences m'avait tellement captivé que j'en avais perdu la notion du temps. Je dis franchement que j'acceptais avec une profonde reconnaissance l'invitation du Maître Eriel.

Un moment plus tard, un grand jeune homme pénétra dans la pièce. «Permettez-moi de vous présenter notre Frère Fun Wey» dit mon hôte et, dans le plus parfait anglais, le nouveau venu répondit : «Mon Frère au Cœur de Lumière a fait un long voyage. Mon cœur bondit de joie et entre en extase au contact de sa rayonnante sérénité.» Puis, s'adressant à mon hôte directement, il dit : «Comme je savais que vous étiez occupé, je suis venu vous servir.»

«Cela nous fera beaucoup de plaisir de rompre le pain avec vous» me dit mon ami en se tournant vers moi, et, ensemble, nous passâmes dans la salle à manger. Notre dîner fut délicieux. Le repas terminé, notre hôte reprit la conversation interrompue et me relata plusieurs de ses expériences avec le Maître Eriel. De point de vue humain, elles étaient remarquables, mais du point de vue de notre Divinité, tout était et est parfaitement naturel.

Tout à coup, un Rayon de Lumière, ou plutôt un Tube de Lumière pénétra dans la pièce et d'après la conversation, je compris que c'était le Rayon Jumeau de mon hôte qui parlait. Puis, il dit en dirigeant le Rayon vers moi :

«Bien-Aimée, permettez-moi de vous présenter le Frère que le Maître Eriel m'a demandé de rencontrer.»

Je vis son Rayon Jumeau, et je l'entendis aussi clairement que si elle avait été dans la pièce à côté de nous. Cette façon de communiquer est une très agréable expérience. Il est possible, en effet, de condenser de la «Lumière» de manière à former un tube à travers lequel le Son et la Vision peuvent être projetés. Il était aussi réel que le rayon d'un projecteur.

Mon hôte insista pour me garder dans sa demeure jusqu'à notre départ pour les montagnes. Une semaine après notre rencontre, nous partîmes avant l'aube. Je vécus là l'une des expériences les plus mémorables de ma vie. Tout ce qu'il m'avait dit se vérifia jusqu'à dans les moindres détails.

Notre arrivée à la Vallée Secrète fut un événement des plus joyeux et notre bonheur fut complet. Je fis la connaissance du Rayon Jumeau de mon hôte et de leur fils. On me fit visiter l'ancienne demeure où tant d'étudiants avaient acquis la véritable compréhension des Lois de l'Être, et avaient atteint leur Libération. C'était une merveilleuse sensation que de se trouver dans un endroit où la Grande Puissance Divine avait été concentrée pendant de si nombreux siècles, et dont les Maîtres Ascensionnés avaient fait un Centre pour accomplir une partie de leur Service. Un jour, que je réfléchissais aux bénédictions reçues par les étudiants qui avaient eu le privilège de venir là, le Maître Eriel m'adressa la parole :

«Mon fils, commença-t-il, vous approchez d'une merveilleuse libération. Persistez dans l'acceptation constante de votre Maître Présence Intérieure et vous aurez des raisons de vous réjouir grandement. Il étendit la main et le voile entre le visible et l'invisible fut écarté.

«Je veux que vous voyiez, continua-t-il, comme nous qui avons fait notre Ascension, l'activité majestueuse et sublime de notre Monde. Ici, nous sommes la preuve permanente que nous sommes des «Fils de Dieu» parce qu'il n'y a plus en nous ni doute, ni peur, ni imperfection.»

«Chaque jour, me dit Eriel, vous serez témoin de l'activité des Rayons du Son et de la Lumière. Ils annihilent le temps et l'espace, et l'humanité les utilisera dans un proche avenir comme elle emploie tout naturellement le téléphone à présent. C'est là l'une des plus remarquables activités que l'individu peut apprendre à diriger. Un Rayon de Lumière peut être formé et contrôlé de façon à être employé comme un crayon pour écrire sur du métal ou dans le ciel, et l'écriture reste visible aussi longtemps que l'opérateur le désire.

Lorsqu'un étudiant est suffisamment fort pour résister aux opinions du monde de l'ignorance, alors il est à même de rendre témoignage de la merveilleuse Activité Divine Individualisée, manifestée par les Maîtres Ascensionnés. Jusqu'à ce qu'il en soit capable, la force qui émane des suggestions et de la radiation du doute d'autrui le troublera de façon intermittente au point de lui faire, parfois, abandonner la quête de la Vérité. L'interruption du courant d'instruction est de la discorde. La discorde est le coin et la manière subtile dont se sert la force sinistre sur cette terre pour pénétrer dans l'activité extérieure de l'étudiant qui a décidé de faire face à la «Lumière.»

L'action du doute est très subtile parce qu'elle est un sentiment qui s'introduit dans l'être avant qu'il se soit rendu compte de son existence. Elle est persistante au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, et sa croissance est si insidieuse que la personne ne s'en rend

compte que par le fait accompli. Ce sentiment commence avec un léger doute. Un doute n'a besoin d'être ressenti que 2 ou 3 fois pour devenir de la méfiance. La méfiance se met à tourbillonner une ou deux fois dans le corps émotionnel et devient le soupçon, or, le soupçon est de l'Auto-Destruction.

«Souvenez-vous de ceci, mon fils, lorsque vous retournerez dans le monde extérieur. Ce sera votre sauvegarde dans chaque expérience de la Vie, et vous ne serez pas touché par la discorde. Si quelqu'un exprime le soupçon, il sera soupçonné, car chacun trouve dans son monde ce qu'il y met. Ce «Décret Éternel et Irrévocable» opère dans tout l'Univers. Toutes les impulsions de la conscience reviennent à leur centre d'émission, pas un seul atome n'échappe à cette Loi.

Le véritable étudiant de la «Lumière» fait Face à la «Lumière» : il L'envoie devant lui, voit Son rayonnement baignant toute chose partout où il se trouve et il L'adore constamment. Il se détourne du doute, de la peur, du soupçon, de l'ignorance de l'intellect humain et ne connaît que la «Lumière». Elle est sa Source, son Vrai Soi.»

Avec ces derniers mots de recommandation, Eriel me dit adieu et je revins à la routine journalière de la vie extérieure.



CHAPITRE VIII

LE POUVOIR DIVIN OMNIPRÉSENT

Le jour suivant, à la suite d'une communication, je me trouvai engagé dans des affaires qui devaient absorber tout mon temps et toute mon attention. L'idée de ces futures activités me donnait une grande joie et je me mis au travail avec enthousiasme. Je me sentais plein d'allant et de jeunesse, chose qui ne m'était jamais arrivée dans le domaine des affaires.

Le développement de ces dernières me mit en contact avec un homme au caractère très dominateur. Dans ses affaires, il ne s'occupait que de la réalisation de ses désirs, s'il rencontrait de l'opposition ou si ses intrigues ne donnaient pas de résultat, il employait la force. Il ne croyait qu'au pouvoir de son intellect et de sa volonté humaine, et il n'avait aucune autre connaissance ou foi quelconque. Il n'hésitait jamais à écraser ou à ruiner les personnes ou les choses qui entravaient sa réussite, et tous les moyens lui étaient bons pour arriver à ses fins égoïstes.

Je l'avais déjà rencontré trois ans avant l'expérience qui va suivre et, dans ce temps-là, je m'étais senti presque sans force en sa présence, si puissant était le sentiment de domination qui émanait de lui. Pourtant, en dépit de ma propre réaction à son égard, je savais que son contrôle des autres n'était qu'une concentration de force projetée dans son activité extérieure. Je fus un peu troublé à l'idée que j'allais de nouveau avoir à faire avec cet homme, mais immédiatement je cherchai le moyen dans mes relations avec lui d'appliquer la Loi Divine, lorsque la Voix Intérieure me dit clairement : «Pourquoi ne pas laisser le Tout-Puissant Dieu Intérieur prendre en charge et diriger toute cette situation. Cette Puissance Intérieure ne connaît pas ce genre de domination. Elle est toujours Invincible.» Je fus immensément reconnaissant et abandonnai tout à Sa Direction.

Je rencontrai cet homme en même temps que deux autres personnes intéressées, et nous convînmes d'aller inspecter ensemble une propriété minière dans un état éloigné. J'eus l'intuition qu'il s'agissait d'une mine de grande valeur. La propriétaire en était une dame d'un certain âge dont le brave mari avait trépassé quelques mois auparavant à la suite d'un accident dans la mine. Il avait tout laissé dans une condition précaire et notre ami dominateur avait décidé d'acheter la mine au prix qui lui convenait et qui n'était pas un prix honnête. Après un voyage de deux jours en auto, nous arrivâmes à destination en début d'après midi. La propriétaire me semblait être une bonne âme, loyale et honorable.

Instantanément, je pris la décision qu'elle recevrait son dû, c'est à dire l'exacte valeur de la propriété. Nous visitâmes les chantiers, les tunnels, les puits et les machines. Plus j'observais et plus je me rendais compte que tout n'était pas en règle, je le sentais même dans l'atmosphère que je respirais. J'avais la certitude qu'un riche filon avait été découvert et que le propriétaire n'en avait pas eu connaissance. Je découvris aussi que l'acheteur éventuel avait secrètement chargé l'un des ouvriers de surveiller les travaux. Pendant ces semaines d'espionnage, il avait gagné la confiance du surintendant qui, au fond, était honnête mais non encore éveillé spirituellement.

Comme nous étions en conversation avec lui justement, mon Dieu Intérieur me révéla tout ce qui s'était passé : quelque temps auparavant, comme lui et l'espion inspectaient les travaux, ils arrivèrent à un endroit où l'exploitation avait entamé la roche en face d'un tunnel conduisant dans le cœur de la montagne. L'explosion avait mis à jour une très riche veine de quartz aurifère; le surintendant était sur le point de se précipiter vers le propriétaire pour le prévenir lorsque l'espion lui dit : «Attendez ! Je connais l'homme qui veut acheter cette mine, et si vous voulez garder votre situation, je vous conseille de ne pas parler de cette découverte. Je pourrai faire en sorte que vous puissiez rester surintendant, et il pourrait y avoir en plus cinq mille dollars pour vous. La vieille dame aura toujours bien assez pour subsister.» Le surintendant, craignant pour la perte de sa situation, acquiesça.

Au cours de la visite, nous arrivâmes au bout du tunnel et, je sentis fortement que là se trouvait l'endroit où la riche veine avait été mise à jour. Elle avait été habilement camouflée comme une formation glissante où il était dangereux de travailler. Tel était le rapport qui avait été fait à la propriétaire de la mine. Je me tenais là, parlant avec les autres, lorsque ma vue subtile s'ouvrit et je vis tout ce qui s'était passé : la découverte de la veine, son camouflage, l'offre au surintendant et l'acceptation de celui-ci. Je fus reconnaissant de recevoir ainsi la confirmation de mon sentiment, mais il fallait attendre. Nous retournâmes

à la demeure de la propriétaire et les négociations commencèrent. L'acheteur ouvrit la discussion en disant :

«Mrs Atherton, que demandez-vous de cette propriété ?

Je l'estime à 250 000 dollars, répondit-elle avec douceur et courtoisie. «C'est absurde, insensé, ridicule ! cria-t-il, elle ne vaut même pas la moitié de cette somme !» et il continua sur ce ton pendant un moment, bluffant comme à son habitude, cela lui avait souvent réussi et il continuait. Il argua, tempêta et termina en disant :

«Mrs Atherton, vous êtes dans une position où vous devez vendre, je veux être généreux avec vous, aussi je vous donnerai 150 000 dollars. - Je vais réfléchir», répondit-elle. Elle était si impressionnée par cette attitude de domination et de bluff, qu'elle semblait commencer à accepter les suggestions et à fléchir sous son arrogance sans pudeur. La sentant vaciller, il tenta une autre pression : «Je ne puis attendre, dit-il, mon temps est précieux. Décidez-vous tout de suite ou bien j'abandonne l'affaire !»

Il sortit un contrat de sa poche et le posa sur la table. Mrs Atherton, désemparée, cherchait un appui du regard. Je lui fis un signe " non " de la tête mais elle ne sembla pas le voir. Le contrat était là, prêt. Elle traversa la pièce, approcha une chaise de la table, et s'appêta à signer. Je sus que si elle devait être secourue, il me fallait agir aussitôt et, me plaçant à ses côtés, je m'adressai à notre ami dominateur :

«Un moment. Vous paierez à cette chère dame le prix que vaut cette mine ou vous ne l'aurez pas !». Il retourna alors sa hargne contre moi en essayant de m'assommer par des invectives très blessantes avec sa tactique habituelle :

«J'aimerais bien savoir qui va m'empêcher d'avoir cette mine au prix que j'ai décidé !», rétorqua-t-il. Le 'Tout-Puissant Dieu Intérieur' surgit et une descente de force m'envahit comme une avalanche. Nullement impressionné par sa tirade agressive, je répondis simplement : «Dieu vous en empêchera.»

A cette réponse il éclata de rires. Pendant un certain temps, il continua à tempêter, cyniquement, grossièrement. J'attendais patiemment.

«Imbécile, reprit-il dans une autre tirade de rage. Vous radotez sur Dieu, mais ni vous, ni Dieu, ni quoi que ce soit ne peut m'arrêter. J'obtiens toujours ce que j'ai décidé d'obtenir et je l'obtiens en dépit de tout. Personne jusqu'ici n'a pu me retenir. " Son arrogance paraissait sans limite. Corps et âme, il était la proie de ses passions. Sa raison était incapable de fonctionner, comme c'est toujours le cas lorsqu'on ne contrôle pas les sentiments, sinon elle l'aurait averti de ne pas dépasser certaines limites dans les insultes.

Je sentis à nouveau l'Expansion du Pouvoir Divin en moi. Cette fois, il se manifesta avec une force décuplée. Comme un clairon, la Voix Divine de mon Dieu Intérieur clama la vérité sur toute la transaction, avec la fraude opérée dans la mine.

«Mrs Atherton, dis-je, vous avez été grossièrement trompée. Vos ouvriers sont tombés sur une veine très riche. Cet homme avait un espion parmi eux et il a acheté le silence du surintendant pour ce qui concerne cette découverte." Le surintendant et tous ceux qui étaient dans la pièce blémirent tout en restant muets, tandis que 'Dieu-en-moi' continuait d'exposer leur trahison. L'éventuel acheteur, pendant un instant, sembla être à la hauteur de la situation. En m'interrompant, dans un accès de colère, il s'écria :

«Vous mentez ! Je vais vous casser la tête pour votre ingérence !» Il brandit sa canne d'acier et, comme je levai la main pour m'en saisir, une flamme blanche jaillit et le frappa en plein visage. Il s'écroula, comme foudroyé. Mon Dieu Intérieur et Puissant parla alors de nouveau, avec toute la Majesté de Son Éternelle Autorité :

«Que personne ne bouge avant que je n'en donne la permission !» Non pas le moi extérieur mais bien 'Dieu-en-Action' s'avança vers l'homme à terre et continua : «Grande Âme de cet homme, je vous parle ! Trop longtemps vous avez été la prisonnière de cette personnalité dominatrice, surgissez maintenant ! Prenez la direction de son intellect et de son corps ! Réparez maintenant les nombreuses erreurs qu'il a commises pendant cette vie. Durant l'heure, cette forte création humaine de discorde et d'injustice dont cet homme est l'auteur sera consumée et jamais plus elle ne parviendra à dominer ou à tromper humainement les Enfants de Dieu». Au moi extérieur, je dis : «Réveille-toi ! Avec la Paix, l'Amour, la Bonté, la Générosité et la Bonne Volonté envers la Vie !»

Lentement, les couleurs revinrent sur le visage de l'homme et il ouvrit des yeux égarés. 'Dieu-en-moi' toujours en action le prit par la main et, lui offrant le bras, l'aida à gagner un fauteuil confortable. De nouveau, Il ordonna :

«Mon Frère, regardez-moi !» Il leva les yeux vers moi, et tout son corps fut pris d'un tremblement, d'une voix à peine audible, il dit : «Oui, j'ai vu ! Je comprends tout le tort que j'ai fait. Que Dieu me pardonne !» Il se prit la tête entre les mains et se cacha le visage, honteux et silencieux. Des larmes se mirent à couler entre ses doigts et il pleura comme un enfant.

«Vous allez payer à cette dame 1 million de dollars, continua mon "Soi Divin", et lui accorder 100% d'intérêts sur les bénéfices de la mine, parce que la nouvelle veine récemment mise à jour vaut au moins 10 millions de dollars en minerai d'or.» Avec une profonde humilité et une étrange douceur, il répondit : "Que cela se fasse immédiatement !", et , abandonnant son ancienne habitude d'ordonner, il demanda

poliment à ses employés de rédiger les contrats en accord avec les directives qui venaient de lui être données. Mrs Atherton et lui signèrent, la transaction était conclue. Je me tournai vers les autres personnes et compris d'après les expressions des visages, que les consciences avaient été sur-élevées et qu'elles avaient vu au-delà du voile humain. Tous me dirent :

«Jamais, avec l'aide de Dieu, nous n'oserons plus tromper ou faire du tort à l'un de nos semblables.» Ils avaient été exaltés au point de reconnaître la Présence du Soi Divin en tous.

Il était déjà tard dans l'après midi quand ces événements s'étaient produits. Mrs Atherton, cordialement, nous invita tous à passer la nuit chez elle et à l'accompagner à Phœnix le lendemain matin , pour enregistrer les contrats de vente. Après le dîner, nous nous installâmes dans le living, devant un grand feu. Tous étaient avides d'une plus grande compréhension des Lois de la Vie. Ils me demandèrent comment j'avais acquis ce savoir. Je leur parlai du Maître Saint-Germain, et de la façon dont je l'avais rencontré. Je leur racontai quelques unes des expériences sur le Mont Shasta, et je répétai ce qu'Il m'avait dit concernant la Grande Loi cosmique.

«Mon Fils, la Loi Cosmique ne fait pas plus de discrimination que la table de multiplication ou que l'électricité. Il faut reconnaître la table et l'employer correctement si on veut éviter les erreurs de calcul. Il faut reconnaître la manipulation de l'électricité si on veut employer son énergie sans risquer les courts-circuits ou l'électrocution.»

Les Grands Décrets Immuables qui maintiennent l'Ordre permanent dans les degrés indéfinis de la manifestation sont tous fondés sur le Grand Principe de la Création : l'Amour. C'est le Cœur, la Source de tout, et le moyen immobile autour duquel l'Existence et la Vie dans la forme se déploient.

«L'AMOUR est Harmonie et, sans lui, la forme ne peut subsister. «L'AMOUR est le Pouvoir de Création de l'Univers sans lequel il ne peut exister.»

Dans votre monde scientifique, l'Amour s'exprime comme la force d'attraction entre les électrons. C'est l'intelligence directrice qui leur impose une forme. Le Pouvoir qui les fait graviter autour d'un noyau central est le Souffle à l'intérieur de ce cœur qui les attire vers Lui. Il en est de même pour tout vortex dans toute la création.

Un cœur central et des électrons girant autour de lui forment un atome. Ce centre d'Amour est à l'atome ce que le pôle magnétique est à la Terre, et ce que l'épine dorsale est au corps humain. Sans un cœur central ou centre d'Amour, il n'y a que l'Océan de Lumière Universelle, les électrons, remplissant l'infinité et girant autour du Grand Soleil Central.

L'électron est pur Esprit ou «Lumière» de Dieu. Il reste à jamais Parfait et incontaminable. Il est permanent, indestructible, auto-lumineux et intelligent. S'il ne l'était pas, il ne pourrait pas obéir à la « Loi », à l'Activité directrice de l'Amour. Il est de la pure, Intelligente Energie Lumière et la seule Substance véritable, réelle dont est faite toute chose dans l'Univers : Il est la Parfaite Essence de Vie de Dieu. L'espace interstellaire est rempli de cette Pure « Essence Lumière ». Il n'est pas sombre et à l'état de chaos, comme l'intellect humain le pense suivant ses concepts limités. La substance de ce grand océan de «Lumière Universelle» est constamment moulée dans l'une ou l'autre forme et reçoit telle ou telle qualité, suivant la manière dont les électrons sont assemblés autour d'un point central ou cœur, par l'Amour.

Le nombre des électrons qui se combinent les uns avec les autres pour former un atome est le résultat de l'action d'une pensée consciente qui les a déterminés de cette manière. La vitesse giratoire est déterminée par l'intensité du sentiment. L'intensité de l'attraction et du mouvement giratoire à l'intérieur du centre est le «Souffle de Dieu» et, par conséquent, le point de concentration maximum de l'activité de l'Amour Divin dans l'atome. Pour parler en termes scientifiques, il s'agit là de la force centripète. Ce sont les deux facteurs déterminants qui donnent sa qualité à l'atome.

Vous voyez donc que l'atome est une entité, une chose vivante, palpitante, créée ou amenée à l'existence par le Souffle, l'Amour de Dieu, s'exprimant par la volonté d'une Intelligence Consciente. C'est de cette manière que le «Verbe est fait chair». Le mécanisme servant à l'Intelligence auto-consciente pour produire cette manifestation de son Être est fait de pensée et de sentiment.

La pensée destructive et le sentiment discordant bouleversent le rapport et le taux de vitesse des électrons de telle sorte que la durée du « Souffle de Dieu» à l'intérieur du pôle est changée. La durée du « Souffle » est décrétée par la Volonté de l'Être conscient utilisant cette espèce particulière d'atome. Si cette volonté directrice consciente se retire, les électrons perdent leur polarité. Ils s'éparpillent et reprennent isolément le chemin du retour vers le Grand Soleil Central, où ils se repolarisent. Là, ils ne connaissent que l'Amour, le «Souffle de Dieu Infini», l'Ordre. La Loi Primordiale y est éternellement maintenue.

La pensée constructive et le sentiment harmonieux sont des expressions de l'Amour et de l'Ordre. Le parfait équilibre entre le taux et la vitesse des électrons constituant l'atome est maintenu et ainsi, ils demeurent polarisés à leur place particulières dans l'Univers aussi longtemps que la durée du « Souffle de Dieu », fixée par la Volonté Directrice de l'Intelligence Consciente qui se sert du corps qu'il forme, est maintenue. La qualité de perfection et le maintien de la Vie dans un corps humain est toujours sous le contrôle conscient de la Volonté de l'individu qui l'occupe. La volonté de l'individu est souveraine sur son temple, et, même en cas d'accident, personne ne quitte son temple corporel tant qu'il ne le veut pas. Très souvent, la douleur physique, la crainte, l'incertitude et bien d'autres causes influencent la personnalité au point de lui faire changer ses décisions antérieures, mais tout ce qui arrive dans le corps est et sera toujours sous le contrôle du libre-arbitre de l'individu.

Comprendre l'explication ci-dessus au sujet de l'électron et du contrôle conscient que possède l'individu, par le moyen de sa pensée et de ses sentiments, sur la structure atomique de son corps, c'est comprendre le Principe de Vie qui gouverne la forme dans toute la manifestation formelle. Celui qui aura fait l'effort pour acquérir la preuve de ceci au besoin dans la chair même de son corps, commencera à se maîtriser. Ce fait accompli, tout dans l'Univers coopérera spontanément avec lui en vue de la réalisation de tout ce qu'il désire par Amour. Celui qui pratique consciemment l'obéissance à la « Loi d'Amour » verra la Perfection s'établir en permanence dans son esprit et son entourage. C'est à lui et à lui seul qu'appartiennent toute autorité et toute Maîtrise. Lui seul a le droit de commander, car il a appris à obéir. Lorsqu'il aura obtenu l'obéissance de la structure atomique de son corps, la structure atomique du monde extérieur lui obéira également.

C'est ainsi que chaque être humain possède en soi-même le pouvoir par la pensée et le sentiment de s'élever vers les Hauteurs ou descendre vers les bas-fonds. Chacun crée son chemin et ses expériences. Comme on devient ce sur quoi l'on médite, on peut, par le contrôle conscient de l'attention, marcher et parler avec Dieu – Face à face ou bien, détournant son regard de Dieu, descendre plus bas que les animaux, noyant sa conscience humaine dans l'oubli. Dans ce dernier cas, la Flamme Divine se retire de son habitation humaine. Après des éons, elle entreprend un nouveau pèlerinage dans le monde de la matière physique, jusqu'à ce que la Victoire finale soit accomplie consciemment et en pleine liberté.»

Je leur parlai des possibilités illimitées qui, d'après ce que m'avait montré Saint-Germain, s'offraient à l'humanité pour sa Perfection, si elle « acceptait » librement la « Grande Présence Divine » en chaque individu comme étant le Pouvoir dirigeant et réalisateur. L'acquéreur de la mine me demanda pourquoi j'employais ce mot « accepter », si souvent, et je lui répétai textuellement l'explication donnée par Saint-Germain :

«Même dans l'activité extérieure de la Vie, si vous achetez ou recevez en cadeau une chose de grande perfection, mais si vous ne l'acceptez pas, il vous sera impossible de vous en servir, ou d'en avoir, le bénéfice. Il en est de même avec la « Grande Présence Divine Intérieure » en nous. A moins d'accepter le fait que notre vie est la Vie même de Dieu – et que tout le pouvoir et l'énergie que nous possédons pour réaliser jusqu'à la chose la plus infime, sont le Pouvoir Divin et l'Energie Divine – comment avoir les qualités de DIEU et sa Perfection en action dans notre propre monde ?

Comme Fils de Dieu, nous avons reçu l'ordre de choisir qui nous servirons, la Sublime Présence de Dieu en nous, ou le « moi » extérieur.

La satisfaction des appétits et des sens humains n'aboutit qu'à un seul et unique résultat : les misères et la destruction. Tout désir constructif est en réalité une impulsion provenant du Dieu Intérieur offrant sa Perfection afin de combler le « moi » extérieur de Joie et de Bonheur. La grande Énergie de la Vie s'écoule sans cesse à travers nous. Si nous la dirigeons vers un accomplissement constructif, nous connaissons la joie et le bonheur. En l'employant pour la satisfaction des sens, on ne récolte que misères, parce que telle est la Loi de l'impersonnelle Énergie vitale.

Rappelez sans cesse à votre intellect que vous êtes la Vie en vous et dans votre propre monde. La personnalité extérieure s'attribue toutes choses et tout pouvoir alors que l'Energie même par laquelle elle existe est un prêt de son Soi Divin. Le « moi » extérieur ne possède même pas sa propre peau. Les atomes de son corps lui sont prêtés par la « Présence Divine Suprême », et proviennent du grand Océan de Substance Universelle. Habituez-vous à remettre sans cesse tout pouvoir et toute autorité à la « Grande Et Glorieuse Flamme Divine » qui est votre « Soi réel » et la « Source » dont vous avez reçu toute bonne chose.»

Nous parlâmes jusque vers 2 heures du matin, puis je dus proposer de me retirer. Personne n'avait encore envie de dormir, mais je leur dis : «Vous allez dormir dans les bras de Dieu», et le lendemain matin ils furent surpris de constater qu'ils s'étaient endormis paisiblement.

Le lever et le départ pour Phoenix se firent vers 7 heures. Les actes furent enregistrés, et j'expliquai à mes amis que je devais les quitter. Pour le moment, ma mission auprès d'eux était terminée. Ils étaient profondément reconnaissants et anxieux d'en savoir davantage. Je promis de rester en contact avec eux et de les aider, en conformité avec les indications que me donnerait le Maître Saint-Germain. Au moment de la séparation, l'acquéreur de la mine se tourna vers moi et dit : «Peu importe ce que l'on pourra penser de moi, je veux vous embrasser et vous remercier du fond du cœur pour avoir révélé la «Grande Lumière.» J'inclinai la tête en témoignage d'humilité et répondis : «Rendons grâce à Dieu. Je ne suis que le canal, Dieu seul est la Grande Lumière et le grand Pouvoir qui mène tout à son terme.»

Mrs Atherton se tourna vers moi et exprima ainsi ce qu'elle ressentait : «Je loue et remercie Dieu-en-vous pour la Protection reçue de sa Puissante Présence, et je ne cesserai jamais au cours de ma Vie de remercier Dieu et vous-même pour la Lumière que cette expérience nous a apportée à tous.»

«J'ai la certitude que nous nous rencontrerons à nouveau», répondis-je. Je dis au revoir à tous, et me dirigeai une fois de plus vers le Mont Shasta, et rejoignis ma chambre le soir du second jour.

Deux semaines plus tard, j'éprouvai un vif désir à refaire la randonnée qui me conduirait au lieu de rendez-vous avec le Maître Saint-Germain. Je partis à 4 heures du matin et atteignis la lisière de la forêt vers 9 heures. Je n'avais pas fait vingt pas sous le couvert que le cri plaintif de mon amie la panthère se fit entendre. Je lui répondis aussitôt. Immédiatement, elle bondit à mes côtés, me fêtant comme un vieil ami, et nous partîmes ensemble vers le lieu de rendez-vous.

La panthère me paraissait très inquiète et semblait souffrir d'une agitation intérieure. C'était inattendu, car elle se montrait toujours très paisible en ma présence. Je pris sa magnifique tête, et la caressai essayant de la calmer, mais en vain. Je m'assis et nous prîmes le déjeuner. «Allons, en route pour une promenade» lui dis-je. La bête me fixa intensément avec un regard pathétique que je n'ai plus jamais vu. Je n'y comprenais rien.

Nous avons parcouru une certaine distance, et arrivions au pied d'une falaise de 4,50 mètres de hauteur que dépassait un rocher la surplombant. Quelque chose me fit tourner le regard vers la panthère. L'expression de ses yeux était féroce et sauvage. Je sentis une forte tension dans l'atmosphère, mais je ne comprenais pas de quoi il s'agissait. Je m'avançais encore de quelques pas et sentis un frisson me parcourir. Levant la tête, j'aperçus un lion de montagne accroupi, prêt à bondir. L'instant d'après, il s'élançait sur moi. Je me jetai contre la falaise et le lion atterrit au-delà de l'endroit où je me trouvais. Comme un éclair, la panthère s'élança et les deux bêtes s'étreignirent dans un combat mortel.

Aucun mot ne peut décrire l'horreur de la lutte qui suivit. Ils criaient, hurlaient, s'entre-déchiraient et se lançaient des coups de griffes. Le lion était plus fort, et il parut prendre l'avantage. Cependant la panthère était plus agile dans ses mouvements, et finit par se dégager. Il y eut une pause d'un instant, puis d'un bond, elle sauta sur le dos du lion et referma sa mâchoire sur la nuque de celui-ci. L'étreinte de la panthère était d'acier, et après quelques secondes où ils débattirent enlacés, les mouvements du lion devinrent plus faibles, puis cessèrent entièrement. En chancelant, la panthère vint vers moi, le côté affreusement déchiré. Elle me regarda, toute férocité avait disparu de son regard, et ses forces s'épuisaient rapidement. Une expression de contentement apparut sur son masque, et soudain, poussant un cri plaintif, elle tomba morte à mes pieds. Je me tenais immobile, et pleurais silencieusement la perte de mon amie, car je m'y étais attaché comme à un compagnon humain. Comme je levais la tête, Saint-Germain était près de moi.

«Mon frère Bien-Aimé, ne soyez ni triste, ni découragé, me dit-il, votre contact avec la panthère avait à tel point haussé sa conscience qu'elle ne pouvait plus vivre dans cette forme, et la grande Loi Cosmique exigeait qu'elle payât sa dette par un service. Elle vous l'a rendu avec amour en sauvant votre vie. Tout est dans l'ordre. Soyez en Paix.»

Tout sentiment de douleur me quitta et je me sentis complètement soulagé. La Grande Loi Cosmique ne fait jamais d'erreur. Nous ne pouvons recevoir sans donner, et nous ne pouvons donner sans recevoir. Ainsi le Grand Équilibre de la Vie est maintenu.

«Je vous félicite sincèrement pour le Service que vous avez rendu à la mine et la sérénité que vous avez gardée au cours de ces événements. Tous ceux qui y ont participé pourront rendre de grands services à l'humanité. Bientôt, vous serez en mesure de servir d'une manière encore plus efficace. En toutes circonstances, rappelez-vous toujours que c'est le Pouvoir et l'Intelligence de Dieu-en-Action en vous qui font les Œuvres et que votre mental et votre corps ne sont que l'instrument. En attendant, concentrez-vous toujours sur la Puissance illimitée de Dieu qui peut se manifester par vous, à tout instant.»

Je lui demandai quelle était l'attitude des Maîtres Ascensionnés vis-a-vis de toutes les écoles qui enseignent une partie de la Vérité. Il répondit : «Il y a beaucoup d'Écoles ou l'enseignement est donné loyalement. Certaines sont plus avancées en compréhension que d'autres. Tous sont des Enfants de Dieu qui s'efforcent de servir avec ce qu'ils ont acquis de compréhension. Il ne faut pas juger, mais voir Dieu et ne reconnaître que Lui, se manifestant en tous. Les Maîtres Ascensionnés s'efforcent de bénir toute activité constructive partout. Nous voyons la Lumière intérieure de toutes ces activités, et nous ne nous trompons pas quant à la valeur de « Vérité » des enseignements qui sont donnés. Il en est de même pour les êtres. Ceux qui offrent leur Service au Nom de «Jésus Christ Ascensionné», recevront toujours une aide extraordinaire.»

Nous avons marché un certain temps côte à côte, et puis il me dit : «Je vous accompagnerai à votre chambre. Placez votre bras sur mes épaules.» Aussitôt fait, je sentis mon corps se soulever, et au bout de quelques instants, nous nous trouvions dans ma chambre. A mes côtés, Saint-Germain souriait à ma surprise.

«D'ici sept jours, je vous rencontrerai à l'endroit habituel et nous allons terminer ce qui nous reste à faire dans cette partie du pays», me dit-il. Il s'inclina gracieusement en souriant et s'effaça de ma vue. Seuls, ses beaux yeux, merveilleux, souriants, restèrent encore un certain temps visibles.

Mes méditations quotidiennes sur la Présence Divine immanente, en vue de mes futurs services, me firent réaliser toujours davantage l'importance capitale de la Concentration de l'Attention sur l'Unique Présence Divine ! De la sorte, je parvins à ne pas être affecté par n'importe quelle apparence du monde extérieur. Dans une conversation, Saint-Germain avait insisté sur la nécessité absolue de l'harmonie dans les sentiments. Voici ses paroles : «Mon Fils, rien n'est plus indispensable que l'harmonie du moi extérieur pour permettre à la Plénitude de la Perfection Intérieure de s'exprimer dans votre vie extérieure. On ne saurait trop insister sur la nécessité du sentiment de Paix, d'Amour et de Sérénité dans le moi extérieur. C'est la condition pour permettre à la Puissante Présence Divine Intérieure d'agir sans entrave et instantanément. Celui qui entretient un sentiment de Paix et d'Amour à l'égard des êtres et des choses, sans s'occuper si c'est mérité ou non, détient la Clef magique qui ouvre la Porte et libère la prodigieuse Puissance du Dieu Intérieur. Béni est celui qui connaît cette Loi, car il s'efforcera d'être tout Amour et Paix. Les humains sont privés de Bien tant qu'ils ignorent cela, mais ils seront comblés s'ils veulent l'apprendre. L'Harmonie est la Clef de l'Unique grande Loi de la Vie. Elle conditionne toute manifestation parfaite. Sans harmonie, toute forme se désintègre et se dissout dans l'Océan de la Lumière Universelle.»

A la suite de mes méditations, je sentis la Paix croître en moi, et à la fin de la semaine, ma conscience était comme un Océan de Paix.

Au matin du 7ème jour, à 4 heures, je partis et j'étais au rendez-vous à 10h30. Je m'assis sur la bûche et j'attendis dans un sentiment d'exultation merveilleuse acquis par mes méditations. J'étais si profondément plongé dans la contemplation du Soi Divin que je n'entendis approcher personne. Le son d'une voix me tira de ma méditation, et j'aperçus non loin de moi un homme aux cheveux blancs portant la barbe. Il me faisait penser à un ancien prospecteur, quoique ses vêtements fussent trop élégants pour cette occupation.

Comme il s'avavançait en me tendant la main, j'eus la confirmation qu'il n'était pas un ouvrier. Après les salutations, la conversation roula sur des généralités. Puis, se tournant vers moi, il me dit : « Mon ami, j'aimerais vous raconter une histoire. Elle n'est pas longue et il y a longtemps que je n'en ai plus parlé à personne. Je voudrais faire encore une tentative. »

Au matin du septième jour, à quatre heures, je partis pour être au rendez-vous à dix heures trente. Je m'assis sur une bûche et attendis, dans ce sentiment d'exultation merveilleuse que j'avais acquis dans mes méditations. J'étais si profondément plongé dans la contemplation du Soi Divin que je n'entendis approcher personne. Pourtant, c'est le son d'une voix qui me tira de ma méditation et j'aperçus, non loin de là, un homme aux cheveux blancs portant la barbe. Il me faisait penser à un vieux prospecteur, bien que ses vêtements fussent trop élégants pour cette occupation.

Comme il s'avavançait en me tendant la main, j'eus la confirmation qu'il n'était pas ouvrier. Après les salutations, la conversation roula sur des banalités puis, se tournant vers moi, il me dit : « Mon ami, j'aimerais vous raconter une histoire. Elle n'est pas longue et il y a bien longtemps que je n'en ai plus parlé à personne. J'aimerais bien faire une nouvelle tentative. »

Un intérêt extraordinaire s'était éveillé en moi. Pensant qu'il pouvait avoir soif, et comme je cherchais un gobelet pour lui offrir de l'eau de la source auprès de laquelle nous étions, une coupe de cristal semblable à celle que Saint-Germain avait utilisé plusieurs fois se forma dans ma main. Le vieil homme regardait cela avec des yeux brillants et, avec une certaine excitation, c'est presque en criant qu'il dit : « C'est lui, c'est lui ! »

Il ne savait que faire et j'insistai pour qu'il boive. C'est alors que j'aperçus que la coupe contenait le même liquide effervescent que celui que le Maître m'avait donné. L'homme saisit avidement la coupe et, avec l'expression de la plus grande gratitude, il en but le contenu. Instantanément, il fut saisi d'un calme et d'une quiétude sincères et profonds. Je lui demandai de me raconter cette histoire et il commença : « Mon père était un officier britannique commandant un poste dans le Punjab aux Indes, où nous habitons. Lorsque j'eus seize ans, il finança un ami qui voulait tenter sa chance dans les mines de diamants de l'Afrique du Sud, et on n'eut plus jamais de nouvelles de lui. J'avais une vingtaine d'années quand un étranger de grande taille, beau, homme de grande sagesse, visita mon père pour lui apporter des nouvelles de son ami.

«L'ami que vous avez financé il y a des années, dit-il, a réussi dans ses entreprises et est devenu immensément riche. il est mort là-bas, récemment, aux mines, sans avoir d'héritiers. Toute sa fortune vous est destinée, et après votre décès, elle doit passer à votre fils. Si vous êtes d'accord, je m'occuperai de toute l'affaire et je ferai exécuter les transferts nécessaires.

«Il m'est impossible de quitter l'Inde actuellement, répliqua mon père, car je suis ici aux ordres du gouvernement. Aussi, c'est avec gratitude que j'accepte votre offre.»

Je me trouvais près d'eux au moment de cette conversation et, quand les arrangements furent pris, l'étranger se tourna vers moi et dit : « Mon Fils, quand vous rencontrerez un homme qui vous offrira une coupe pleine d'un liquide effervescent, vous aurez rencontré celui qui pourra vous assister dans l'Ascension de votre corps. Je ne puis vous en dire beaucoup plus, sauf que vous le verrez sur une grande montagne en Amérique du Nord. Cela peut vous sembler très vague, n'est-ce pas, mais c'est néanmoins tout ce que je peux dire. »

Après le départ de l'étranger, un mois s'était à peine écoulé que Père fit une sortie avec les indigènes pour régler des questions gouvernementales et il fut touché par une balle. Il mourut pendant le transport à la maison. Comme j'étais son fils unique, Mère et moi nous préparâmes à quitter le pays pour rentrer en Angleterre. Les préparatifs furent prêts en un mois et, juste avant le départ, le même étranger se présenta. Je lui expliquai que Père n'était plus.

«Oui, au moment de vous quitter, il y a deux mois, j'ai vu que votre père ne vivrait plus à mon retour. J'ai tout arrangé pour le transfert de la fortune à votre nom à la Banque d'Angleterre. Voici de l'argent pour le voyage et les reçus du transfert, ainsi que les preuves d'identité dont vous aurez besoin à la banque. Il vous suffira de les présenter et votre fortune vous sera remise. Il y en a une grande partie en diamants de première qualité. » Je le remerciai et offris de le dédommager pour ses services mais il répondit : «Votre intention est bonne et je l'apprécie, mais tout cela est déjà en ordre. Je serai heureux de vous accompagner jusqu'au bateau à Bombay. »

«Pendant le voyage, j'eus la révélation de sa profonde sagesse – je me sentais comme un petit enfant à côté de lui. Je suis conscient qu'il m'a alors enveloppé d'une Radiation qui dure encore aujourd'hui. C'est lui qui s'occupa de tout pendant le voyage et ses dernières paroles, au moment du départ, furent pour me dire : " Souvenez-vous : la coupe de cristal ! Cherchez, et vous trouverez ! »

Le voyage jusqu'à Southampton fut merveilleux. Arrivés à Londres, j'allais à la banque avec les documents et les employés me dirent : « Nous vous attendions aujourd'hui. Voici vos carnets de chèques et le relevé du compte en banque. »

Je fus surpris de voir que 100 000 livres sterling figuraient sur le compte. «Je perdis Mère cinq ans plus tard. Je transférai alors la moitié de ma fortune à une banque de New York et commençai ma quête de l'homme à la Coupe de Cristal.» Jamais je ne pourrai donner une idée des désappointements, des difficultés, des épreuves, du chagrin qui furent miens mais, malgré tout, je n'ai jamais pu renoncer à cette recherche.

Ce qui est inexplicable, c'est que, en dépit de mon apparence de grand âge, mon énergie et ma force sont non seulement intactes, mais même supérieures à celles de ma jeunesse. A présent, j'ai soixante dix ans. Aujourd'hui, j'ai eu envie de suivre cette piste et, grâce à Dieu, je vous ai trouvé. Mon désir était grand, oui ! Il était irrésistible. Mon brave ami, que dois-je faire pour vous ? lui demandai-je.

«Vous saurez ce qu'il y a lieu de faire, dit-il, car je suis sûr de ne pas être dans l'erreur. Je perçois une grande puissance émanant du cœur de cette montagne. Demandez à Dieu de vous montrer ce qu'il faut faire.» Instantanément, le Pouvoir Divin Intérieur surgit en moi avec une telle force qu'il me souleva du sol. Faisant le signe que Saint-Germain m'avait appris, je fis appel à la Lumière de Dieu et, levant la main en signe de salutation, je dis : *«Dieu Tout-Puissant dans l'Homme et dans l'Univers ! Nous demandons Ta Lumière ! Nous demandons Ta Sagesse ! Nous demandons Ton Pouvoir ! Que Ta Volonté S'accomplisse pour et par ce Frère qui m'a cherché et m'a trouvé. J'ignore ce que je dois faire pour lui. Toi, Tu le sais. Manifeste Ta Volonté physiquement par moi, et que tout ce qui doit se faire pour ce Frère - Ton Fils – soit accompli !»*

Lorsque j'abaissai la main, elle tenait la Coupe de Cristal avec la Lumière Liquide Vivante. Je l'offris à mon ami et le Puissant Dieu Intérieur dit : « Bois sans crainte. Ta recherche est terminée ! »

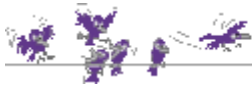
Il vida la Coupe sans la moindre hésitation. Je fis un pas en avant et saisis vivement ses deux mains. Lentement, mais sûrement, toute apparence d'âge s'évanouit de sa personne et mon Dieu Intérieur dit : *«Voici, tu es à jamais libéré de toute limitation terrestre. Monte maintenant vers le Grand Chœur des Êtres de Lumière qui t'attendent.»* Très lentement, il s'éleva de terre et ses vêtements ordinaires disparurent : Il était à présent revêtu d'une parure blanche étincelante.

Je lâchai ses mains. Alors, d'une voix qui exprimait le plus Grand Amour, il dit : «Je reviendrai à Toi, Frère Bien-Aimé. Je Te revaudrai le service transcendant que tu viens de rendre. Un jour, Tu comprendras pourquoi !», et, avec un sourire radieux, il s'éloigna sur son Chemin de Lumière Étincelante. Lorsque l'influx du Pouvoir Divin se retira, je tombai à genoux. Le cœur débordant de gratitude, j'offris à Dieu la prière la plus fervente et la plus humble de toute ma vie pour le privilège qui m'avait été donné de pouvoir rendre un tel service.

Comme je me relevai, Saint-Germain m'entoura de ses bras et dit : «Frère Bien-Aimé, que je suis heureux ! Vous avez été noble et fidèle dans le service envers la Grande Présence Intérieure. Dieu-en-Action a pu s'exprimer au travers de vous. Je vous félicite cordialement. Vous serez à jamais tenu dans notre Radiation, même si, extérieurement, vous n'en êtes pas toujours conscient.

Vous êtes maintenant un digne envoyé de la Grande Fraternité Blanche et des Maîtres Ascensionnés. Restez en contact permanent avec votre Divinité Intérieure. Vous serez alors toujours prêt pour servir, partout, et en tout ce qui est requis. Je vous enveloppe de mon Amour en attendant notre prochaine entrevue. Je vous tiendrai informé. »

Lentement, je repris le chemin du retour, en rendant continuellement grâce et louages à Dieu l'Unique qui exprime Sa Perfection Éternelle par nos humbles formes physiques.



CHAPITRE IX

LA VISITE DES VÉNUSIENS AU ROYAL TITON

Plusieurs semaines s'étaient coulées et le 31 décembre 1930 arriva, avec lui, le Maître Saint-Germain.

«Soyez prêt ce soir à sept heures, me dit-Il, je viendrai vous prendre. Passez le temps en contemplation de la Gloire de Dieu-En-Vous afin que vous puissiez profiter au maximum de la bénédiction offerte en cette Divine Occasion. Pensez également à votre Rayon-Jumeau et à votre fils, car tous les trois vous serez les invités d'honneur de la Fraternité du Royal Titon à la réunion du Nouvel An, cette nuit.»

Je passai toute la journée dans la méditation profonde. Le Maître arriva à sept heures et, comme je m'étais couché, je quittai instantanément ma forme physique et pénétraï dans le corps que Saint-Germain m'avait préparé. «Ce soir, dit-Il, une expérience qui n'a plus été faite depuis plus de soixante dix mille ans va être tentée. Nous sommes tous parfaitement sûrs du succès car tout le monde est bien préparé, à présent. Venez !»

Nous avons dû voyager à grande vitesse et je ne m'en étais pas aperçu, mais nous nous trouvâmes bientôt au sommet du Royal Titon dont le revêtement neigeux scintillait au clair de lune comme un million de diamants. Dans un rayon de trente mètres au moins, l'entrée était complètement dégagée. En pénétrant dans l'ouverture, nous sentîmes une

atmosphère de douce chaleur nous envelopper. La porte du Centre était ouverte aux invités du Réveillon. Dans la Grande Salle d'Audiences, je retrouvai Lotus et notre fils qui étaient déjà arrivés, escortés par Amen Bey. Comme nous avons été séparés dans le plan physique pendant plus de deux ans, cette rencontre nous combla de joie. Pendant tout ce temps, chacun de nous avait été en service hors du corps physique dans des avenues différentes dans les plans intérieurs.

La grande salle, brillamment éclairée, embaumait les roses et les lotus. Des flots d'une musique douce et délicate inondaient l'atmosphère. L'assistance était déjà assez nombreuse et ne cessait de croître. Je remarquai un objet volumineux recouvert d'un drap d'or au centre de la pièce, mais comme aucune explication de la chose ne m'était offerte, je restai silencieux. Saint-Germain nous présenta à plusieurs invités et nous emmena dans une pièce remplie d'instruments musicaux rares. On y voyait un grand orgue à tuyaux, quatre harpes aux cadres d'or faites d'une matière nacrée, la table d'harmonie et la partie supérieure étant en métal blanc. Les cordes étaient entourées d'argent, les basses en or, et la matière dont elles étaient faites donnait un son tenant du métal, du bois et de la voix humaine. Le ton de ces instruments est impossible à décrire – il faut l'entendre - car il est complètement différent de ce qui est connu en occident dans le monde extérieur. Le son produit par cette matière inusitée se rapproche un peu de celui de l'esraj , un instrument utilisé aux Indes.

Nous vîmes aussi quatre violons faits dans cette substance comme de la perle, et dont la résonance dépassait infiniment celle de n'importe quel violon de bois connu. Les cordes étaient enveloppées d'or et d'argent et le son dépassait en beauté aussi tout ce qui est connu. Nous avons entendu, plus tard, au cours de la soirée, la musique produite par tous ces instruments. Saint-Germain nous ramena dans la grande salle et montra à Lotus et à notre fils les beaux portraits qui avaient été récemment transférés du Temple de Mitla à Oaxaca. Il les conduisit aussi à la chambre des enregistrements et leur donna les preuves évidentes de ce qu'il m'avait montré précédemment.

En vue du service à rendre pendant cette célébration du nouvel an, tous les membres du Royal Titon étaient vêtus de simples robes d'or d'un tissu superbe avec, sur la poitrine, à gauche, l'insigne de la Fraternité brodé dans un genre de velours bleu saphir rappelant le panneau qui servait de miroir cosmique. Il y avait 70 Maîtres et 35 Dames présents sous la présidence du Bien-Aimé Lanto, qui est le Gardien du Centre. Lorsque tous les membres de cette branche furent réunis, Lanto s'avança et dit : *«Il est 23 heures et notre méditation va commencer. Ce soir, nous exprimons toute notre adoration à la Grande Lumière. Pendant 30 minutes, nous pratiquerons l'union avec notre Divinité et pendant la demi-heure suivante, nous sentirons l'union de Vénus avec la Terre. Que chacun prenne sa place habituelle et formons l'ellipse au centre de la pièce.»*

Pendant une heure, les cent six formes d'or furent unies en un seul souffle, tellement parfaite était leur fusion. A la fin de la méditation, une explosion de musique joyeuse emplit l'immense salle et Lanto se plaça devant le grand miroir. Il étendit la main et, dans une fulgurante déflagration de Lumière, un groupe d'êtres se révéla dans le lointain, entouré dans une aura de lumière dorée, rose et violette, le tout d'une étincelante beauté. Comme ils se rapprochaient, les mêmes glorieuses couleurs emplirent la grande salle d'audiences, communiquant à tous un sentiment d'élévation et de pouvoir formidables. Subitement,

douze Hôtes de Vénus se trouvèrent au milieu de nous, habillés de vêtements blancs étincelants, indescriptibles. Il y avait 7 Seigneurs et 5 Dames, tous radieusement beaux.

Six des Maîtres mesuraient au moins six pieds et quatre pouces (1,90m), et le dernier avait au moins deux pouces de plus (5cm). Les Dames mesuraient à peu près cinq pieds et dix pouces (1,75m). Tous avaient des cheveux châtain clair à l'exception du Grand Maître qui les avait d'un or glorieux. Les yeux brillants, perçants, d'un bleu violet, étaient beaux et fascinants. Le Grand Maître salua à l'orientale, touchant de l'extrémité de la main droite le cœur et le front, et s'inclina devant Lanto. Les autres s'avancèrent aussi, le saluèrent et furent présentés à l'assemblée. Lanto prononça une courte allocution de bienvenue dont l'extrait suivant peut seul être communiqué : « En présence du Dieu Suprême et Unique, et des Membres de la Grande Fraternité Blanche ici-présents, ces douze Hôtes de Vénus sont créés Membres de la Fraternité du Royal Titon. »

Le Grand Maître fut désigné pour présider la soirée. Il accepta la bienvenue et se dirigea vers le centre de la pièce, demandant que le drap d'or recouvrant les objets soient enlevés. Ô surprise, dans trois sarcophages de cristal, on pouvait voir les corps parfaitement conservés de Lotus, de notre fils Donald et de moi-même. Ils semblaient dormir, radieux et en parfaite santé. Le Maître-Président se tourna vers nous et demanda : « Êtes-vous prêts ? », ce à quoi nous répondîmes tous trois par l'affirmative. « Alors, prenez place à côté des châsses ! », dit-il. Nous obéîmes et, aussitôt, une radiation merveilleuse se forma, nous enveloppant ainsi que les corps. L'intensité de la radiation alla croissant au point de nous rendre invisibles pour la vue extérieure, puis la radiation diminua graduellement et, à notre grande surprise, nous vîmes que les sarcophages étaient vides. Nous étions là, revêtus de ces corps que nous avions dépouillés il y a si longtemps. Pendant tous ces siècles, ils avaient été maintenus et purifiés par la Flamme de Vie !

La transformation était étonnante et la sensation indescriptible car nous étions pour le moins aussi surpris que vous, amis lecteurs. Il est bien vrai que, même en prenant les choses au mieux, le côté humain extérieur connaît si peu de choses des merveilles extraordinaires qui nous environnent en tout temps, et des possibilités infinies de chaque degré de l'existence, alors que tout est possible pour celui qui vit en Union et Amour avec sa Divinité. Plus cette union est ininterrompue et plus ces miracles de la création sont révélés dans la vie individuelle.

L'expérience fut un succès et, tandis que nous circulions au milieu de nos Frères et Sœurs, tous félicitaient le Maître et nous-mêmes pour ce bel accomplissement. La joie était grande car une telle expérience était devenue une puissante réalisation, et tous faisaient des commentaires sur la ressemblance de nos corps avec ceux des visiteurs de Vénus. Les sarcophages de métal furent remisés et les merveilleux instruments de musique apportés dans la grande salle. Saint-Germain joua un premier morceau sur le grand orgue, c'était une composition intitulée 'Les Cœurs Futurs'. Cela me parut être la plus délicate, la plus colorée et, en même temps, la plus puissante musique exécutée sur un orgue terrestre. Pendant le jeu, les couleurs les plus belles, chatoyantes, indescriptibles, se déversaient dans l'atmosphère de cette salle immense.

Un groupe joua le morceau suivant. Puis, le Maître Saint-Germain à l'orgue, trois des Dames de Vénus et Lotus aux harpes, deux des Frères de Vénus, notre fils et moi-même aux violons nous mimes en place et, quand tous furent prêts, les mots 'Âme en Extase' se projetèrent au-dessus de l'orgue tandis que Saint-Germain jouait le prélude. Tous s'imprégnaient de la plénitude et de la pureté de cette musique merveilleuse. Le volume et la puissance atteignirent une telle ampleur qu'on avait l'impression que la beauté et la gloire de cette joie et de cette plénitude dégageaient suffisamment de Conscience Divine pour élever toute l'humanité et la planète elle-même dans la Perfection Éternelle.

Quatre morceaux furent encore exécutés avec le même pouvoir formidable pour élever et harmoniser tout, partout, cela nous donnait l'impression que toute la montagne flottait. A la fin du programme, les instruments furent remisés et le Maître-Président nous disposa tous devant le miroir cosmique. Il prit sa place au sommet du triangle terrestre, et des scènes des merveilles de Vénus commencèrent à apparaître, dont il nous expliqua chaque détail qui n'était pas évident.

Le film révélait beaucoup sur le système éducatif, et montrait des instruments astronomiques qui rendraient muets d'admiration et d'étonnement les chercheurs de ce domaine. Nous vîmes aussi l'équipement des chercheurs en géologie, qui permet d'étudier les couches de la croûte planétaire de Vénus et de la Terre. Nous vîmes des inventeurs et leurs découvertes qui surpassent les imaginations les plus débridées.

« Beaucoup de ces inventions, nous dit Saint-Germain, seront employées sur la Terre au cours de cet Âge d'Or et de Cristal qui commence. »

Les principales inventions qui vont être employées sur la Terre furent détaillées, et si les humains pouvaient les connaître, ils reprendraient courage et confiance dans l'avenir (Il est possible que je reçoive la permission de reparler de ces images de Vénus dans un autre volume.) Ensuite, des scènes concernant le développement futur de la Terre furent projetées. Dans les soixante dix années à venir, de grands changements se produiront en Europe, en Asie, aux Indes, dans les Amériques, et nous eûmes la révélation que, en dépit des apparences de chaos et de destruction produites par la force sinistre, celle-ci sera complètement éliminée. Ceci étant fait, la masse de l'humanité se tournera vers la Grande Présence Divine dans chaque cœur humain et dans tout l'Univers. La Paix régnera sur la Terre et l'homme sera plein de bonne volonté pour son semblable. cette révélation nous stupéfia. Les scènes suivantes étaient consacrées au développement des Etats-Unis dans le prochain siècle. Les progrès qu'ils vont accomplir sont incroyables.

Tout ce qui précède est réel et vrai. La Grande Loi Divine est infallible et les révélations de ce Nouvel An sont les vrais enregistrements éthériques, éternels et divins. On nous montra quelles grandes âmes s'éveilleraient, feraient l'Ascension et se joindraient au Chœur des Maîtres Ascensionnés pour aider au développement général. Le Maître-Président tourna alors l'attention de l'assemblée vers les 'Kumaras Bénis' et, d'une voix pleine d'amour et d'adoration, donna l'explication suivante en signe de gratitude envers Eux :

«Les Sept Kumaras, connus de certains disciples sous le nom de 'Seigneurs de la Flamme de Vénus', sont des Êtres de ce Système de Mondes qui s'offrirent librement, et avec un Amour Infini, pour veiller sur les Enfants de la Terre et les assister dans leur Ascension. Ils sont venus, et Ils ont donné une assistance transcendante à la période la plus critique du développement terrestre. C'est la période de l'initiation qui est la plus dangereuse dans la vie d'une planète et de son humanité. Par la protection et les directives des Kumaras, le but est atteint et l'humanité s'élève dans la Lumière. C'est un fait connu de certains Frères que, tous les vingt cinq siècles, les Kumaras envoient une émission très intensifiée d'Amour, de Sagesse et d'Énergie Cosmique. Cette Lumière intense et cette Radiation transcendante, en inondant la Terre et ses habitants, interpénétrant tout, constitue un processus ascensionnel qui donne une impulsion nouvelle à la croissance de toute la planète ainsi qu'à son humanité.

«A l'approche de ces grandes effusions, des troubles physiques extraordinaires apparaissent et une inquiétude générale s'empare du peuple. Cela est dû à la discorde accumulée depuis la fin du cycle précédent. Une telle inharmonie est toujours provoquée par la désobéissance et l'oubli des principes fondamentaux de la Vie. La dégénérescence de la vie des sens corrompt toute la vie extérieure de l'humanité, de la Terre et de son atmosphère. Les cataclysmes se produisent afin de purifier le tout et de ramener les humains vers la Pureté Originelle de la Vie. Après le passage de ces troubles, les Kumaras donnent une émission énorme de Lumière pour illuminer et fortifier les Enfants de la Terre et pour leur permettre d'atteindre finalement la Réalisation Suprême du Soi divin.

"Nous approchons d'une de ces périodes et, cette fois, l'Expansion de la Grande Lumière Cosmique de Sagesse, d'Amour et d'Énergie, la Puissance des Rayons de Lumière seront telles que, non seulement le mental de la race sera activé, mais aussi la structure atomique de la Terre elle-même commencera à émettre plus de Lumière pour notre Système Solaire. Depuis la descente des Grands Seigneurs de la Flamme, il n'y a pas eu d'émission de lumière comparable en intensité à celle qui va avoir lieu bientôt. Nombreux seront ceux qui semblaient obscurcis par leurs activités antérieures et qui, brusquement, s'éveilleront, et sentiront du jour au lendemain la proximité de la Grande Présence Divine dans chaque cœur. Beaucoup d'êtres qui paraissaient effacés ou trop humbles tout en ayant gardé le contact intérieur avec leur Présence, vont se dresser, surprenant eux-mêmes et leur entourage par la Lumière transcendante qu'ils manifesteront. Tout cela sera accompli par le Pouvoir de l'Amour Divin, et l'humanité va enfin comprendre que c'est le comble de la folie qu'une partie de la création de Dieu soit en guerre avec une autre. Le désir de bénir autrui va remplacer l'égoïsme, et va entrer à leur insu dans le cœur des hommes : il répandra une Lumière qui révélera la suite de la Voie de Perfection.

«Ce n'est que l'égoïsme qui maintient les êtres humains dans l'esclavage et la misère qui ont pu se manifester jusqu'ici sur la terre, mais quand la Lumière du Christ fait croître l'Amour du Cœur, l'égoïsme s'enfuit et disparaît dans l'océan de l'oubli.

«De grands changements physiques naturels vont se produire. Deux grands Centres de Lumière répandront leurs bénédictions sur l'humanité. En Asie, il y a la Glorieuse, Étincelante Présence de Shamballa, entourée d'une Radiation immense, et un autre Centre

va apparaître aux États-Unis. Ce ne sera cependant pas là où certains auront pu croire qu'il se manifesterait, mais à un point qui n'a pas encore été indiqué dans le monde extérieur. Par la présente assistance et l'intense émission de Lumière données par le Chœur des Maîtres Ascensionnés aux Enfants de la Terre, des centaines de personnes vont sentir l'élévation vibratoire de leurs corps physique. Dès que cela sera terminé, ils comprendront que les limitations physiques et la discorde se sont évaporées, qu'en tant qu'Enfants de la Lumière, ils sont à jamais « **UN** » avec la Flamme de la Vie Éternelle, et que la Perfection, la Jeunesse et la Beauté Éternelles sont une réalité visible et tangible. Bien-Aimés Enfants de la Terre, vous voici au seuil d'un nouvel âge. Les Grands Êtres d'Amour tiennent la Porte Ouverte et vous invitent à marcher consciemment de pair avec Eux dans la Lumière. Qu'importent les activités du monde extérieur, marchez dans la Lumière et vers la Lumière en dépit des apparences. Vous saurez alors par expérience qu'un Maître de Lumière, qui a parcouru le sentier avant vous, veille toujours sur vous et vous indique pas à pas la voie de la Vérité. Le cycle est terminé et une nouvelle dispensation commence, apportant un moyen plus sûr, plus puissant et plus rapide, permettant à ceux qui escaladent le Sentier de la Réalisation d'établir et de tenir un contact permanent avec la Grande Lumière Cosmique.

«Dans l'ordre du renouveau, la discipline du néophyte consistera à maintenir son attention exclusivement sur les trois centres supérieurs du corps, et toute son activité sera concentrée sur ces points. Seuls, les centres du cœur, de la tête et de la gorge seront pris en considération consciente et attentive. Ce n'est qu'en se désintéressant complètement des centres inférieurs du corps que l'aspirant arrivera à se dégager de la misère et de la limitation.

«Le centre au sommet de la tête est le centre le plus élevé du corps humain, c'est par là que pénètre la corde d'argent de Lumière Blanche Liquide venant de la Grande Source de la Création. Lorsque l'attention mentale est maintenue constamment sur ce point, la Porte de l'Âme est ouverte et la Triple Activité de la Pure Lumière Blanche encercle la taille juste sous le plexus solaire, coupant court à jamais à toutes les manifestations destructives de la nature animale dans l'homme. Ainsi, l'Âme peut s'élever vers la Perfection de sa Source et devenir Maître de toute création humaine, c'est à dire dominer toute le discorde terrestre. Les étudiants sincères doivent méditer souvent sur l'Action Parfaite de la Lumière d'Or dans la tête, car, ainsi, le mental extérieur sera illuminé et connaîtra tout ce qui lui est favorable. Voilà la Lumière Intérieure de Dieu. Il faut sentir cette Lumière remplissant toute la conscience, le corps et l'entourage. Voilà la Lumière éclairant tout être venant au monde, et il n'y a personne qui n'ait au moins une Étincelle de cette Lumière en lui.

«Nombreux sont ceux sur Terre qui s'éveillent rapidement, et qui sentent surgir cette Lumière Intérieure. Elle se répand par eux et s'accroît ainsi. S'ils veulent strictement garder l'Harmonie, tenir en permanence l'attention sur le Dieu Intérieur, accepter et visualiser la pleine Activité de son Étincelante Radiancé, ils pourront s'encercler dans la Triple Activité de sa Lumière Blanche. Ils seront alors déconnectés de la création discordante du monde extérieur. Bien-Aimés Frères et Sœurs, nous aurons le privilège et la Grande Joie de vous rencontrer en janvier et en juillet de chaque année, ici, dans votre Centre, en vue de la très prochaine Effusion de Lumière Divine qui contrôle tout et qui inondera très bientôt l'Amérique de côte à côte.

«Maintenant, pendant qu'on va amener les sarcophages de cristal, nous allons méditer sur l'union de Vénus avec la Terre et sur l'Omniprésence de la Divinité dans toutes les formes.»

Pendant une dizaine de minutes, nous demeurâmes dans le silence et, alors, le Maître-Président nous invita tous les trois à nous mettre à côté des sarcophages. Après avoir fait le signe du cœur et de la tête, il croisa les mains sur sa poitrine et invoqua la Présence Divine.

"Ô Toi, Puissant Créateur de l'Univers et de tout ce qu'il contient, Nous attendons la Manifestation de Ta Grande et Bénéfique Présence !" Une douce essence lumineuse nous enveloppa ainsi que les sarcophages, se condensant autour de nous. Brusquement, un Grand Éclair de Lumière Blanche Étincelante pénétra dans la radiation environnante, pendant 3 ou 4 minutes, puis disparut graduellement. De nouveau, les corps se trouvaient dans les sarcophages. Nous étions maintenant revêtus des corps que le Maître Saint-Germain nous avait préparés et qui nous avaient permis de participer à la grande assemblée du Royal Titon. Le Maître-Président bénit l'Assemblée, la Fraternité du Royal Titon et toute la Terre, et promit de venir nous retrouver en juillet.

Les Douze de Vénus reprirent leur position sur le cercle intérieur. Toute la montagne vibrait sous l'Action du Pouvoir formidable que manipulaient ces Êtres, et la Lumière ainsi concentrée prit la forme d'un Aigle énorme, au corps violet, avec la tête et les pattes en or. Toute la pièce s'emplit de la Lumière Blanche Étincelante, constituant l'extrémité d'une grande voie lumineuse sur laquelle les Douze Êtres Radieux retournèrent vers Vénus vers leur demeure. La vision offerte aux membres assemblés dépasse toute imagination. Lentement, l'action vibratoire fut abaissée, et une merveilleuse radiance cristalline illumina le Miroir Cosmique. Les mots **"Paix et Illumination pour la Terre et pour ses habitants, Bénédiction de Vénus !"** se formèrent sur le miroir. Chaque membre fit le signe du cœur et de la tête, et s'inclina en signe d'acceptation de cette puissante émission. Tous défilèrent devant Lanto et reçurent des instructions personnelles pour leur service de 1931, puis se concentrèrent dans un profond silence et dans l'adoration de la Grande Lumière. Pour clore la méditation, une glorieuse explosion de musique envahit la grande salle et toutes les têtes s'inclinèrent pour recevoir la bénédiction de Lanto. Sa belle voix claire résonna :

«Dieu Seul est Suprême ! Le Christ Seul est Éternel et Réel ! La Lumière Seule est Vraie ! Ces Trois sont l'Unique. Le reste n'est que les ombres. Les ombres voilent, elles égarent et font trébucher l'humanité. Celui qui parcourt le Chemin de la Lumière reste fidèle aux ordres du Christ et tient son regard fixé sur la Divinité. Il vit ainsi isolé dans son atmosphère propre, sans être affecté par le vortex de la discorde environnante, mais restant toujours en service tant que les ombres persistent. Il braque sa Lumière sur ces ombres et les force à se dissoudre dans l'océan de l'oubli. Il n'y a pas de bonheur hors de la contemplation et de l'adoration du Dieu Unique, la Source de Tout. Seul, le Christ est Permanent. Il n'y a pas de Voie dans l'Univers hors de celle de la Lumière.

*«Armez-vous avec cette Compréhension de la Vie. Faites le serment de fidélité à votre Source = **Dieu**. Restez aux ordres du Christ et soyez les Porteurs de la Lumière. Votre code de l'Honneur sera l'obligation d'aimer et de bénir la Vie partout dans n'importe quelle forme. Voici le Plan Éternel de l'Existence et ceux qui Le connaissent sont les Bienvenus*

dans l'Univers. Ils peuvent tout explorer et rester préservés des ombres que les humains oublieux de leur Source ont créées.

«Dieu Seul est Grand et toute Gloire appartient à la Source de toute Grandeur. Celui qui n'accepte que sa Source et rejette le reste est Sage en vérité, car il s'identifie à la Félicité Suprême et est Maître dans l'Univers. Il est prêt, alors, à devenir un Créateur de Mondes. Il les dote de son Bonheur et cette Activité est l'Accomplissement Divin du Plan Divin pour tous.

«Membres de la Fraternité du Royal Titon, allez, et dévoilez ce Plan aux Enfants égarés de la Terre. Couvrez de votre Lumière les ombres qu'ils ont créées et montrez-leur le Chemin vers le Grand Soleil Central, votre Source et notre Source Transcendante.

«Ma Lumière vous enveloppe ! Mon Pouvoir vous soutient ! Mon Amour palpite en vous, et radie vers ceux qui cherchent leur demeure dans la Lumière.

«Bien-Aimée Humanité ! Que cette Puissante Radiation Se répande et vous illumine, vous guérisse et vous bénisse avec cet Amour Divin qui tient éternellement tout dans la Divine Étreinte et l'Unique Suprême Lumière !»

"Amérique ! Que Dieu Te bénisse et T'enveloppe dans la Lumière Permanente et sans ombre !"